



HERPme!

Société herpétologique de France

ISSN 2724-9468



NUMÉRO
11
Juin 2026

Les Amphibiens et les Reptiles de Mayotte : identification, répartition et bibliographie

Rémy Eudeline
Stéphane Augros
Antoine Baglan
Sacha Lewandowski
Thierry Frétey
Maël Dewynter



Phelsuma pastouri, Combani, octobre 2024, M. Dewynter

CONTEXTE

Malgré une superficie modeste (près de sept fois plus petite que La Réunion), Mayotte abrite une herpétofaune d'une diversité remarquable. L'île, qui s'étend sur 374 km², constitue la plus ancienne terre émergée de l'archipel des Comores. Elle s'est formée il y a environ vingt millions d'années à la suite d'une activité volcanique qui continue de montrer des signes de vigueur interne jusqu'à nos jours.

Située dans le canal du Mozambique, entre Madagascar et la côte orientale de l'Afrique, Mayotte occupe une position biogéographique particulière. La plupart des lignées animales qui peuplent l'île sont étroitement apparentées à celles de Madagascar. Ceci s'explique par les mouvements des courants marins majoritairement est-ouest dans cette zone de l'océan Indien. La relative proximité de la Grande Île n'implique toutefois pas des échanges directs permanents : le canal du Mozambique constitue une barrière marine importante pour les organismes terrestres. Certaines lignées ont néanmoins réussi à franchir cette distance au cours du temps, probablement transportées sur des radeaux de végétation lors d'événements cycloniques. Ce mode de dispersion océanique, bien documenté dans les systèmes insulaires tropicaux, explique les fortes relations biogéographiques observées entre les Comores et Madagascar. Les connaissances sur l'herpétofaune de l'archipel ont été synthétisées récemment dans *L'Atlas des amphibiens et des reptiles terrestres de l'archipel des Comores* (Augros 2019), ouvrage devenu la référence incontournable pour l'étude des amphibiens et des reptiles de la région.

L'ancienneté géologique de Mayotte a probablement joué un rôle déterminant dans la constitution de sa faune terrestre. Sur les îles océaniques, les colonisations naturelles résultent d'événements de dispersion transocéanique, rares et aléatoires. Une île ancienne dispose donc d'un temps beaucoup plus long pour accumuler ces colonisations. À l'inverse, les îles volcaniques plus jeunes, comme La Réunion, n'ont émergé que récemment à l'échelle géologique et ont donc été marquées par un nombre plus limité d'événements de colonisation potentiels. Ces colonisations anciennes ont permis l'installation d'une herpétofaune particulièrement originale. Plusieurs geckos diurnes du genre *Phelsuma*, un gecko nocturne du genre *Paroedura*, un caméléon endémique (*Furcifer polleni*) ainsi que plusieurs serpents appartenant à des lignées malgaches (*Liophidium*, *Madatyphlops*) constituent aujourd'hui les éléments les plus emblématiques de cette faune. Les recherches menées ces dernières années ont par ailleurs conduit à la description de nouvelles espèces endémiques, notamment chez les amphibiens et les serpents fouisseurs. Ces découvertes récentes confirment que la diversité réelle de l'herpétofaune mahoraise reste encore partiellement méconnue.

Cependant, comme dans la plupart des îles tropicales habitées, la composition actuelle de la faune herpétologique de Mayotte résulte également d'introductions liées aux activités humaines. Plusieurs geckos nocturnes du genre *Hemidactylus*, le Gecko diurne sombre (*Phelsuma dubia*) ou encore le Typhlops brahme (*Indotyphlops braminus*) ont ainsi été introduits accidentellement avec les transports de marchandises ou les échanges commerciaux.

Malgré ces introductions, la faune herpétologique de Mayotte reste dominée par des espèces indigènes, dont plusieurs sont endémiques de l'île ou de l'archipel des Comores. Cette situation contraste avec celle observée dans certaines autres îles tropicales de l'océan Indien, où les assemblages actuels sont largement dominés par des espèces introduites. La conservation de cette biodiversité constitue aujourd'hui un enjeu majeur. La superficie réduite de l'île, l'intensification des pressions anthropiques et la progression de certaines espèces introduites rendent les populations indigènes particulièrement vulnérables. L'amélioration des connaissances sur la répartition des espèces et le suivi de l'évolution de leurs populations apparaissent donc essentiels pour mieux comprendre la dynamique de cette faune.

À ces pressions déjà bien identifiées s'ajoutent désormais les conséquences d'événements climatiques extrêmes. En décembre 2024, le cyclone Chido a violemment frappé Mayotte et provoqué des destructions considérables dans de nombreux habitats naturels de l'île. Plusieurs habitats forestiers ont été localement fortement impactés, notamment des forêts littorales et certains massifs forestiers intérieurs. Des forêts humides — en particulier dans le massif de Combani — ont été partiellement dévastées. Dans un contexte insulaire où les populations sont souvent de petite taille et spatialement limitées, de tels bouleversements peuvent avoir des effets durables sur les équilibres écologiques. La reconstitution des habitats et le maintien des populations d'espèces indigènes constituent désormais un défi majeur pour l'herpétofaune mahoraise, d'autant que certaines espèces introduites pourraient tirer avantage de ces milieux perturbés.

Le vaste lagon de Mayotte, ponctué d'îlots volcaniques, pourrait toutefois jouer un rôle important dans le maintien de certaines populations. Dans de nombreux archipels tropicaux, ces petites îles périphériques constituent en effet des refuges pour des espèces sensibles aux invasions biologiques affectant les îles principales.

Face à ces constats, l'amélioration des connaissances sur la distribution des espèces et le développement d'un réseau actif d'observateurs naturalistes apparaissent plus que jamais nécessaires pour suivre l'évolution de cette faune. En outre, la mise en place de protocoles de suivi standardisés — notamment dans le cadre des programmes POPReptiles et POPAmphibiens — devrait permettre d'évaluer plus précisément les tendances des populations et de documenter l'évolution de l'herpétofaune mahoraise dans les années à venir.



LISTE TAXONOMIQUE DE L'HERPÉTOFAUNE DE MAYOTTE

La liste taxonomique actualisée des amphibiens et des reptiles de Mayotte s'appuie principalement sur deux synthèses récentes : l'*Atlas des amphibiens et des reptiles terrestres de l'archipel des Comores* coordonné par Augros (2019), qui constitue aujourd'hui la référence la plus complète sur l'herpétofaune de l'archipel, et la liste taxonomique publiée par de Massary *et al.* (2020), qui propose une mise à jour nomenclaturale détaillée pour le territoire de Mayotte et s'inscrit dans le cadre du référentiel taxonomique national TAXREF.

Ces deux travaux synthétisent l'essentiel des connaissances disponibles sur la composition, la systématique et la biogéographie de l'herpétofaune mahoraise. Ils discutent notamment les principales révisions taxonomiques intervenues ces dernières années à la suite des progrès de la phylogénie moléculaire dans l'océan Indien occidental.

Plusieurs révisions importantes concernent ainsi les squamates de l'archipel. La population de geckos nocturnes de Mayotte longtemps rattachée à *Paroedura sanctijohannis* a par exemple été reconnue comme une lignée distincte et décrite sous le nom de *Paroedura stellata* par Hawlitschek & Glaw (2012). De même, le Gecko à écailles de poisson *Geckolepis humbloti*, présent dans l'archipel des Comores et à Madagascar, a été réhabilité comme espèce valide à la suite d'analyses morphologiques et moléculaires par Hawlitschek *et al.* (2016). Chez les scinques, les révisions phylogénétiques récentes ont profondément modifié la classification de plusieurs lignées malgaches et comoriennes. L'espèce longtemps connue sous le nom d'*Amphiglossus johannae* a ainsi été transférée dans le genre "*Flexiseps*" à la suite d'une révision systématique des Scincinae malgaches fondée sur des données moléculaires (Erens *et al.* 2017).

Les serpents de l'archipel ont également fait l'objet de révisions taxonomiques importantes. Les analyses phylogénétiques réalisées sur les couleuvres malgaches et comoriennes ont montré que les populations des différentes îles des Comores appartiennent à une même espèce, *Lycodryas maculatus*, mais présentent des divergences suffisantes pour justifier la reconnaissance de sous-espèces insulaires, dont *Lycodryas maculatus comorensis* à Mayotte (Hawlitschek *et al.* 2012).

L'ensemble de ces évolutions taxonomiques est discuté en détail dans Augros (2019) et Massary *et al.* (2020) et ne sera donc pas repris ici de manière exhaustive.

Depuis la publication de ces synthèses, plusieurs travaux ont toutefois apporté des compléments importants concernant l'herpétofaune mahoraise. Parmi les avancées les plus marquantes figure la description de *Blommersia nataliae*, nouvelle espèce de mantelle endémique de Mayotte décrite par Vieites *et al.* (2020). Cette découverte vient compléter la très petite mais remarquable batrachofaune de l'île, dont les représentants appartiennent à la famille des Mantellidae, groupe essentiellement malgache. Comme

pour les autres amphibiens de l'archipel des Comores, l'origine de ces espèces témoigne d'épisodes rares de dispersion transmarine depuis Madagascar (Vences *et al.* 2003 ; Glaw *et al.* 2019).

Une autre évolution importante concerne les serpents fouisseurs du genre *Madatyphlops*. La présence à Mayotte d'un Typhlopide distinct avait déjà été signalée sans attribution spécifique formelle (Hawlitschek *et al.* 2013 ; Augros 2019). Sur la base de données morphologiques et génétiques, Hawlitschek *et al.* (2021) ont ensuite décrit *Madatyphlops eudelini*, espèce endémique de Mayotte, confirmant l'existence d'une lignée propre à l'île au sein de ce groupe de serpents fouisseurs particulièrement discrets.

Les geckos nocturnes du genre *Hemidactylus* présents à Mayotte ont longtemps été rapportés sous le seul nom *Hemidactylus mabouia*. À la suite des premiers travaux de phylogénie moléculaire, les synthèses récentes consacrées à l'herpétofaune de Mayotte ont ensuite attribué les populations de l'île à *Hemidactylus mercatorius* (Augros 2019 ; Massary *et al.* 2020). Néanmoins, les études les plus récentes sur le complexe *mabouia-mercatorius* suggèrent une situation plus complexe, avec la présence à Mayotte de *H. mabouia sensu stricto* aux côtés de *H. mercatorius* (Harris *et al.* 2024).

Ces deux espèces semblent porter des histoires biogéographiques différentes. *Hemidactylus mercatorius*, largement distribué à Madagascar et dans l'archipel des Comores, pourrait représenter une lignée ancienne dans cette région, possiblement issue de colonisations naturelles transmarines depuis Madagascar. À l'inverse, *H. mabouia* appartient à une lignée africaine aujourd'hui largement diffusée dans les régions tropicales et étroitement associée aux habitats anthropisés, sa dispersion étant liée aux transports humains. Dans cette perspective, *H. mercatorius* pourrait représenter une espèce indigène ou anciennement implantée dans l'archipel des Comores, tandis que *H. mabouia* correspondrait à plusieurs événements d'introduction indépendants, plus récents, liés aux activités humaines. Ces deux espèces, indiscernables sur le terrain, sont traitées comme un complexe (*H. mercatorius* / *H. mabouia*) dans les fiches.

Enfin, la découverte en mars 2026 de *Gehyra mutilata* (Sculfort 2026) dans la commune de M'Tsangamouji confirme que les introductions d'espèces exotiques à Mayotte se poursuivent.

Les taxons sont présentés ici selon une organisation systématique classique, depuis les niveaux supérieurs (classes et ordres) jusqu'aux genres et espèces. Pour chaque espèce, le nom scientifique est accompagné d'un nom français utilisé dans la littérature naturaliste régionale.

Afin de faciliter la lecture, plusieurs abréviations indiquent le statut biogéographique des espèces :

E : espèce endémique de Mayotte

S : espèce subendémique

I : espèce introduite

AMPHIBIA

Amphibiens

ANURA

Anoures

MANTELLIDAE Laurent, 1946

Boophis Tschudi, 1838

- *Boophis nauticus* Glaw, Hawlitschek, Glaw & Vences, 2019 ^E
La Mantelle marine, La Rainette nautique de Mayotte

Blommersia Dubois, 1992

- *Blommersia transmarina* Glaw, Hawlitschek, Glaw & Vences, 2019 ^E
La Mantelle transmarine, La Grenouille transmarine de Mayotte
- *Blommersia nataliae* Vieites, Nieto-Román, Peso Fernández & Santos-Santos, 2020 ^E
La Mantelle de Natalia

SAUROPSIDA

Sauropsides

SQUAMATA

Squamates

"SAURIA"

Sauriens

CHAMAELEONIDAE Rafinesque, 1815

Furcifer Fitzinger, 1843

- *Furcifer polleni* (Peters, 1874) ^E
Le Caméléon de Mayotte

GEKKONIDAE Oppel, 1811

Ebenavia Boettger, 1878

- *Ebenavia safari* Hawlitschek, Scherz, Ruthensteiner, Crottini & Glaw, 2018 ^S
Le Gecko safari, Le Gecko sans ongles voyageur

Geckolepis Grandidier, 1867

- *Geckolepis humbloti* Vaillant, 1887 ^S
Le Gecko de Humblot, Le Gecko à écailles de Humblot

Gehyra Gray, 1834

- *Gehyra mutilata* (Wiegmann, 1834) ^I
Le Gecko mutilé

Hemidactylus Goldfuss, 1820

- *Hemidactylus frenatus* Duméril & Bibron, 1836 ^I
Le Gecko bridé, Le Gecko nocturne des maisons
- *Hemidactylus mabouia* (Moreau de Jonnés, 1818) ^I
Le Gecko mabouia, L'Hémidactyle mabouia
- *Hemidactylus mercatorius* Gray, 1842
Le Gecko mercator, L'Hémidactyle des palmiers
- *Hemidactylus platycephalus* Peters, 1854 ^I
Le Gecko à tête plate, L'Hémidactyle à tête plate

Paroedura Günther, 1879

- *Paroedura stellata* Hawlitschek & Glaw, 2012 ^E
Le Gecko étoilé, Le Gecko nocturne de Mayotte

Phelsuma Gray, 1825

- *Phelsuma dubia* (Boettger, 1881) ^I
Le Gecko sombre, Le Gecko diurne sombre
- *Phelsuma laticauda* (Boettger, 1880) ^I
Le Gecko à queue large, Le Gecko diurne poussières d'or
- *Phelsuma nigristriata* Meier, 1984 ^E
Le Gecko à bandes noires, Le Gecko diurne à bandes noires de Mayotte
- *Phelsuma pasteuri* Meier, 1984 ^E
Le Gecko de Pasteur, Le Gecko diurne de Pasteur
- *Phelsuma robertmertensi* Meier, 1980 ^E
Le Gecko de Mertens, Le Gecko diurne à ligne dorsale rouge de Mayotte

SCINCIDAE Gray, 1825

Cryptoblepharus Wiegmann, 1834

- *Cryptoblepharus boutonii* (Desjardins, 1831) ^S
Le Scinque de Bouton, Le Scinque maritime

Flexiseps Erens, Miralles, Glaw, Chatrou & Vences, 2017

- *Flexiseps johannae* (Günther, 1880) ^S
Le Scinque d'Anjouan, Le Scinque fouisseur des Comores

Trachylepis Fitzinger, 1843

- *Trachylepis comorensis* (Peters, 1854) ^S
Le Scinque comorien, Le Scinque des Comores

SERPENTES

Serpents

ELAPIDAE F. Boie, 1827

Hydrophis Latreille in Sonnini & Latreille, 1801

- *Hydrophis platura* (Linné, 1766)
L'Hydrophide bicolore

LAMPROPHIIDAE Fitzinger, 1843

Liophidium Boulenger, 1896

- *Liophidium mayottensis* (Peters, 1874) ^E
La Couleuvre de Mayotte

Lycodryas Günther, 1879

- *Lycodryas maculatus* (Günther, 1858) ^S
La Couleuvre tachetée, La Couleuvre des cocotiers

TYPHLOPIDAE Gray, 1825

Indotyphlops Hedges, Marion, Lipp, Marin & Vidal, 2014

- *Indotyphlops braminus* (Daudin, 1803) ^I
Le Typhlops brahme

Madatyphlops Hedges, Marion, Lipp, Marin & Vidal, 2014

- *Madatyphlops eudelini* Hawlitschek, Scherz, Webster, Ineich & Glaw, 2021 ^E
Le Typhlops de Mayotte

TESTUDINATA

Chéloniens

CRYPTODIRA

Cryptodires

DERMOCHELYIDAE Baur, 1888

Dermochelys Blainville, 1816

- *Dermochelys coriacea* (Vandellius, 1761)

La Tortue luth

CHELONIIDAE Oppel, 1811

Chelonia Brongniart, 1800

- *Chelonia mydas* (Linnaeus, 1758)

La Tortue franche, La Tortue verte

Caretta Rafinesque, 1814

- *Caretta caretta* (Linnaeus, 1758)

La Tortue caouanne

Eretmochelys Fitzinger, 1843

- *Eretmochelys imbricata* (Linné, 1766)

La Tortue caret, La Tortue imbriquée

Lepidochelys Fitzinger, 1843

- *Lepidochelys olivacea* (Eschscholtz, 1829)

La Tortue olivâtre



Paroedura stellata
Mayotte, septembre 2023
A. Baglan

UNE CLÉ ILLUSTRÉE POUR L'IDENTIFICATION

La clé illustrée présentée dans ce document s'appuie sur une riche iconographie collectée ces dernières années au fil de missions d'inventaires ou à l'occasion de sorties naturalistes. Sa vocation est d'aider à identifier correctement les espèces de Mayotte afin que les observations saisies dans les bases de données soient les plus fiables possibles.

Une fois compilées, ces observations constituent une matière indispensable pour les suivis scientifiques. Analysées et spatialisées, elles permettent d'améliorer notre compréhension de la répartition des espèces et de renforcer l'efficacité des actions de conservation en faveur des espèces indigènes ou de lutte contre les espèces exotiques envahissantes.

DE L'OBSERVATION À LA CARTE

Les cartes présentées dans cet article résultent de la compilation de données issues de nombreuses sources : programmes de recherche, bureaux d'études en environnement, associations naturalistes et observations de terrain.

Les principales sources mobilisées sont notamment le bureau d'étude ECO-MED Océan Indien (environ 4 700 données), le *Zoologische Staatssammlung München* (ZSM - institut de recherche en histoire naturelle) (environ 2 000 données), l'association Naturalistes de Mayotte (ANEPM) (environ 2 000 données), ainsi que divers bureaux d'études et contributeurs individuels.

Au total, 174 contributeurs ont participé à l'alimentation de ces bases de données. La production de données apparaît très concentrée : une minorité d'acteurs est à l'origine de la majorité des observations, tandis qu'un grand nombre de contributeurs occasionnels alimente une part plus limitée du jeu de données.

À la date du jeu de données utilisé (période 2000–2026), les bases de données consultées pour cette synthèse regroupaient 10 775 observations, considérées comme exploitables après vérification de leur cohérence. Ces données ont permis de produire les cartes présentées dans ce document. La carte 2 illustre la densité des données.

La grille utilisée pour la cartographie présente une résolution spatiale de 1 km pour les espèces introduites et indigènes non menacées et de 2 km de côté (soit une maille de 4 km²) pour les espèces endémiques menacées.

Les cartes présentées reflètent uniquement les données bancarisées auxquelles nous avons eu accès. Elles mettent à la fois en évidence certaines lacunes de prospection et la nécessité de disposer d'un outil commun de bancarisation et de partage des données naturalistes.

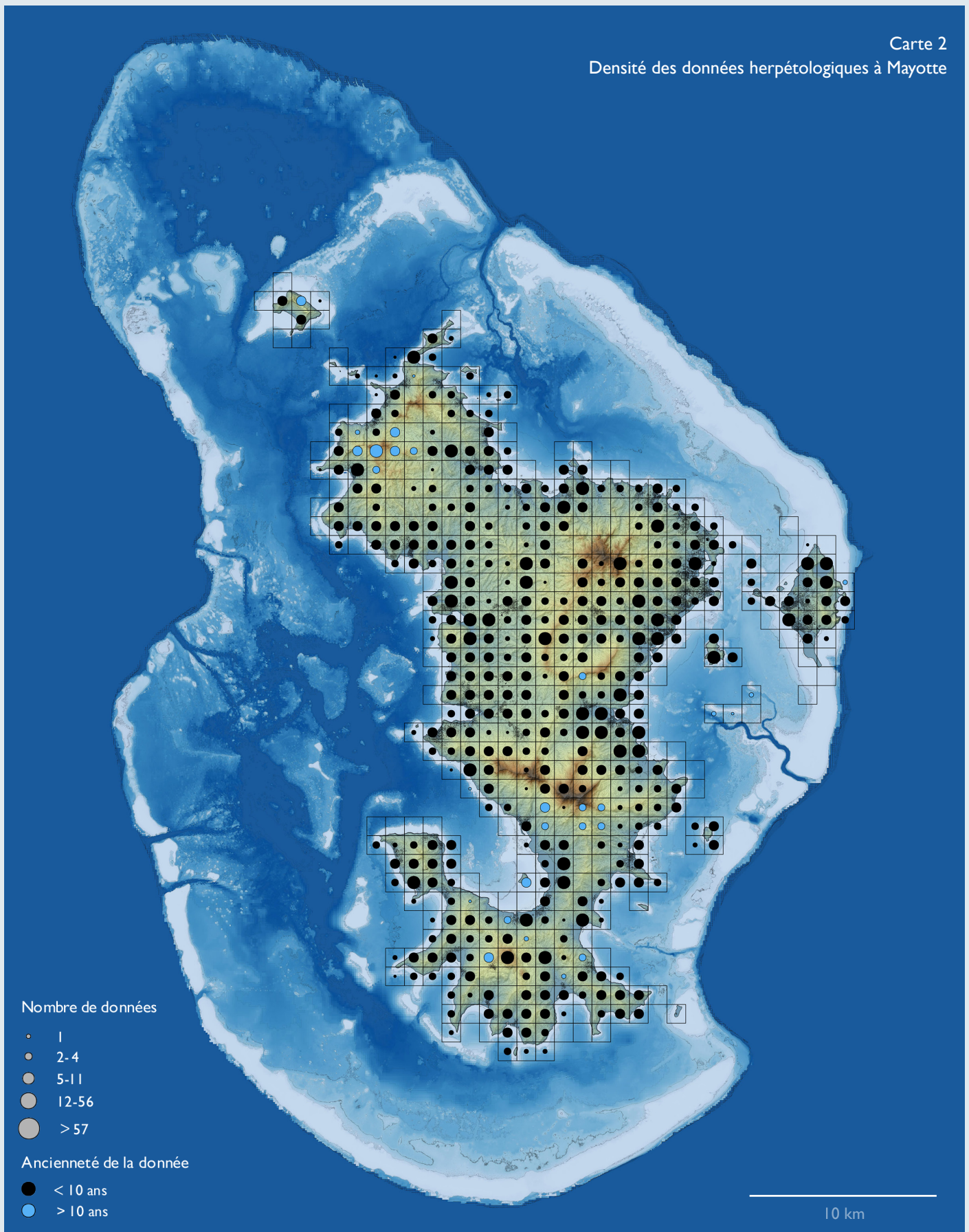
Carte 2

Densité des données herpétologiques à Mayotte

Chaque point correspond au centre d'une maille de 1 km dans laquelle au moins une observation d'amphibien ou de reptile a été enregistrée. La taille du point est proportionnelle au nombre total de données disponibles dans la maille, selon cinq classes d'abondance (1 ; 2–4 ; 5–11 ; 12–56 ; ≥ 57 données). Le nombre maximal de données observé dans une maille atteint 403.

La couleur du point indique l'ancienneté de l'observation la plus récente selon deux classes : ≤ 10 ans (noir) et > 10 ans (bleu clair). Cette représentation permet de visualiser simultanément l'intensité de la prospection et l'actualité des observations. La distribution des données met en évidence une structuration spatiale de l'effort d'inventaire : les zones littorales, les secteurs urbanisés et les espaces facilement accessibles apparaissent nettement mieux documentés que les régions plus enclavées ou plus difficiles d'accès. Les concentrations de données correspondent généralement à des secteurs régulièrement prospectés ou à des sites d'étude récurrents.

Carte 2
Densité des données herpétologiques à Mayotte





Carte 3 : Richesse spécifique et part des espèces exotiques

Carte 3

Richesse spécifique et part des espèces exotiques

Chaque maille de 1 km est représentée par un symbole circulaire emboîté.

Le disque noir externe traduit la richesse spécifique totale (nombre d'espèces observées dans la maille). Sa taille est proportionnelle au nombre d'espèces, avec un maximum observé de 16 espèces par maille.

Le disque orange interne représente la part des espèces exotiques au sein de cette richesse. Sa surface est proportionnelle à leur contribution dans la maille, calculée comme le rapport entre le nombre d'espèces exotiques et le nombre total d'espèces.

Ainsi : une maille sans espèces exotiques ne présente pas de disque orange ; une maille entièrement composée d'espèces exotiques présente un disque orange occupant la totalité du disque noir ; pour les situations intermédiaires, la surface orange indique directement la contribution relative des exotiques. Le nombre d'espèces exotiques observées varie de 0 à 5 espèces par maille.

Les massifs forestiers centraux constituent les derniers secteurs où subsistent des communautés majoritairement indigènes. En dehors de ces ensembles, la trame paysagère est dominée par des assemblages mixtes, où les espèces exotiques occupent une place désormais structurante.

La progression des taxons introduits apparaît généralisée à l'échelle de l'île. Elle traduit une banalisation progressive des communautés et une perte d'intégrité écologique, aujourd'hui contenue localement dans les zones forestières d'altitude.

Les perturbations récentes, en particulier les événements cycloniques, sont malheureusement susceptibles d'accélérer cette dynamique en fragilisant ces derniers noyaux fonctionnels.

QUELQUES DÉFINITIONS

• **Dimorphisme sexuel** : Chez certaines espèces de reptiles de Mayotte, on observe des différences morphologiques ou de coloration permettant de distinguer un mâle (♂) d'une femelle (♀). Ce dimorphisme sexuel peut se traduire par des variations de taille, de coloration ou de proportions corporelles selon les espèces. Chez la couleuvre *Lycodyras maculata comorensis*, par exemple, les femelles présentent notamment une livrée orangée caractéristique, contrastant la teinte grisâtre des mâles.

Le Caméléon de Mayotte (*Furcifer polleni*) montre également un dimorphisme sexuel : les femelles portent généralement des taches rouges sur le casque, tandis que les mâles présentent une queue épaissie à la base, liée à la présence des hémipénis.

Chez d'autres espèces, les différences entre les sexes sont plus discrètes et concernent surtout la présence de pores fémoraux ou précloacaux chez les mâles, structures glandulaires impliquées dans la communication chimique et le marquage territorial.

• **Mensurations** : Les mensurations précisées dans les fiches se déclinent en longueur museau-cloaque (Lmc) et longueur totale (Ltotale). Dans la mesure où l'autotomie de la queue est très fréquente chez les geckos, nous avons opté pour citer essentiellement la longueur museau-cloaque (Lmc).

• **Étymologie** : L'étymologie des genres et espèces fait appel aux abréviations suivantes : **adj** : adjectif ; **G** : Grec classique ; **L** : Latin ; **N** : nom ; **f** : féminin ; **m** : masculin ; **n** : neutre.

Les mentions au "Code" de nomenclature renvoient à la référence Anonyme (1999).

• **Statut de conservation** : Le statut de conservation UICN de chaque espèce est indiqué dans le coin supérieur droit des fiches. La Liste rouge nationale des Amphibiens et des Reptiles de Mayotte (Augros S., Lewandowski S. & Hawlitschek O., *com. pers.*, à paraître 2026) attribue un statut de conservation à chacune des espèces observées à Mayotte. Les espèces sont ventilées entre sept catégories selon l'état des connaissances disponibles, l'état de conservation de leurs populations et l'intensité des menaces.

Les acronymes utilisés correspondent aux termes anglais suivants : **NA** : *Not applicable* (Non applicable, pour les espèces exotiques ou occasionnelles)

DD : *Data deficient* (Données insuffisantes)

NT : *Near threatened* (Quasi menacée)

LC : *Least concern* (Préoccupation mineure)

VU : *Vulnerable* (Vulnérable)

EN : *Endangered* (En danger)

CR : *Critically endangered* (En danger critique)

EX : *Extinct* (Éteinte)



► AMPHIBIENS VOIR 1



► REPTILES VOIR 3

CLÉ D'IDENTIFICATION ILLUSTRÉE : LES AMPHIBIENS 1/2

I

- I a.** Allure générale de grenouille
Pieds avec une palmure basale

Petite taille : Lmc ~ 18 à 35 mm ; tympan noirâtre ; iris argenté ; parfois ligne dorsale jaune ; présence de glandes fémorales sur la face ventrale des cuisses (mâles)



► Genre **BLOMMERSIA** voir 2

- I b.** Allure générale de rainette
Palmure entre les orteils bien développée
Disque adhésif à l'extrémité des doigts et orteils
Espèce nocturnes, terrestre et arboricole

Taille moyenne, Lmc ~ 35 à 56 mm ; tympan beige à marron ; grands yeux ; iris rougeâtre

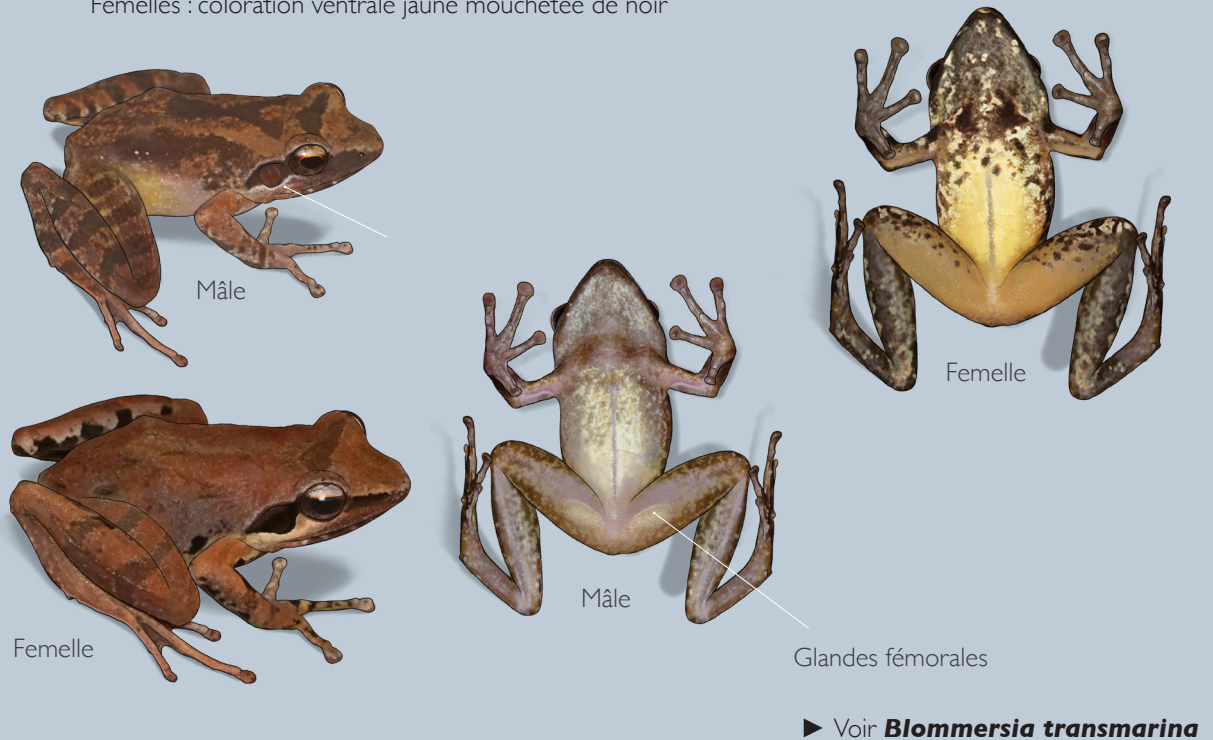


► Voir **BOOPHIS NAUTICUS**

CLÉ D'IDENTIFICATION ILLUSTRÉE : LES AMPHIBIENS 2/2

2

- 2 a.** Petite taille : Lmc ~ 24 à 35 mm
 Tympan souligné de blanc
 Femelles : coloration ventrale jaune mouchetée de noir



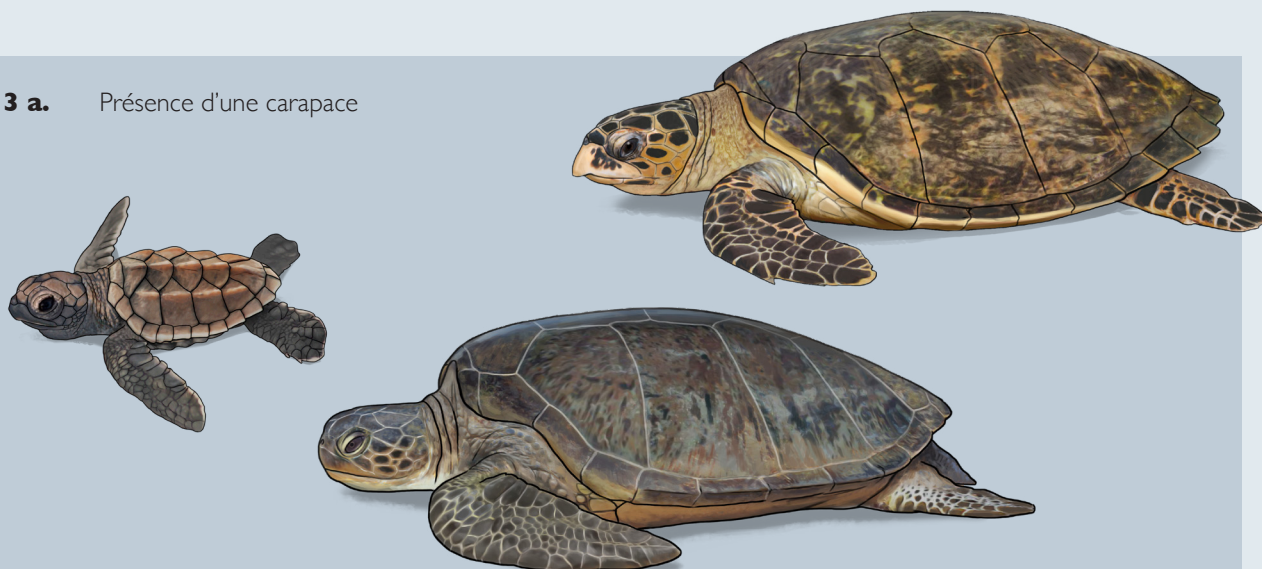
- 2 b.** Très petite taille : Lmc ~ 18 à 23 mm
 Zone loréale et lèvre supérieure entièrement noires
 Femelles : coloration ventrale orange vif



CLÉ D'IDENTIFICATION ILLUSTRÉE : LES "REPTILES"

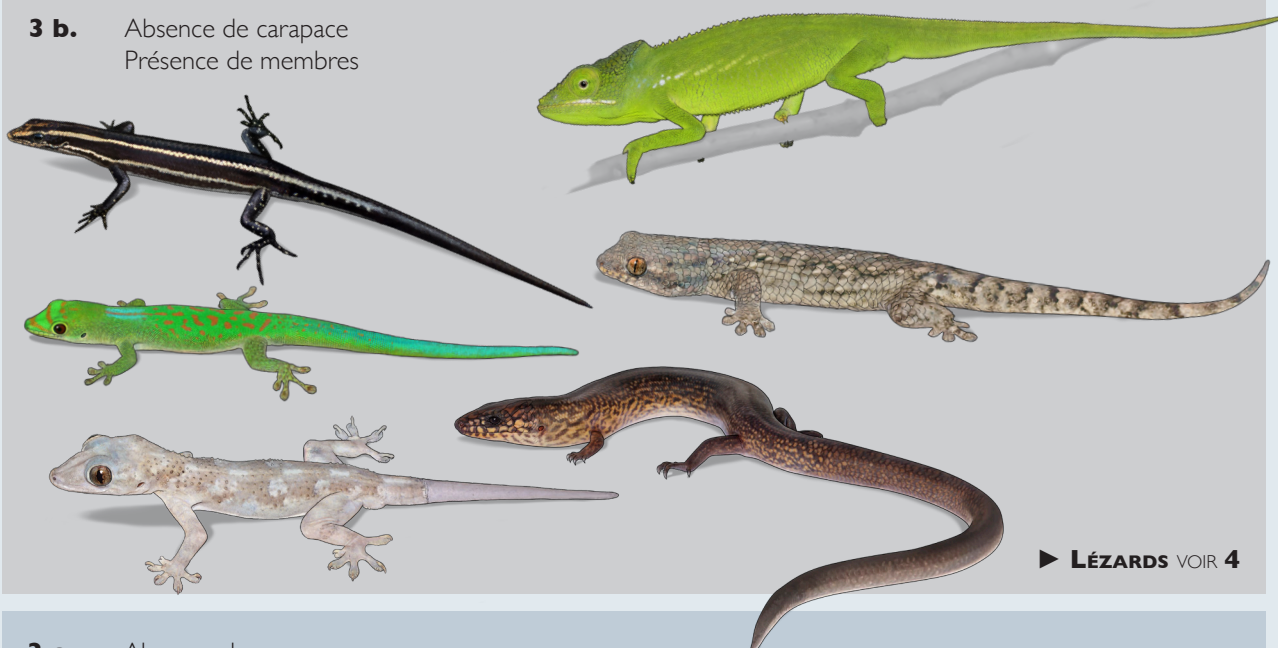
3

3 a. Présence d'une carapace



► **TORTUES** VOIR **15**

3 b. Absence de carapace
Présence de membres



► **LÉZARDS** VOIR **4**

3 c. Absence de carapace
Absence de membres

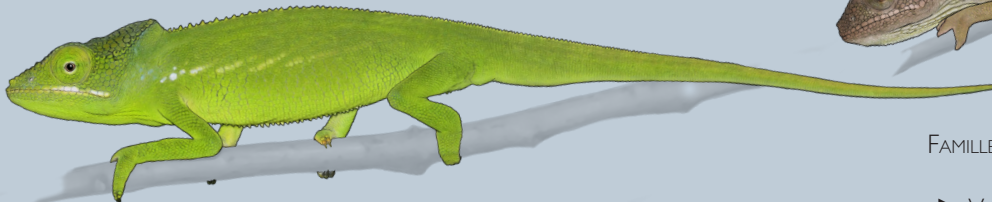


► **SERPENTS** VOIR **12**

CLÉ D'IDENTIFICATION ILLUSTRÉE : LES LÉZARDS

4

- 4 a.** Doigts disposés en pince opposable, non élargis en cuillère
Yeux mobiles indépendamment
Corps comprimé latéralement et queue préhensile, souvent enroulée



FAMILLE **CHAMAELEONIDAE**

► VOIR **FURCIFER POLLENI**

- 4 b.** Extrémités des doigts élargies, avec des lamelles adhésives
Face dorsale de la tête avec des écailles similaires aux écailles dorsales
Yeux grands sans paupières mobiles
Corps généralement aplati, adapté à l'adhérence



► FAMILLE **GEKKONIDAE** voir 5

- 4 c.** Doigts longs et fins (non élargis), munis de petites griffes
Face dorsale de la tête avec des écailles symétriques, élargies et distinctes des écailles dorsales
Corps d'aspect lisse, brillant
Queue longue et fine
Mœurs terrestres ou fouisseuses

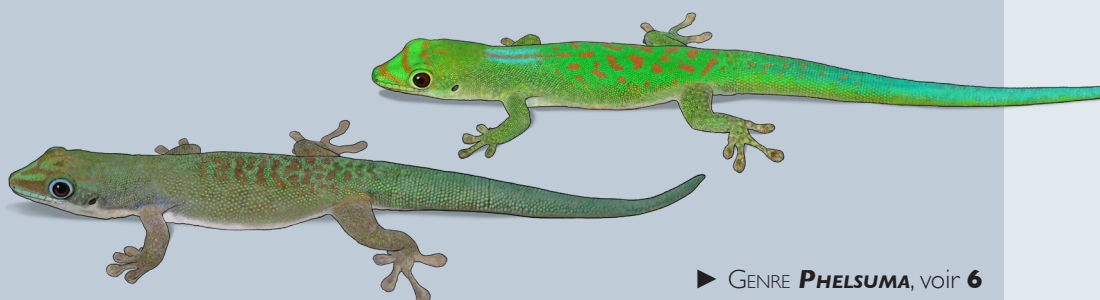
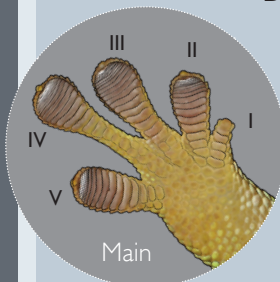


► FAMILLE **SCINCIDAE** voir 11

CLÉ D'IDENTIFICATION ILLUSTRÉE : LES GECKOS (FAMILLE GEKKONIDAE)

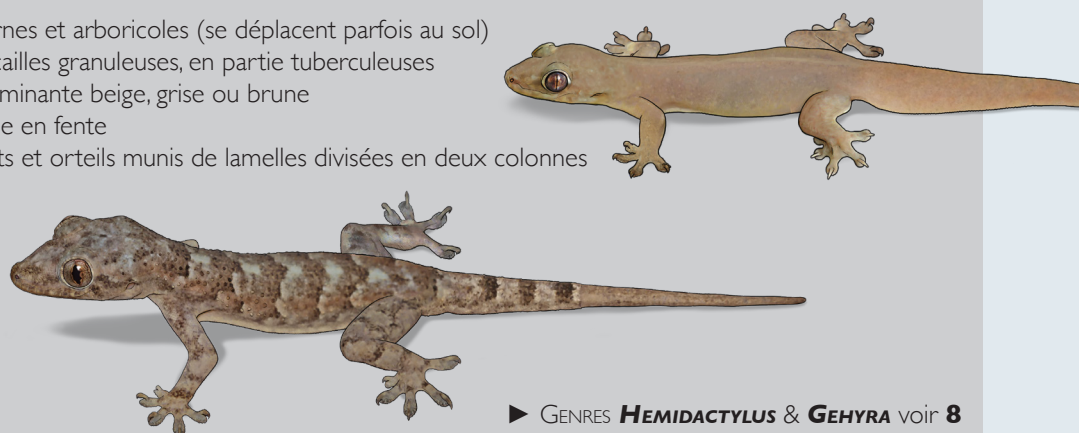
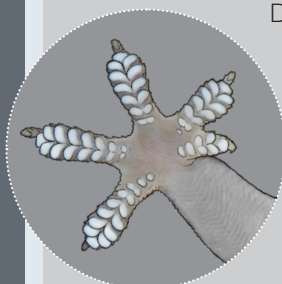
5

- 5 a.** Mœurs diurnes et arboricoles (parfois actifs la nuit dans les zones éclairées)
Très petites écailles granuleuses
Coloration dominée par le vert ou présentant au moins du vert sur le dos ou la queue
Pupille ronde
Doigts et orteils munis de fines lamelles ; 1^{er} doigt réduit



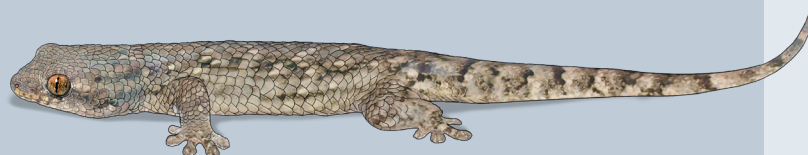
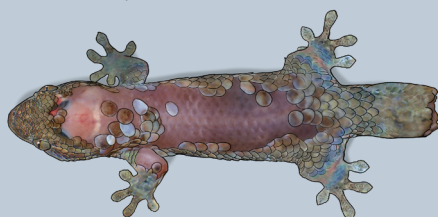
► GENRE **PHELSUMA**, voir 6

- 5 b.** Mœurs nocturnes et arboricoles (se déplacent parfois au sol)
Très petites écailles granuleuses, en partie tuberculeuses
Coloration dominante beige, grise ou brune
Pupille verticale en fente
Doigts et orteils munis de lamelles divisées en deux colonnes



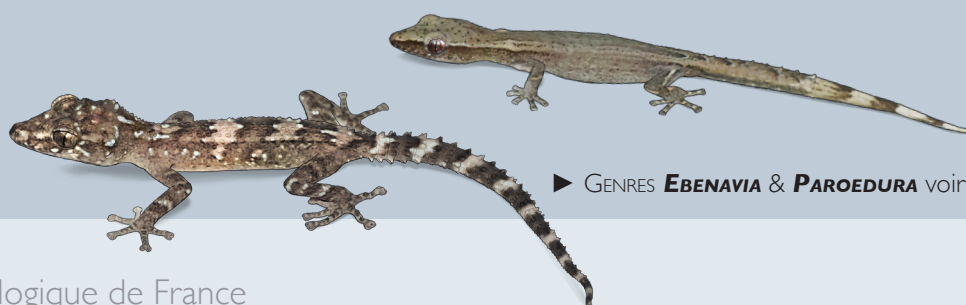
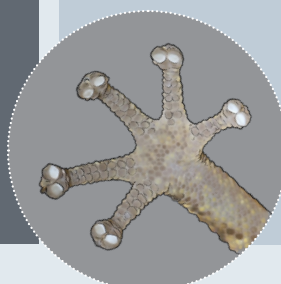
► GENRES **HEMIDACTYLUS** & **GEHYRA** voir 8

- 5 c.** Mœurs nocturnes et arboricoles
Grandes écailles rondes pouvant se détacher, laissant la peau rose exposée
Coloration dominante beige, grise ou brune
Pupille verticale en fente



► VOIR **GECKOLEPIS HUMBLITI**

- 5 d.** Mœurs nocturnes et arboricoles (se déplacent parfois au sol)
Coloration dominante beige, grise ou brune
Pupille verticale en fente
Extrémité des doigts et orteils élargie en "boule", formée de deux lamelles



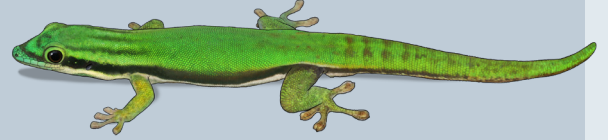
► GENRES **EBENAVIA** & **PAROEDURA** voir 10

CLÉ D'IDENTIFICATION ILLUSTRÉE : LES GECKOS VERTS DU GENRE *PHELSUMA*

6

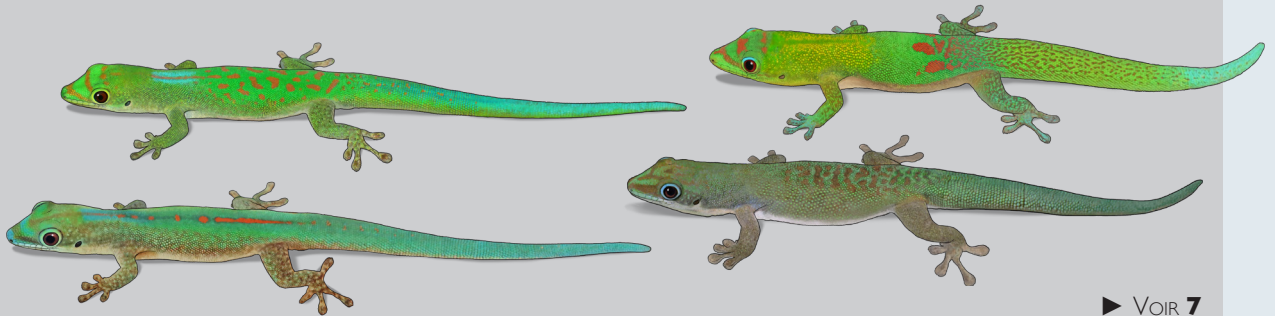
- 6 a.** Bande très sombre (voire noire) sur les flancs, marquant une limite franche entre la face dorsale (verte) et la face ventrale (blanche ou jaune)

Trois rayures longitudinales sombres sur le cou



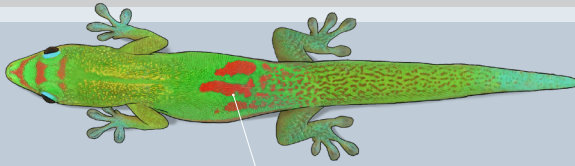
► VOIR *PHELSUMA NIGRISTRIATA*

- 6 b.** Absence de bande sombre sur les flancs



► VOIR 7

7



Trois bandes rouges évoquant une griffure ensanglantée

7 a.



"Poussière d'or"

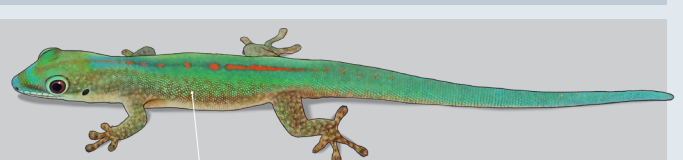
Queue turquoise

► VOIR *PHELSUMA LATICAUDA*



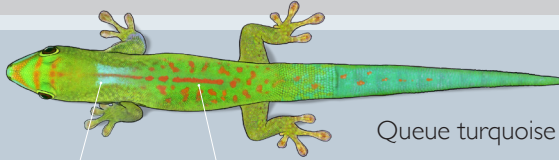
Bande vertébrale, ou alignement de points ou de traits rouges

7 b.



Flancs mouchetés de pâle

► VOIR *PHELSUMA ROBERTMERTENSI*



Zone bleu pâle

Queue turquoise

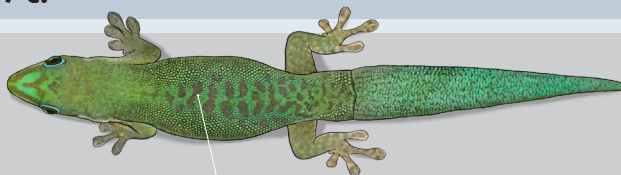
Parfois, une ligne médio-dorsale rouge

7 c.



Taches rouges sur le dos

► VOIR *PHELSUMA PASTEUR*



Coloration dorsale verte avec des nuances olive, brunes, ou turquoise et des petites taches rougeâtres

7 d.

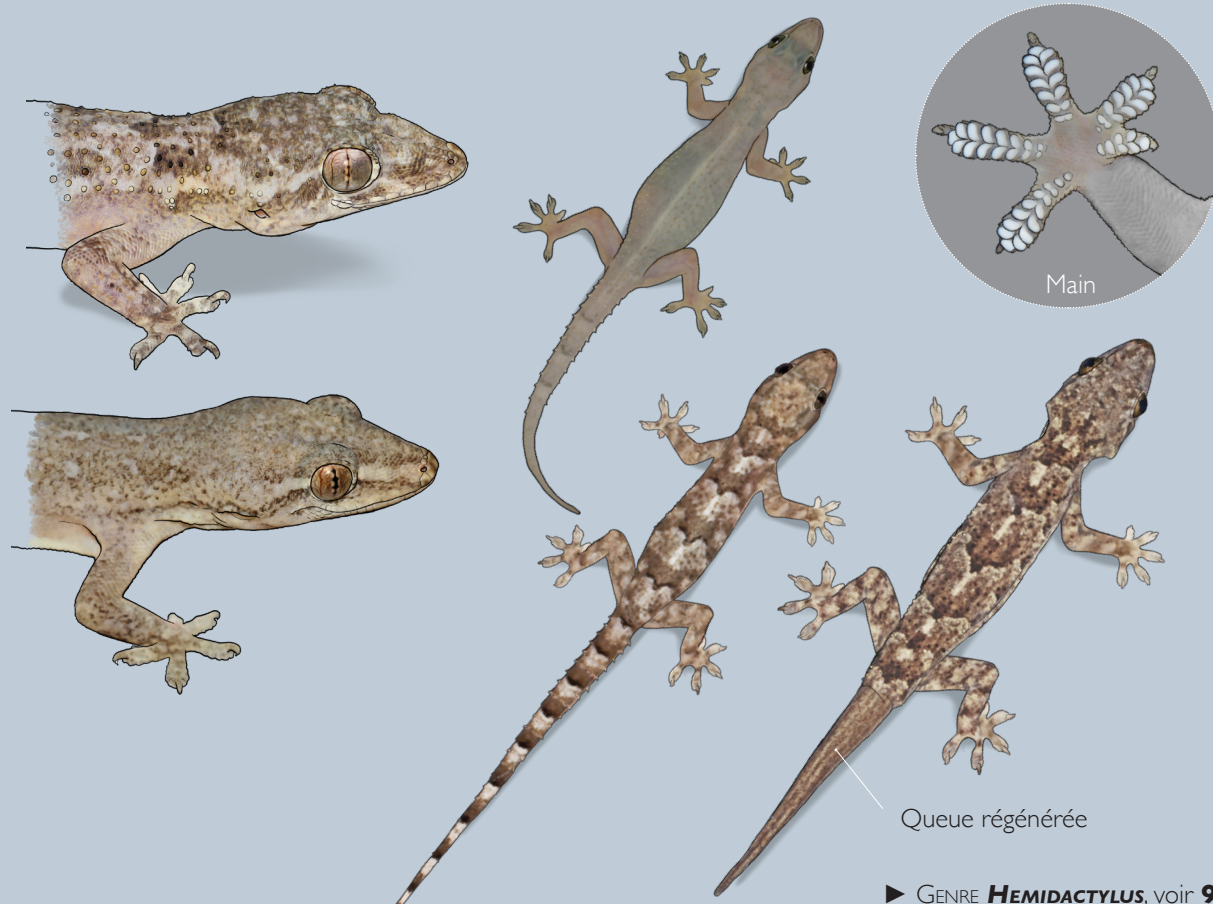


Grand, trapu et sombre

► VOIR *PHELSUMA DUBIA*

8

- 8 a.** Doigts élargis en spatule, présentant quelques rangées de lamelles (~6) tout le long du doigt
Les doigts portent tous une longue griffe (dépassant largement des lamelles)
Présence de tubercules sur le dos et la base de la queue



► GENRE **HEMIDACTYLUS**, voir 9

- 8 b.** Doigts élargis en spatule, présentant quelques rangées de lamelles (~6) uniquement à l'extrémité
Les doigts portent une longue griffe (dépassant largement des lamelles),
mais absence de griffe au doigt I
Absence de tubercules sur la nuque et le dos (aspect vélouté)
Queue très élargie à la base

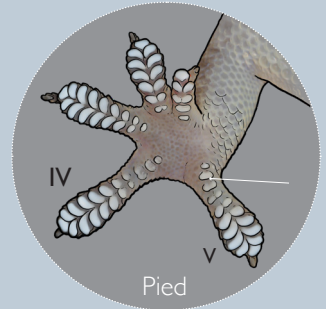


► VOIR **GEHYRA MUTILATA**

CLÉ D'IDENTIFICATION ILLUSTRÉE : GENRE *HEMIDACTYLUS*

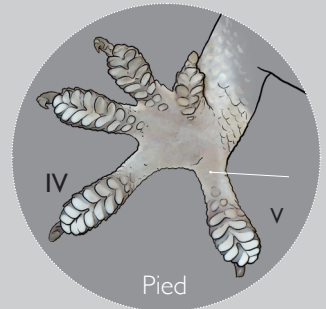
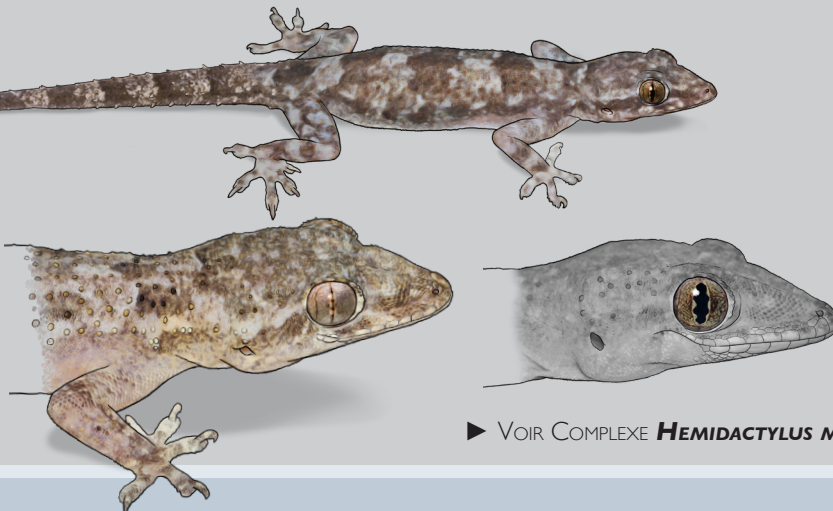
9

- 9 a.** Absence de tubercules sur la nuque (aspect velouté) et quelques rangées de petits tubercules sur le corps
Pieds : les lamelles digitales atteignent la base des orteils IV et V.
Patron dorsal formé de points clairs alignés



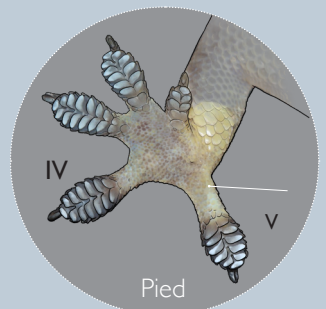
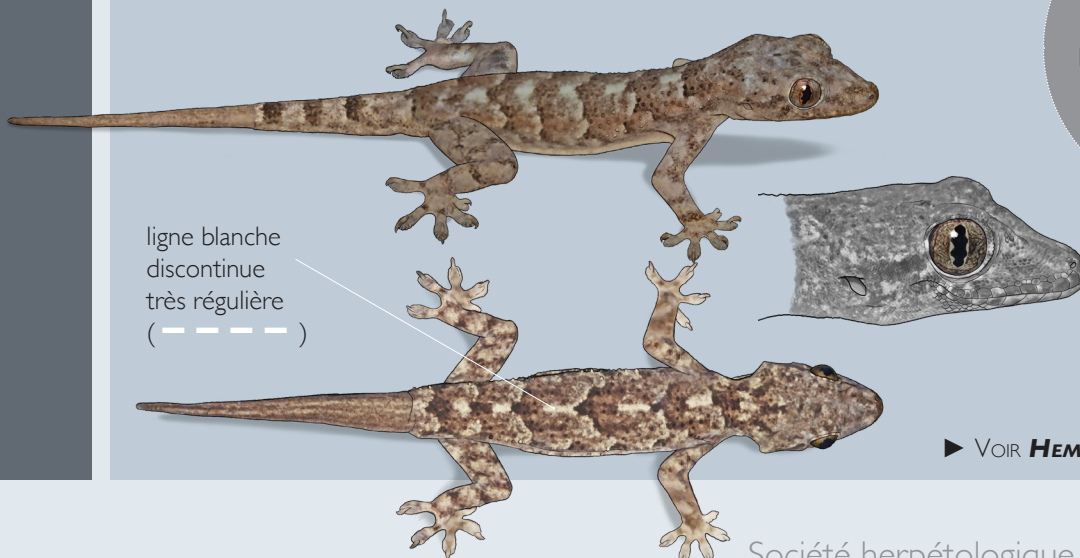
► VOIR *HEMIDACTYLUS FRENATUS*

- 9 b.** Présence de nombreux petits tubercules sur la nuque et le corps
Pieds : les lamelles digitales n'atteignent pas la base des orteils IV et V.



► VOIR COMPLEXE *HEMIDACTYLUS MERCATORIUS* / *HEMIDACTYLUS MABOUIA*

- 9 c.** Présence de nombreux petits tubercules sur la nuque et le corps
Pieds : les lamelles digitales n'atteignent pas la base des orteils IV et V.



► VOIR *HEMIDACTYLUS PLATYCEPHALUS*

10

- 10 a.** Gecko de petite taille (Lmc ~ 30 à 40 mm), très mince
Tête fine et allongée à peine plus large que le cou
Flancs plus sombres que le dos, avec un contraste net dans la région de la tête
Absence de bandes transversales sur le corps
Corps couvert de tubercules coniques carénés et alignés



Chez les femelles : parfois présence de sacs endolymphatiques, servant de réserves de calcium en prévision des pontes

► VOIR **EBENAVIA SAFARI**

10 b.

- Gecko de taille moyenne (Lmc ~ 35 à 62 mm) à allure de petit caïman
Tête triangulaire robuste, bien distincte du cou
Quatre bandes transversales claires sur le dos et points blancs brillants éparses
Corps couvert de nombreux tubercules coniques carénés et alignés
Queue très épineuse, souvent dressée verticalement



► VOIR **PAROEDURA STELLATA**

CLÉ D'IDENTIFICATION ILLUSTRÉE : FAMILLE DES SCINCIDAE

II

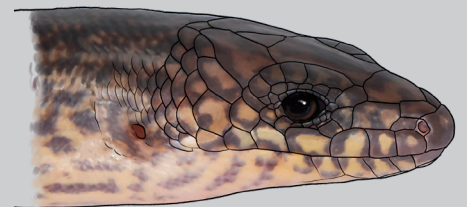
- II a.** Petit scinque atteignant 9 à 10 cm de longueur totale à l'âge adulte, discret, très fin et élancé
Mœurs terrestres : uniquement présent sur la bande côtière et particulièrement dans la zone intertidale
Livrée très sombre, presque noire, avec quatre bandes longitudinales crème s'étendant de la tête à la base de la queue

Paupière inférieure fixe et transparente "œil de serpent", typique du genre



► VOIR **CRYPTOBLEPHARUS BOUTONII MAYOTTENSIS**

- II b.** Grand scinque atteignant 17 à 22 cm de longueur totale à l'âge adulte, très discret et rarement vu à découvert
Mœurs semi-fouisseuse : inféodé à la litière de feuilles, au sol meuble, ou dissimulé sous des troncs en décomposition, des rochers et des débris anthropiques
Corps cylindrique, très allongé et flexible : les membres sont très petits et les spécimens se déplacent très rapidement en ondulant à la manière d'un serpent.
Écailles dorsales lisses, conférant au lézard un aspect brillant, presque verni
Teinte dominante marron/brune, avec un motif marbré complexe mêlant des nuances claires et sombres



► VOIR "**FLEXISEPS**" **JOHANNAE**

- II c.** Grand scinque (Ltotale adulte ~ 21 à 24 cm) très actif et bien visible
Mœurs diurnes, principalement héliophile et terrestre, bien qu'il grimpe volontiers sur les rochers ou les troncs
Corps robuste "en boudin" avec des membres bien développés
Écailles dorsales imbriquées, portant généralement 3 à 5 carènes longitudinales
Coloration générale marron finement ponctuée de clair, avec des petites taches blanches brillantes sur les côtés de la tête

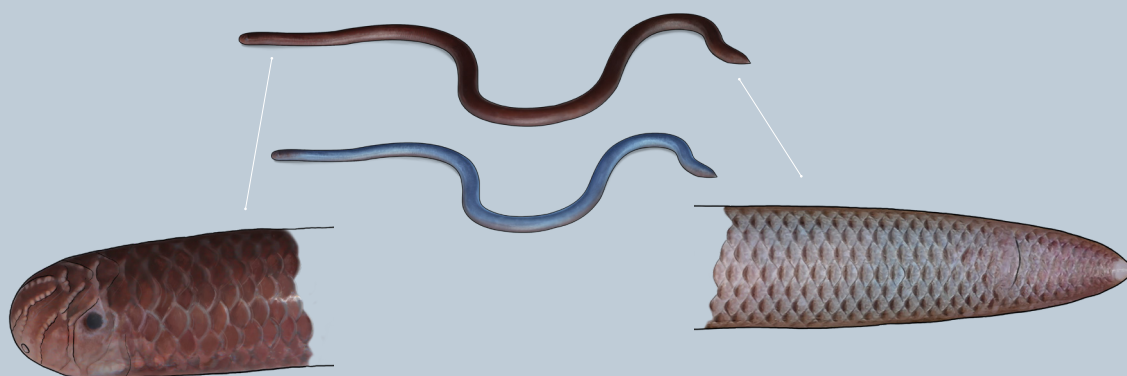


► VOIR **TRACHYLEPIS COMORENSIS**

CLÉ D'IDENTIFICATION ILLUSTRÉE : LES SERPENTS

12

- 12 a.** Très petite taille (jusqu'à 23 cm) et allure générale de ver-de-terre
Coloration rosée à noire, souvent lie-de-vin, parfois bleutée (en période de mue)
Yeux minuscules se présentant sous la forme de taches sombres
Extrémité de la queue se prolongeant par une écaille conique et pointue
Mœurs fouisseuses (souvent dissimulés sous des pierres, troncs, pots ou dans le sol)



► FAMILLE **TYPHLOPIDAE** voir **13**

- 12 b.** Grande taille (de 65 à 120 cm pour les adultes)
Morphologie typique de couleuvre avec une queue longue et fine



► FAMILLE **LAMPROPHIIDAE** voir **14**

- 12 c.** Grande taille (de 64 à 110 cm pour les adultes)
Dos noir et flancs jaunes bien contrastés
Queue aplatie, crème tachetée de noir, en forme de pagaie
Espèce strictement marine, observée parfois sur les plages

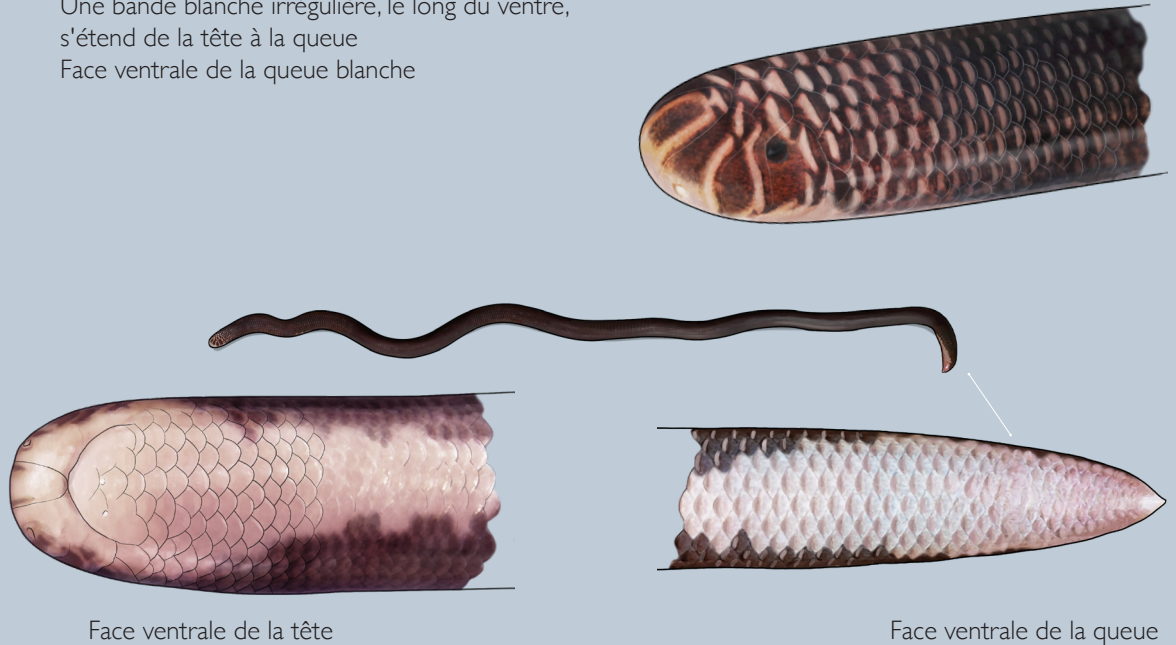


► VOIR **HYDROPHIS PLATURA**

CLÉ D'IDENTIFICATION ILLUSTRÉE : LES "SERPENTS AVEUGLES" TYPHLOPIDAE

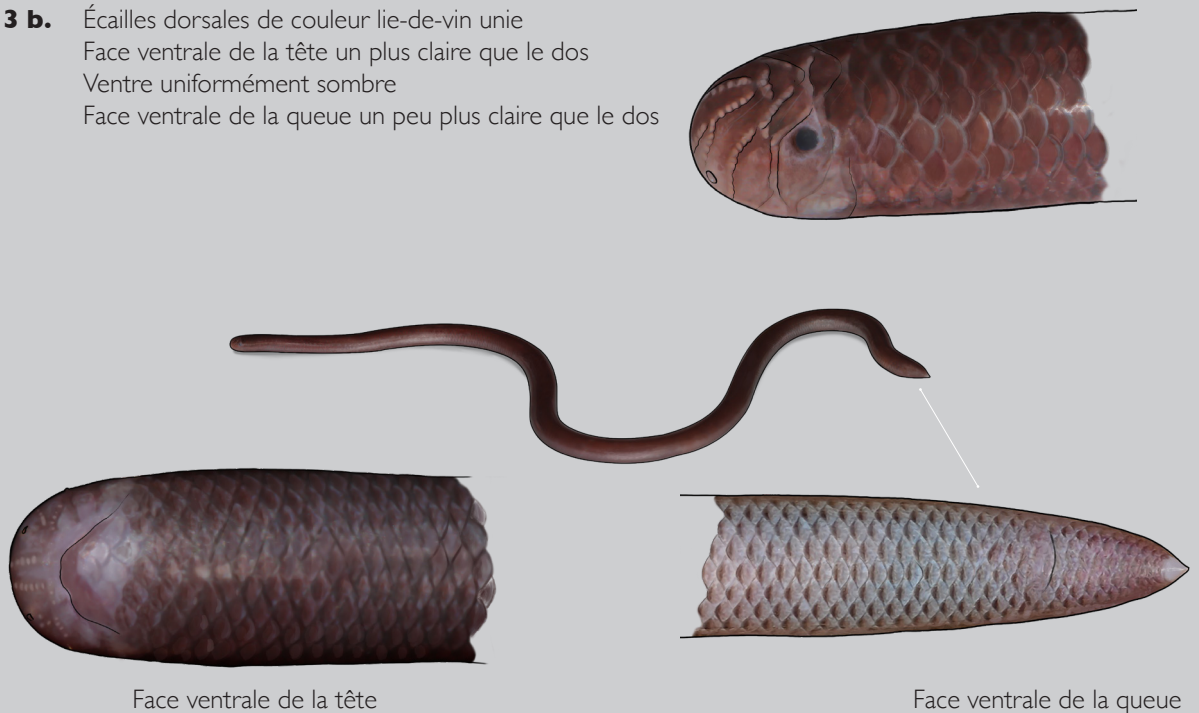
13

- 13 a.** Écailles dorsales bicolores dans la partie antérieure du corps
Face ventrale de la tête blanche
Une bande blanche irrégulière, le long du ventre,
s'étend de la tête à la queue
Face ventrale de la queue blanche



► VOIR **MADATYPHLOPS EUADELINI**

- 13 b.** Écailles dorsales de couleur lie-de-vin unie
Face ventrale de la tête un plus claire que le dos
Ventre uniformément sombre
Face ventrale de la queue un peu plus claire que le dos



► VOIR **INDOTYPHLOPS BRAMINUS**

CLÉ D'IDENTIFICATION ILLUSTRÉE : LES COULEUVRES LAMPROPHIIDAE

14

- 14 a.** Mœurs nocturnes, évolue dans la végétation basse (arboricole mais peut être observée au sol)
Deux livrées bien distinctes : teinte grisâtre à marron et teinte orangée ou jaunâtre
Coloration ventrale blanc cassé à brun (vers l'arrière) avec une bande sombre médioventrale, ou jaune
Tête bien plus large que le cou
Œil à pupille de chat



► VOIR *Lycodryas maculata*

- 14 b.** Mœurs diurnes et terrestres
Teinte dorsale marron ; l'avant du corps est grisâtre tandis que la teinte évolue vers le marron voire le roux vers la queue
Coloration ventrale blanche avec des petits points noirs sur les écailles ventrales
Tête aussi large que le cou
Pupille ronde et regard "sévère"



► VOIR *Liophidium mayottensis*

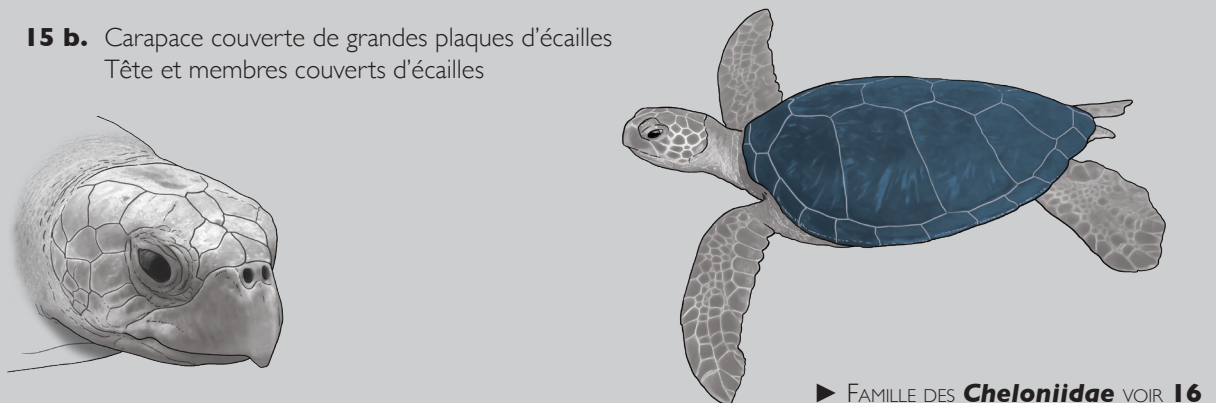
CLÉ D'IDENTIFICATION ILLUSTRÉE : LES TORTUES MARINES

15

15 a. Dossière à l'aspect de cuir, dépourvue d'écailles, avec 7 carènes longitudinales

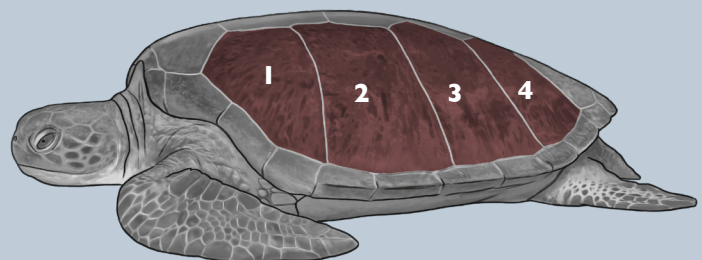


15 b. Carapace couverte de grandes plaques d'écailles
Tête et membres couverts d'écailles

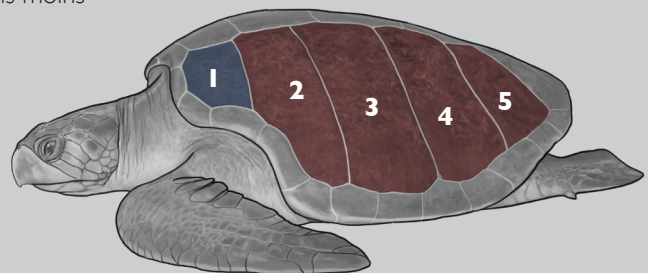


16

16 a. 4 paires d'écailles costales



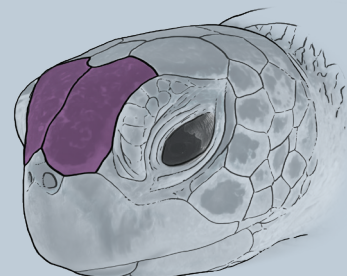
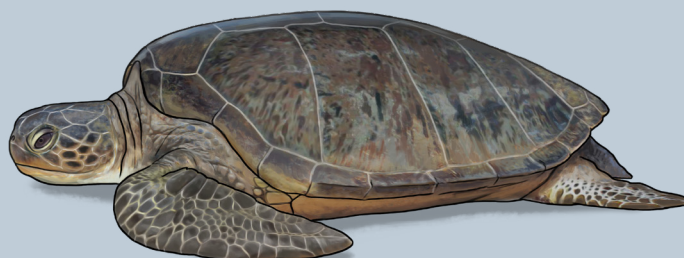
16 b. 5 paires d'écailles costales ou plus (6 à 7)
La première costale (en bleu) est deux fois moins haute que les suivantes.



CLÉ D'IDENTIFICATION ILLUSTRÉE : LES TORTUES MARINES

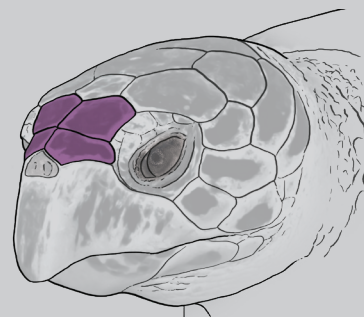
17

- 17 a.** Une seule paire d'écailles préfrontales
Museau à bec arrondi et denticulé



► VOIR ***Chelonia mydas***

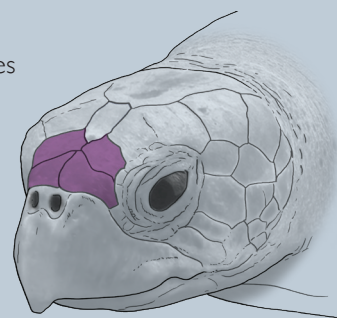
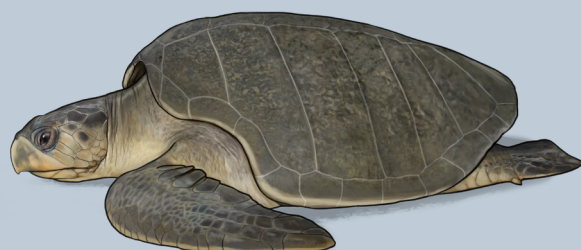
- 17 b.** 2 paires d'écailles préfrontales
Museau à bec allongé, fort et coupant



► VOIR ***Eretmochelys imbricata***

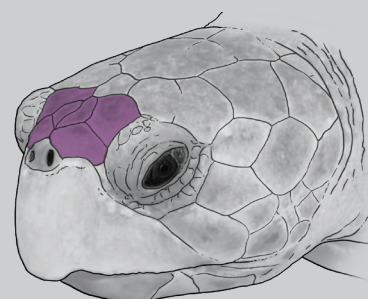
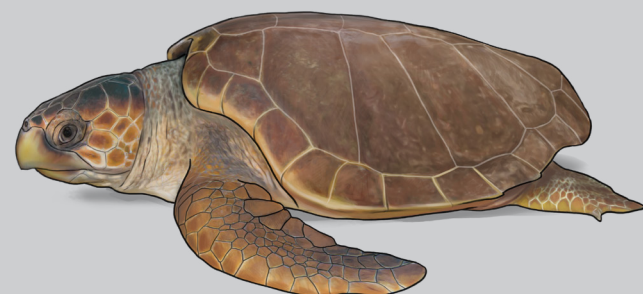
18

- 18 a.** Deux paires d'écailles préfrontales
Généralement plus de 5 paires d'écailles costales, souvent asymétriques
Dossière olivâtre à ocre-brun



► VOIR ***Lepidochelys olivacea***

- 18 b.** Préfrontales fragmentées en plus de 4 plaques
5 paires d'écailles costales
Dossière brun-orangé à brun rougeâtre



► VOIR ***Caretta caretta***

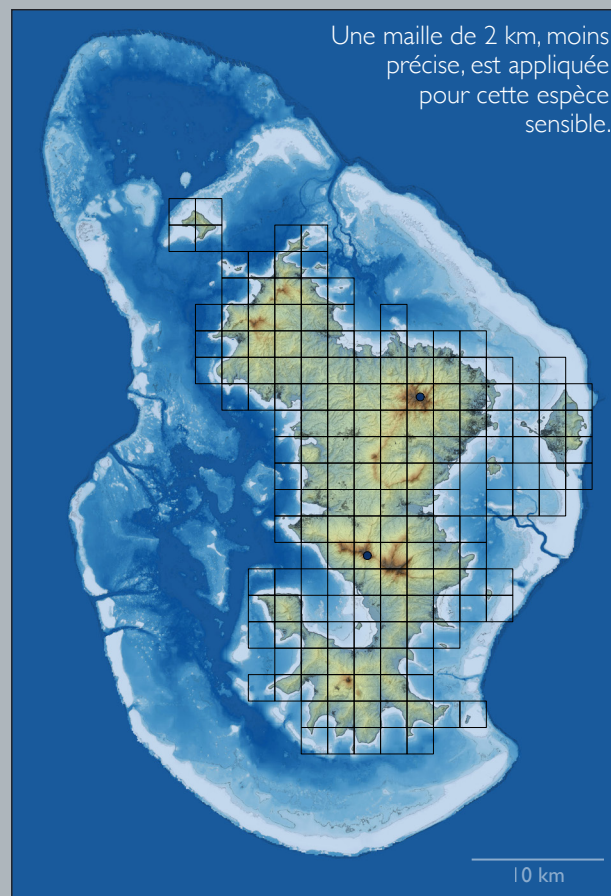
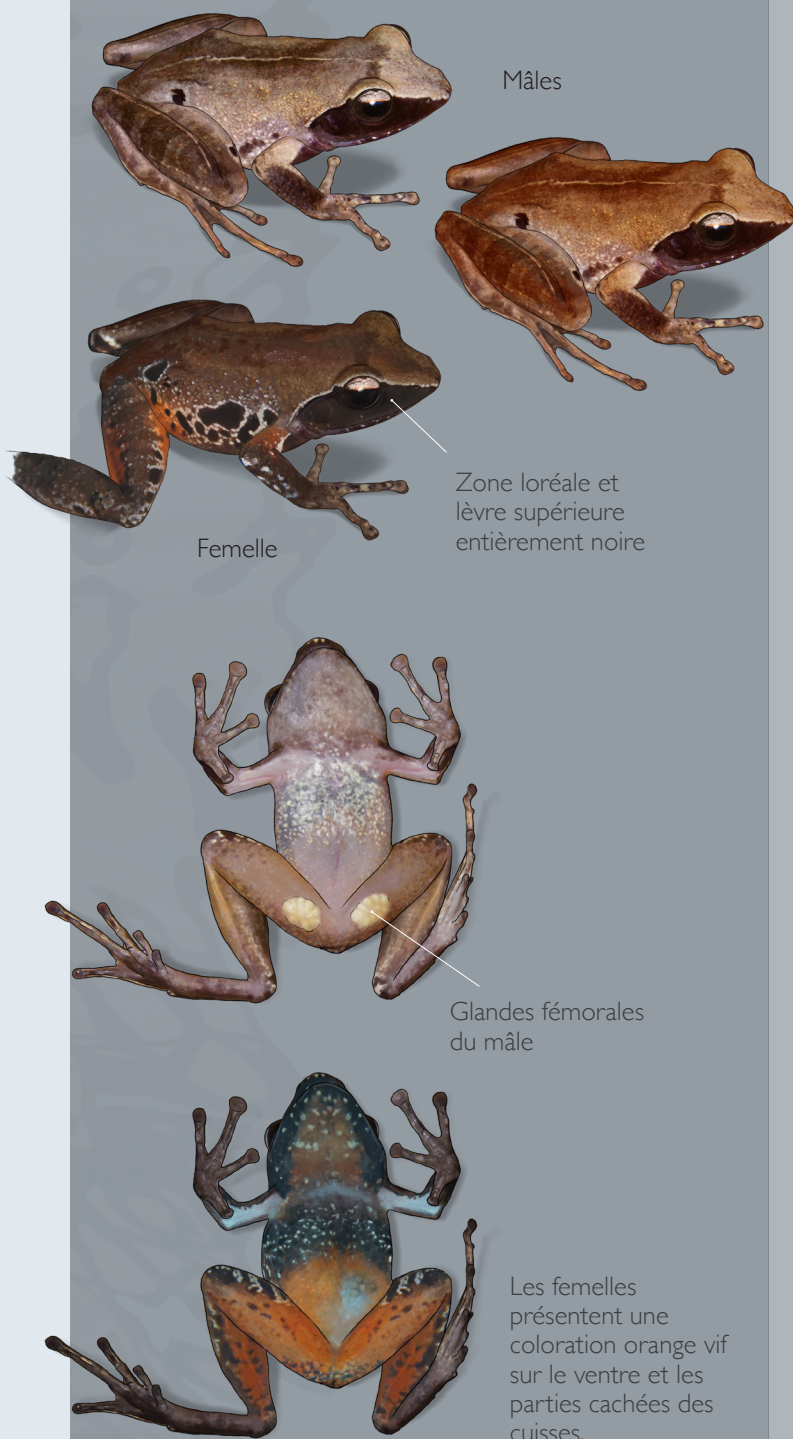
Genre *Blommersia* Dubois, 1992

Endémique
de Mayotte

EN

Mantelle de Natalia (Fr), **Natalia's frog** (En)

Blommersia nataliae Vieites, Nieto-Román, Peso Fernández & Santos-Santos, 2020



Protonyme

Blommersia nataliae Vieites, Nieto-Román, Peso Fernández & Santos-Santos, 2020: 155.

Étymologie

Blommersia : Nf, Latinisation du patronyme "Blommers". Taxon dédié à l'herpétologue néerlandaise Rose Marie Antoinette Blommers-Schlösser (1944-).

nataliae : Nf génitif (invariable), latinisation du patronyme "Natalia". Taxon dédié à Natalia Vieites Nieto, la fille de David Vieites et Sandra Nieto-Román qui a une tache de naissance en forme de croissant de lune ressemblant à une tache brune caractéristique de l'espèce.

Première mention

2012 (Vieites et al. 2020)

Mensurations

Lmc mâle adulte : 17,9–20,5 mm

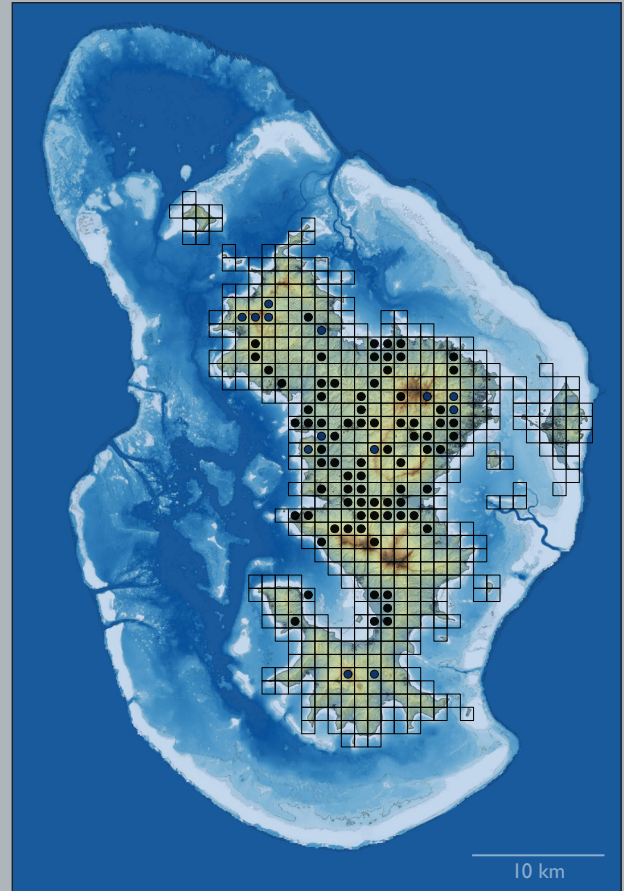
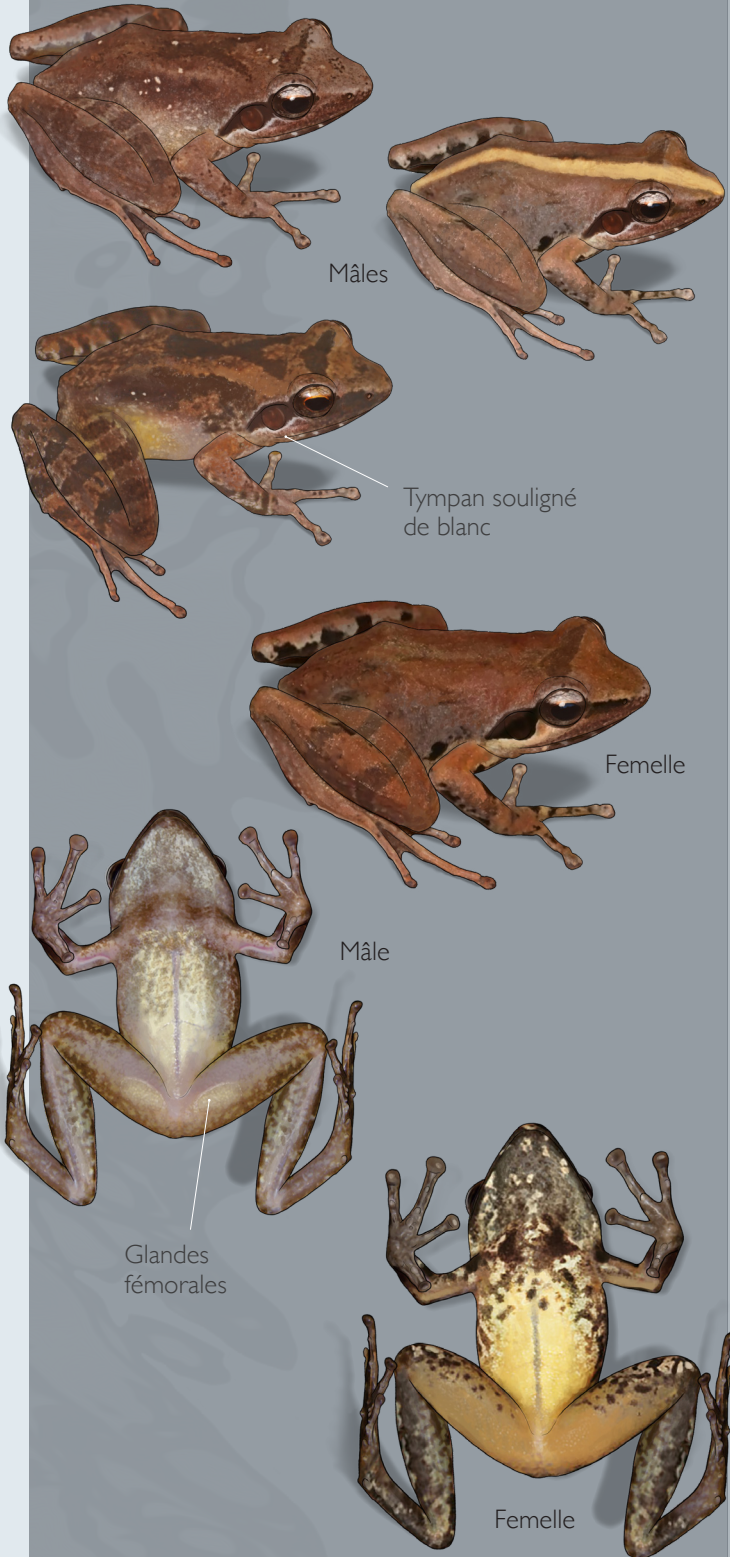
Lmc femelle adulte : 19,6–23 mm

Genre *Blommersia* Dubois, 1992

Endémique
de Mayotte

LC

Mantelle transmarine (Fr), Grenouille transmarine de Mayotte (Fr), Mayotte's frog (En)
Blommersia transmarina Glaw, Hawlitschek, Glaw & Vences, 2019



Protonyme

Blommersia transmarina Glaw, Hawlitschek, Glaw & Vences, 2019: 3.

Étymologie

Blommersia : Nf, Latinisation du patronyme "Blommers". Taxon dédié à l'herpétologue néerlandaise Rose Marie Antoinette Blommers-Schlösser (1944–).

transmarina : adj L, préfixe *trans-*, 'au-delà de, par-delà' et *marinus*, -a, -um, 'marin', d'au-delà de la mer.

Première mention

1978 (Guibé 1978: 30 sous *Mantidactylus granulatus*)

Mensurations

Lmc mâle adulte : 24,5–29 mm

Lmc femelle adulte : 26–34,5 mm

Genre *Boophis* Tschudi, 1838

Endémique
de Mayotte

LC

Mantelle marine (Fr), **Rainette nautique de Mayotte** (Fr), **Mayotte's tree frog** (En)

Boophis nauticus Glaw, Hawlitschek, Glaw & Vences, 2019

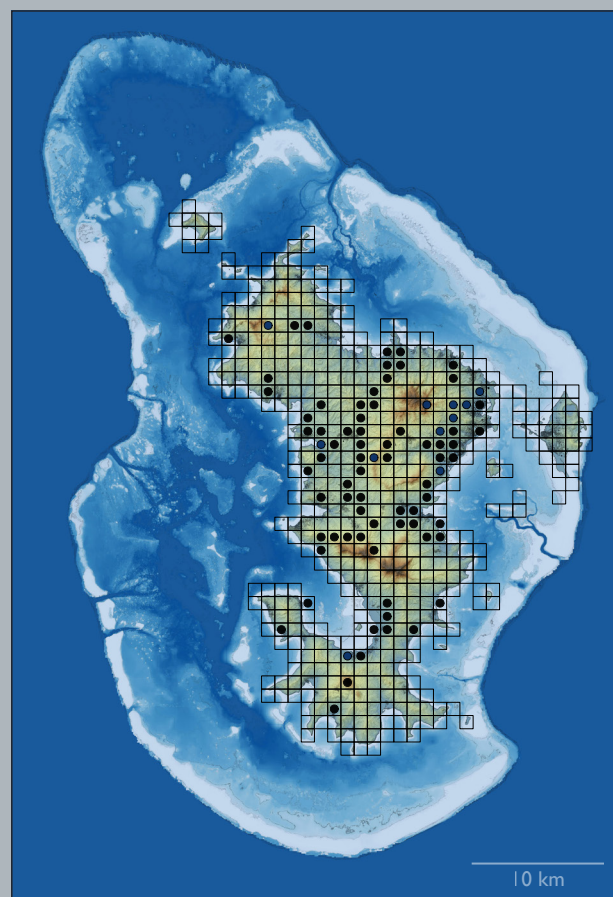
Mâles adultes : grande
diversité de patrons



Mâle en reproduction :
coloration jaune
et face dorsale
rugueuse (couverte
de nombreuses
minuscules épines)



Femelle
adulte



Protonyme

Boophis nauticus Glaw, Hawlitschek, Glaw & Vences, 2019: 8.

Étymologie

Boophis : Nm G, βοάω, βοω, (boao, boo), 'crier, hurler' et φής, (phis), de φημί, (pheni), 'déclarer, affirmer, annoncer'.
nauticus : utilisé comme Nm L (invariable), *nauticus*, 'matelot, navigateur' (Glaw et al. 2019: 10).

Première mention

1903 (Boettger, 1913:342 sous *Rhacophorus tephraeomystax*)

Mensurations

Lmc mâle adulte : 37–50 mm

Lmc femelle adulte : 56,1–58,5 mm

Genre *Hydrophis* Latreille in Sonnini & Latreille, 1801

NON ÉVALUÉ **NE**

Hydrophide bicolore (Fr)

Yellow-bellied sea snake (En)

Hydrophis platura (Linné, 1766)

Mœurs marines, largement pélagique

L'espèce peut être observée, en surface, dans le lagon, notamment parmi les bancs de dauphins (Péponocéphales)

Elle est également susceptible d'être observée à terre, "échouée" sur la plage

Attention, la morsure est venimeuse et très dangereuse



Tête allongée avec un museau aplati en forme de "bec"



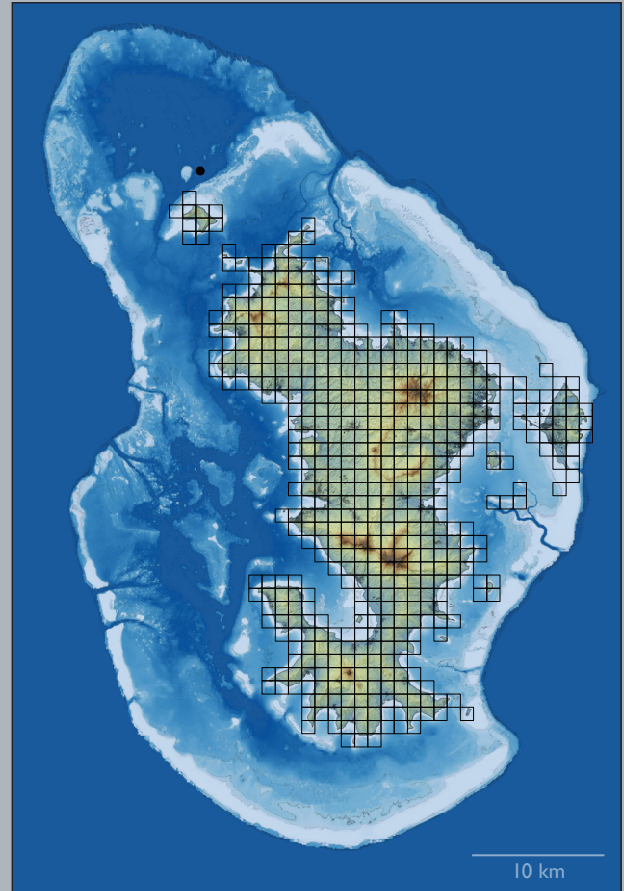
Queue aplatie latéralement

Inconfondable

Dos noir brillant avec deux bandes latérales jaunes

Le ventre est jaune, orangé ou brun

La queue est aplatie latéralement, en forme de palette : elle est souvent blanche ou jaune mouchetée ou barrée de noir



Protonyme

Anguis platura Linné, 1766: 391.

Étymologie

Hydrophis : Nm G, ὕδρος, (*hydros*), 'eau' et ὄφης, (*ophis*), 'serpent'.

platura : Nf en apposition (invariable) G, πλατύς, (*platys*), 'large et plat' et οὐρά, (*oura*), 'queue'.

Première mention

2016 (Ineich et al. 2017: 98)

Mensurations

Lmc nouveau-né : 22–26 cm

Ltotale adulte : 64–110 cm

Genre *Lycodryas* Günther, 1879

NT

Couleuvre tachetée (Fr), **Couleuvre des cocotiers** (Fr), **Spotted tree snake** (En)

Lycodryas maculata comorensis (Peters, 1874)

Mœurs arboricoles mais peut être observée au sol
Nocturne, évolue dans la végétation basse

Couleuvre longue et fine



Femelle

Teinte orangée ou jaunâtre



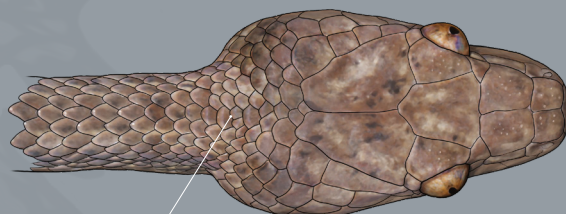
Œil à pupille de chat

Mâle juvénile

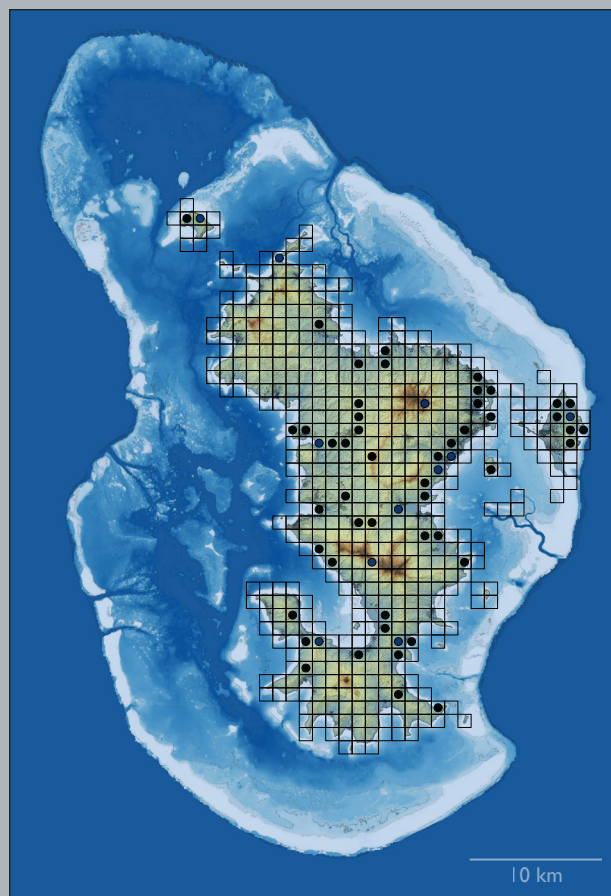


Mâle

Teinte grisâtre à marron



Tête bien plus large que le cou



Protonyme

Dipsas (*Heterurus*) *gaimardii comorensis* Peters, 1874: 794.

Étymologie

Lycodryas : Nf G, λύκος, (*lykos*), 'loup' et δρυάς, δρυάδος, (*dryas*, *dryados*), pièce formant la quille d'un navire, carène.

maculata : adj L, *maculatus*, -a, -um, 'tacheté, marqué'.

comorensis : adj L, combinaison de "Comores" et du suffixe adjectival -ensis, -ense 'de [lieu]', des Comores.

Première mention

1874 (Peters 1874: 794)

Mensurations

Ltotale nouveau-né : ~26 cm

Lmc adulte : 50,4–86,7 cm

Ltotale adulte : 65,5–105,2 cm

Genre *Liophidium* Boulenger, 1896

Endémique
de Mayotte

EN

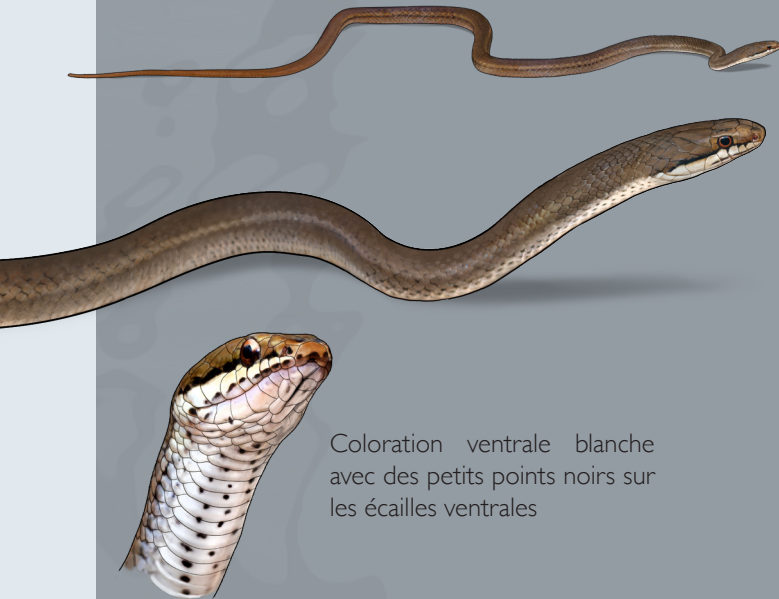
Couleuvre de Mayotte (Fr)

Peters' brightsnake (En)

Liophidium mayottensis (Peters, 1874)

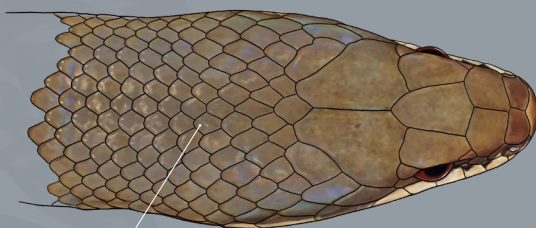
Mœurs terrestres ; diurne

Teinte dorsale marron ; l'avant du corps est grisâtre tandis que la teinte évolue vers le marron voire le roux vers la queue.

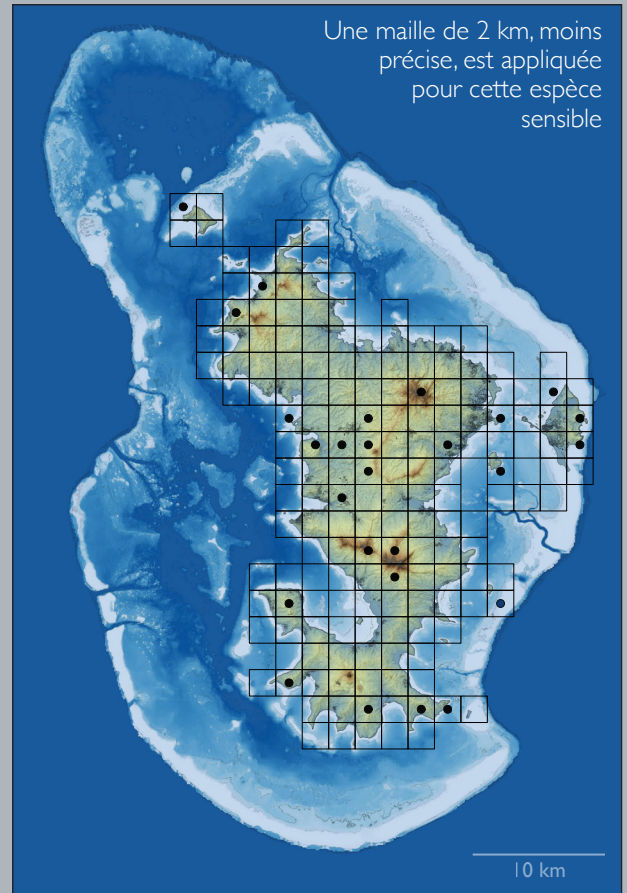


Coloration ventrale blanche avec des petits points noirs sur les écailles ventrales

Pupille ronde et regard "sévère"



Tête aussi large que le cou



Protonyme

Ablabes (Enicognathus) rhodogaster mayottensis Peters, 1874: 793.

Étymologie

Liophidium : Nn G, λειος, (leios), 'lisse' et ὄφιδιον, (ophidion), 'petit serpent', littéralement petit serpent lisse.

mayottensis : adj L, combinaison de "Mayotte" et du suffixe adjectival -ensis, -ense 'de [lieu]', de Mayotte.

Première mention

1874 (Peters 1874: 793)

Mensurations

Lmc adulte 59,5–79,5 cm

Ltotale adulte : 84,1–112,1 cm

Genre *Indotyphlops* Hedges, Marion, Lipp, Marin & Vidal, 2014

INTRODUIT

NA

Typhlops brahme (Fr)

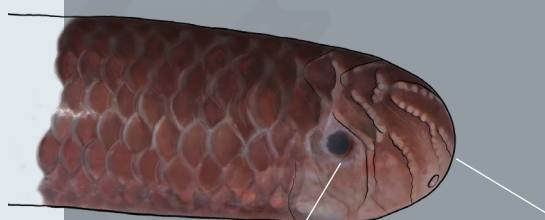
Brahminy blind snake (En)

Indotyphlops braminus (Daudin, 1803)

Coloration dorsale marron lie-de-vin

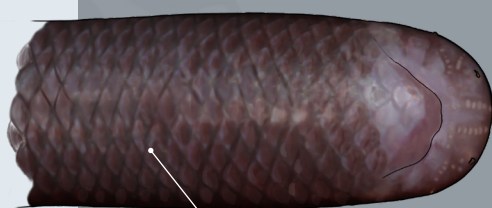


Coloration bleue pendant la mue



Œil petit, positionné dans la moitié supérieure de l'écaille oculaire (deux fois plus haute que large)

Petites glandes claires alignées en "collier de perles" sous les écailles céphaliques

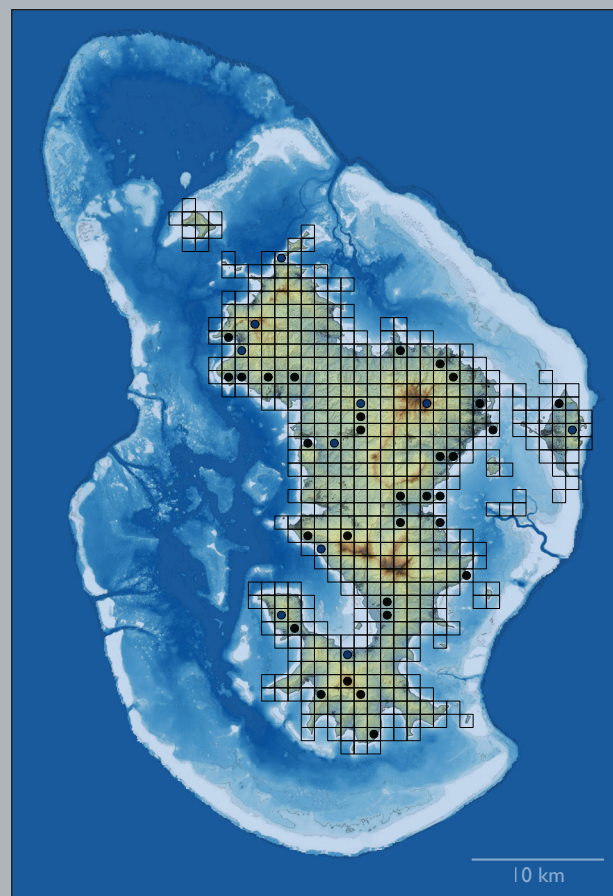


Face ventrale de la tête un plus claire que le dos

Ventre uniformément sombre



Face ventrale de la queue sombre (plus claire que la face dorsale)



Protonyme

Eryx braminus Daudin, 1803: 279.

Étymologie

Indotyphlops : Nm G, *ινδός*, (*indos*), 'indien'; *τυφλος*, (*typhlos*), 'aveugle' et *ὤψ*, (*ops*), 'vue, visage', *Typhlops* originaire d'Inde. *braminus* : Nm en apposition (invariable), dérive du sanskrit "*brahmana*" puis du français "bramine" et latinisé en "*braminus*" [Bramine, brame et brahme sont des variantes désuètes de brahmane]. Le brahmane est celui qui fait partie de la caste sacerdotale chez les Hindous. Nom donné par Daudin (1803: 279) probablement en référence à la provenance indienne de cette espèce.

Première mention

1958 (Guibé 1958: 193)

Mensurations

Lmc nouveau-né : 35–70 mm

Ltotale adulte : 9,5–23 cm

Genre *Madatyphlops* Hedges, Marion, Lipp, Marin & Vidal, 2014

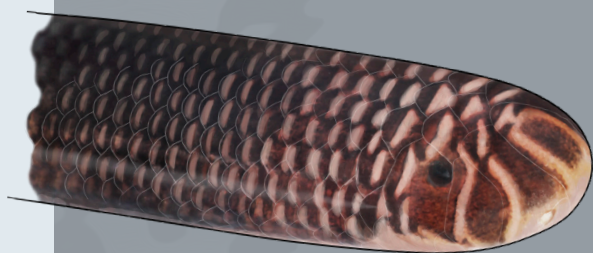
Endémique
de Mayotte

DD

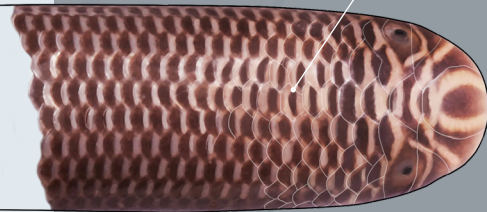
Typhlops de Mayotte (Fr)

Mayotte blind snake (En)

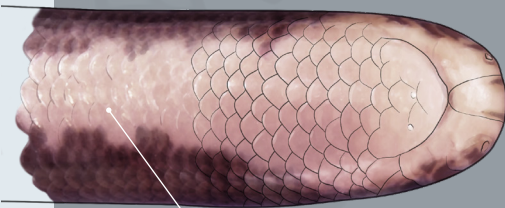
Madatyphlops eudelini Hawlitschek, Scherz, Webster, Ineich & Glaw 2021



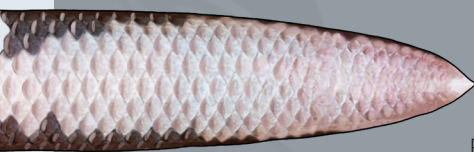
Écailles dorsales
bicolores dans la partie
antérieure du corps



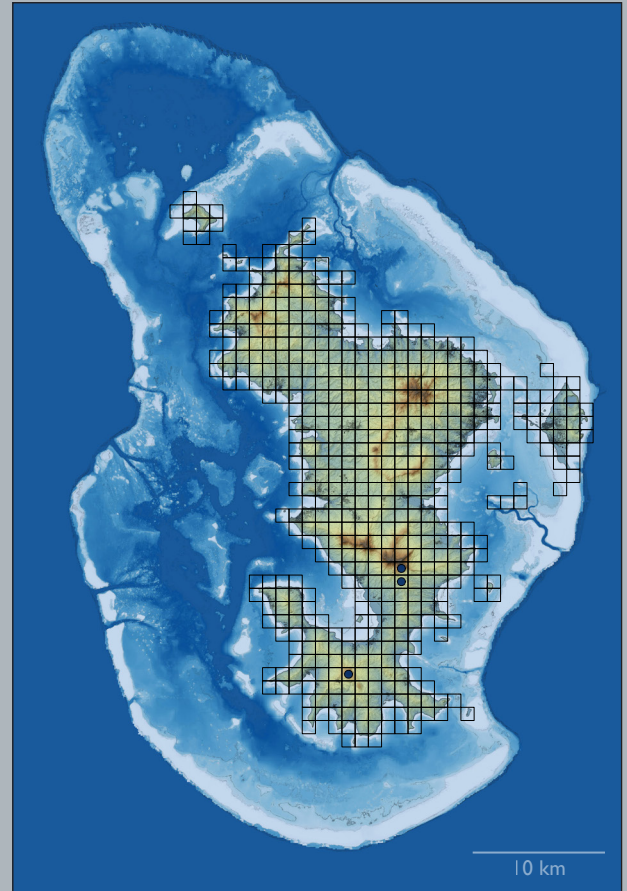
Face ventrale de la
tête blanche



Une bande blanche irrégulière, le long du
ventre, s'étend de la tête à la queue.



Face ventrale de la
queue blanche



Protonyme

Madatyphlops eudelini Hawlitschek, Scherz, Webster, Ineich & Glaw 2021: 2257.

Étymologie

Madatyphlops : Nm, combinaison et contraction du L, *Madagascaria*, 'Madagascar' et du G τυφλος, (*typhlos*), 'aveugle' et ὤψ, (*ops*), 'vue, visage', *Typhlops* originaire de Madagascar.

eudelini : Nm au génitif (invariable), latinisation du patronyme "Eudeline". Taxon dédié au professeur de sciences français Rémy Eudeline (1986–), coauteur de cet article.

Première mention

2014 (Hawlitschek et al. 2021: 2257)

Mensurations

Ltotale adulte : 19 cm (N=1)

Genre *Furcifer* Fitzinger, 1843

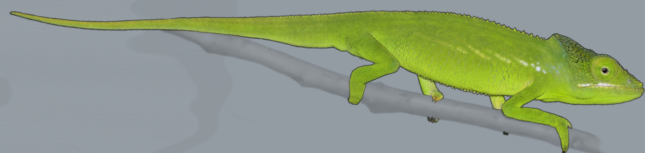
Endémique
de Mayotte

LC

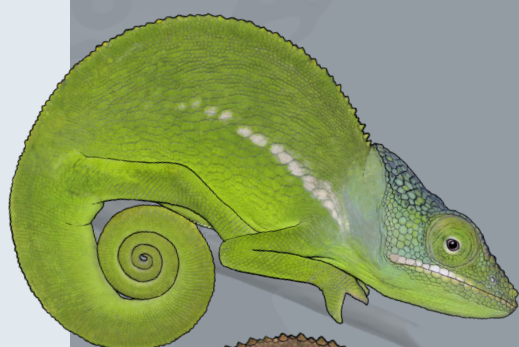
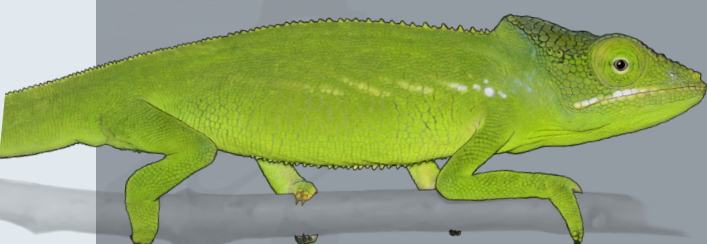
Caméléon de Mayotte (Fr)

Mayotte chameleon (En)

Furcifer polleni (Peters, 1874)



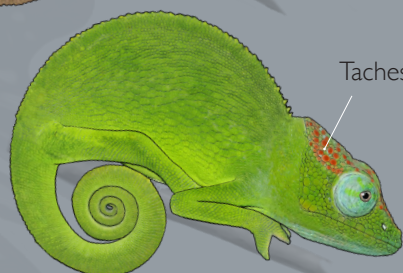
Mâle actif de jour



Mâle au repos
de nuit

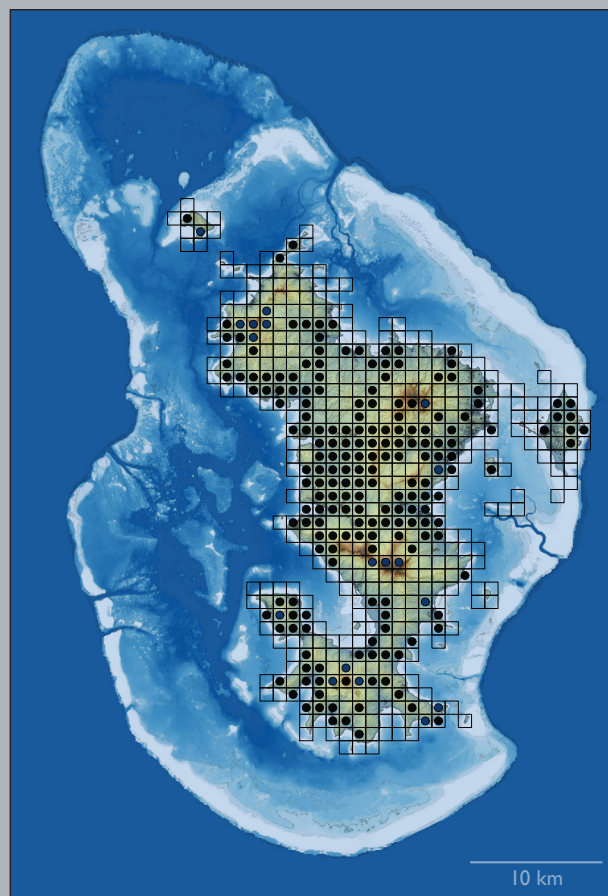


Mâle au repos
de nuit



Femelle au
repos de nuit

Taches rouges



Protonyme

Chamaeleo pollenii Peters, 1874: 792.

Étymologie

Furcifer : adj (utilisé comme un nom) L, *furca*, 'fourche' et suffixe adjectival -fer, -fera, -ferum, 'portant, supportant'.

polleni : Nm au génitif (invariable), latinisation du patronyme "Pollen". Taxon dédié au naturaliste néerlandais François P. L. Pollen (1842–1886).

Première mention

1874 (Peters 1874: 792)

Mensurations

Ltotale nouveau-né : ~47 mm

Lmc mâle adulte : 69–104 mm

Lmc femelle adulte : 53–76 mm

Ltotale mâle adulte : 141–211 mm

Ltotale femelle adulte : 107–148 mm

Genre *Cryptoblepharus* Wiegmann, 1834

NT

Scinque de Bouton mahorais (Fr)

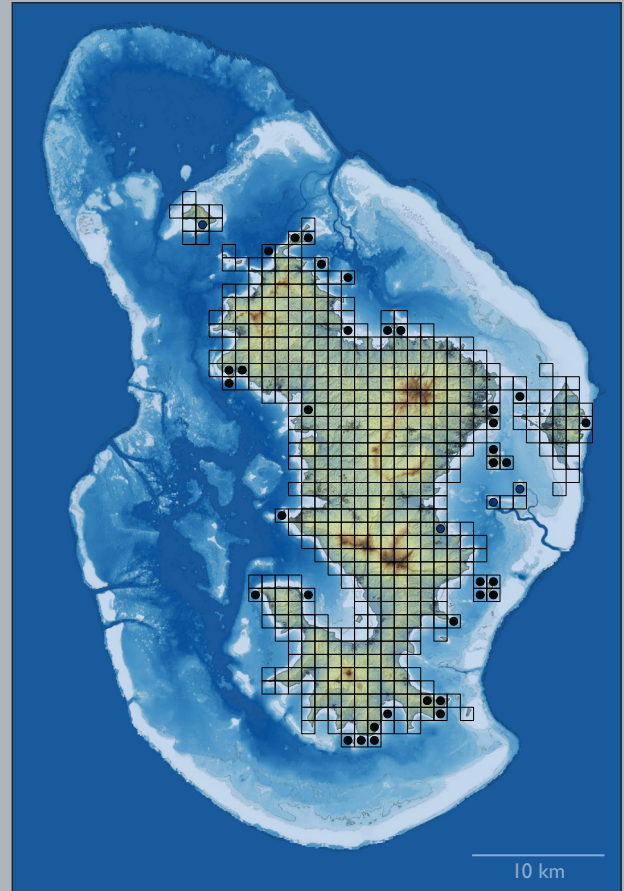
Bouton's snake-eyed skink (En)

Cryptoblepharus boutonii mayottensis Mertens, 1928

Petit scinque discret, très fin et élancé, uniquement présent sur la bande côtière et particulièrement dans la zone intertidale



Quatre bandes longitudinales crème s'étendant de la tête à la base de la queue



Protonyme

Cryptoblepharus boutonii mayottensis Mertens, 1928: 83.

Étymologie

Cryptoblepharus : Nm G, κρυπτός, -ή, -όν, (*cryptos*, -e, -on), 'caché, secret' et βλέφαρον, (*blepharon*), 'paupière', à paupière cachée.

boutonii : Nm au génitif (invariable), latinisation du patronyme "Bouton". Taxon dédié au botaniste Louis Sulpice Bouton (1800–1878).

mayottensis : adj L, combinaison de "Mayotte" et du suffixe adjectival -ensis, -ense 'de [lieu]', de Mayotte.

Première mention

1903 (Boettger 1913: 343 sous *Ablepharus boutonii peroni*)

Mensurations

Lmc adulte : 37–44 mm

Ltotale adulte : 88–100 mm

Genre *Flexiseps* Erens, Miralles, Glaw, Chatrou & Vences, 2017

LC

Scinque d'Anjouan (Fr)

Johanna's skink (En)

"Flexiseps" johannae (Günther, 1880)

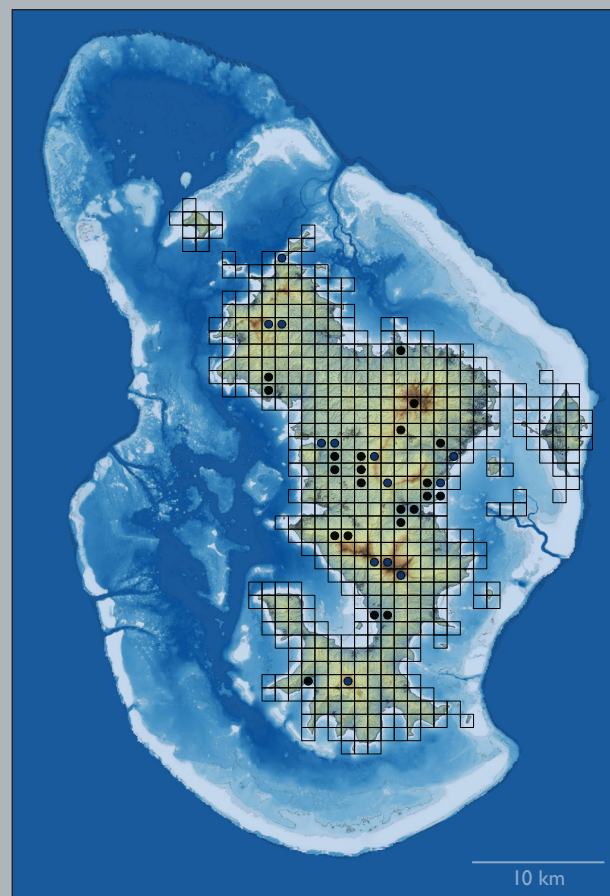
Petit lézard à la coloration générale marron avec un motif marbré, ou formant parfois de fines rayures longitudinales

Corps très allongé et membres proportionnellement très petits

Queue régénérée

Très souples, les *Flexiseps* peuvent tordre leur corps.

Queue d'origine, très longue



Protonyme

Gongylus johannae Günther, 1880: 236.

Étymologie

Flexiseps : Nm, combinaison de *flexi* (du L, *flexibilis*, 'flexible') et du G, σήψ, (*seps*), 'sorte de lézard', en référence à la morphologie globalement allongée des espèces de ce genre.

johannae : Nf au génitif (invariable), *Johanna*, latinisation de Anjouan, une des îles des Comores.

Première mention

1883 (Brygoo 1983: 652 sous *Gongylus johannae*)

Mensurations

Lmc adulte : 71–115 mm

Ltotale adulte : 175–218 mm

Mœurs fouisseuses

Souvent dissimulé dans la litière ou sous des refuges (trunks morts, déchets...)

Déplacements très rapides et ondulants

Genre *Trachylepis* Fitzinger, 1843

LC

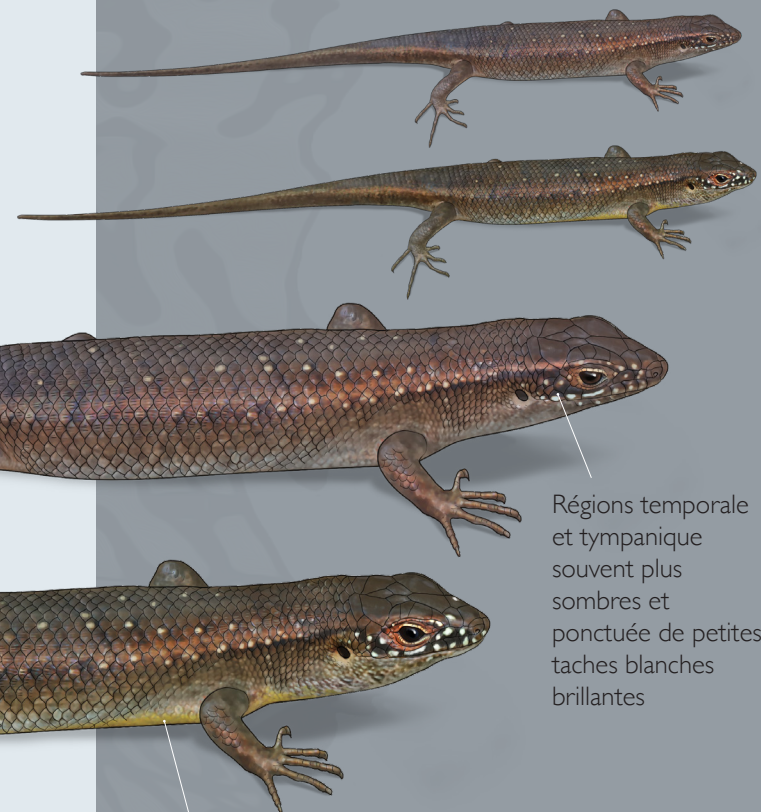
Scinque comorien (Fr), **Scinque des Comores** (Fr)
Comoro skink (En)

Trachylepis comorensis (Peters, 1854)

Les *Trachylepis* sont les scinques les plus visibles et les plus actifs de l'archipel. Ce sont des lézards diurnes, principalement héliophiles et terrestres, bien qu'ils grimpent volontiers sur les rochers ou les troncs.

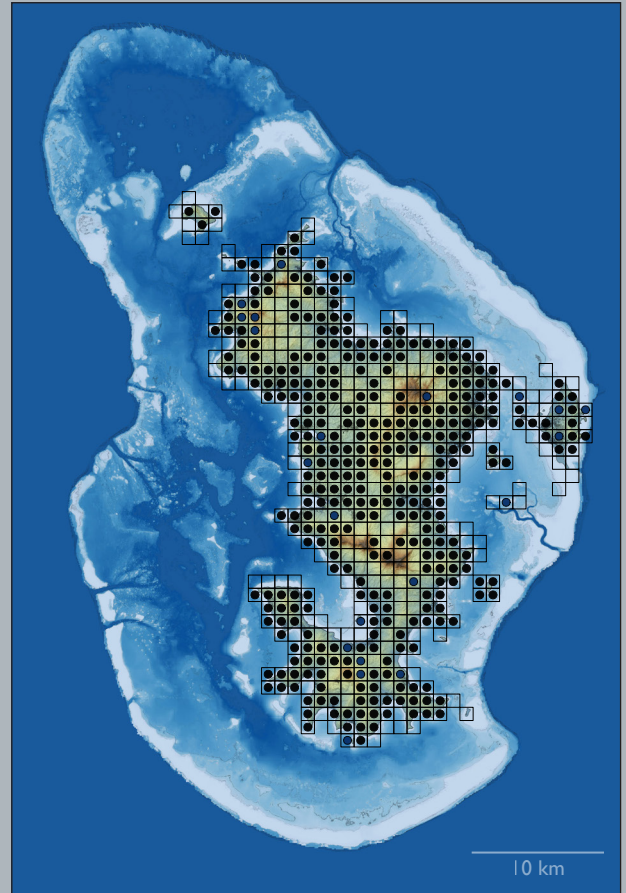
Corps robuste "en boudin" avec des membres bien développés

Écailles dorsales souvent multi-carénées (présence de 3 à 5 petites crêtes longitudinales par écaille), ce qui leur donne un aspect mat ou rugueux selon la lumière



Régions temporale et tympanique souvent plus sombres et ponctuée de petites taches blanches brillantes

Face ventrale blanchâtre à jaunâtre (parfois bleuâtre)



Protonyme

E[uprepes] comorensis Peters, 1854: 619.

Étymologie

Trachylepis : Nf G, *τραχυς*, (*trachys*), 'rude' et *λεπίς*, *λεπίδος*, (*lepis*, *lepidos*), 'écaille'.

comorensis : adj L, combinaison de "Comores" et du suffixe adjectival -ensis, -ense 'de [lieu]', des Comores.

Première mention

1883 (Brygoo 1981: 915 sous *Mabuya comorensis*)

Mensurations

Lmc adulte : 90–112 mm

Ltotale adulte : 210–236 mm

Genre *Ebenavia* Boettger, 1878

VU

Gecko safari (Fr), **Gecko sans ongles voyageur** (Fr)
Clawless gecko (En)

Ebenavia safari Hawlitschek, Scherz, Ruthensteiner, Crottini & Glaw, 2018

Petit gecko élancé, arboricole et nocturne

Dos : deux larges bandes dorsolatérales claires, sur fond plus sombre

Tête : contraste marqué entre la zone loréale ("joue"), sombre, et le dessus de la tête, plus clair, séparés par une fine ligne blanche

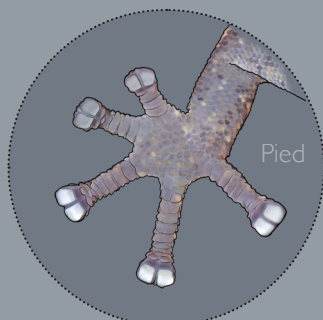


La queue régénérée est orangée avec des motifs zébrés sombres

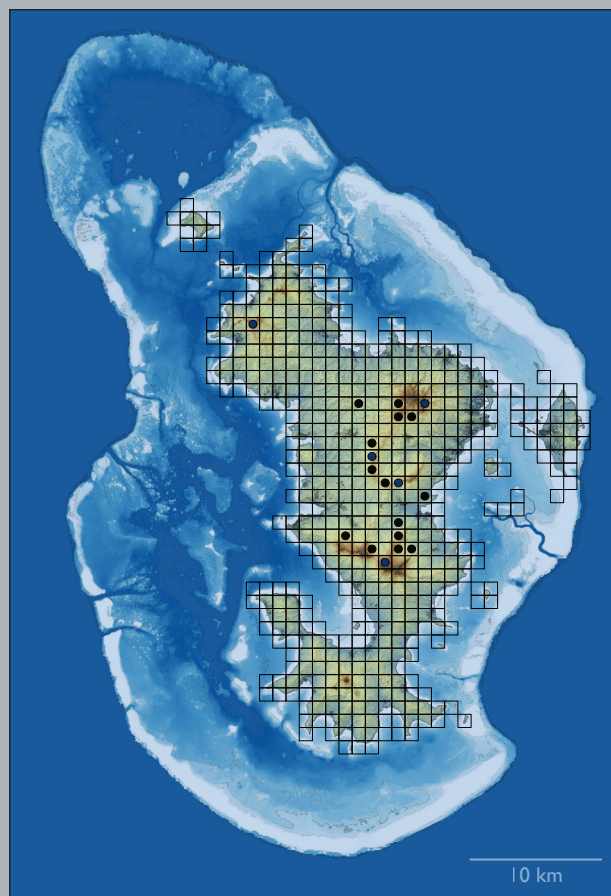


Femelle

Présence de deux disques adhésifs à l'extrémité des doigts des mains et des pieds



Pied



Protonyme

Ebenavia safari Hawlitschek, Scherz, Ruthensteiner, Crottini & Glaw, 2018: 12.

Étymologie

Ebenavia : Nf, latinisation du patronyme "Ebenau". Taxon dédié au zoologiste Carl (ou Karl) Ebenau.

safari : N en apposition (invariable), du kiswahili et du mahorais "safari", 'voyage', en référence aux longues distances de dispersion de cette espèce.

Première mention

1942 (Angel 1942: 24 sous *Ebenavia inunguis*)

Mensurations

Lmc mâle adulte : 31–39,5 mm

Lmc femelle adulte : 31–39,5 mm

Ltotale adulte : jusqu'à 80 mm

Genre *Paroedura* Günther, 1879

Endémique
de Mayotte

VU

Gecko étoilé (Fr), **Gecko nocturne de Mayotte** (Fr)
Mayotte ground gecko (En)

Paroedura stellata Hawlitschek & Glaw, 2012

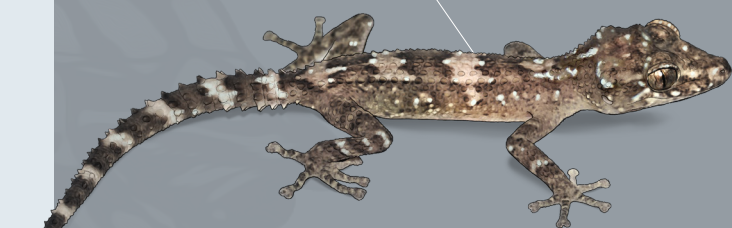
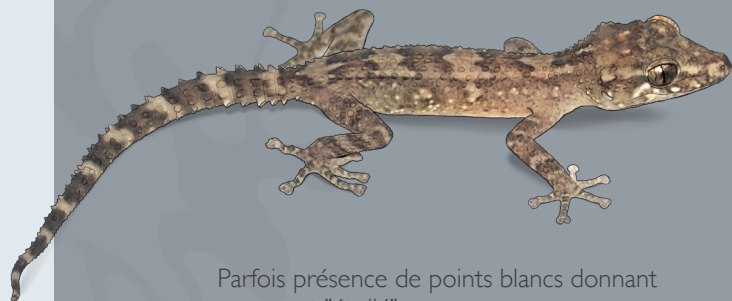
Gecko nocturne, de mœurs arboricoles mais se déplaçant aussi au sol
Quatre bandes transversales plus claires (blanchâtres) brillantes sur le dos, bien visibles la nuit

Queue généralement
relevée vers le haut

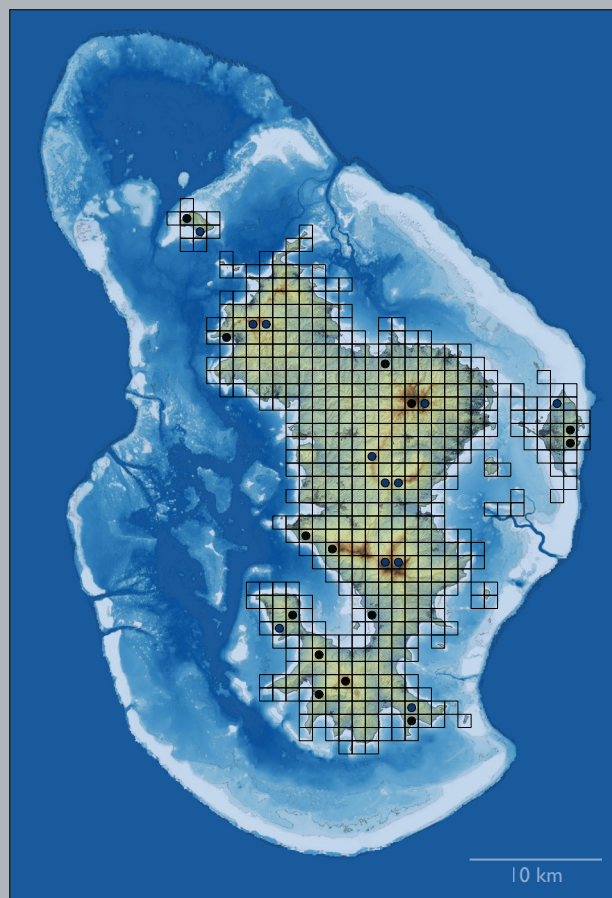
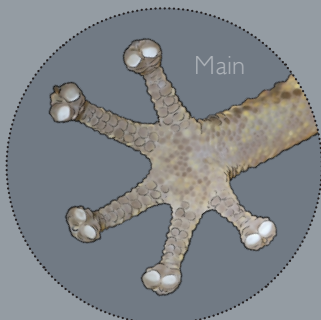
Sacs postaux
(mâles) à l'origine
du nom de genre



Parfois présence de points blancs donnant
un aspect "étoilé"



Présence de deux
disques adhésifs à
l'extrémité des doigts
des mains et des pieds



Protonyme

Paroedura stellata Hawlitschek & Glaw, 2012: 140.

Étymologie

Paroedura : Nf G, préfixe παρα-, (para-), 'proche de' et oe-
dura (οιδος, (oidos), 'gonflement, grosseur' et ούρά, (oura),
'queue').

stellata : adj L, stellatus, -a, -um, 'étoilé'.

Première mention

1884–1885 (Vaillant 1887: 131 sous *Phyllodactylus sanctijohannis*)

Mensurations

Ltotale nouveau-né : 36–37 mm

Lmc adulte : 34,8–61,6 mm

Ltotale adulte : 110–124 mm

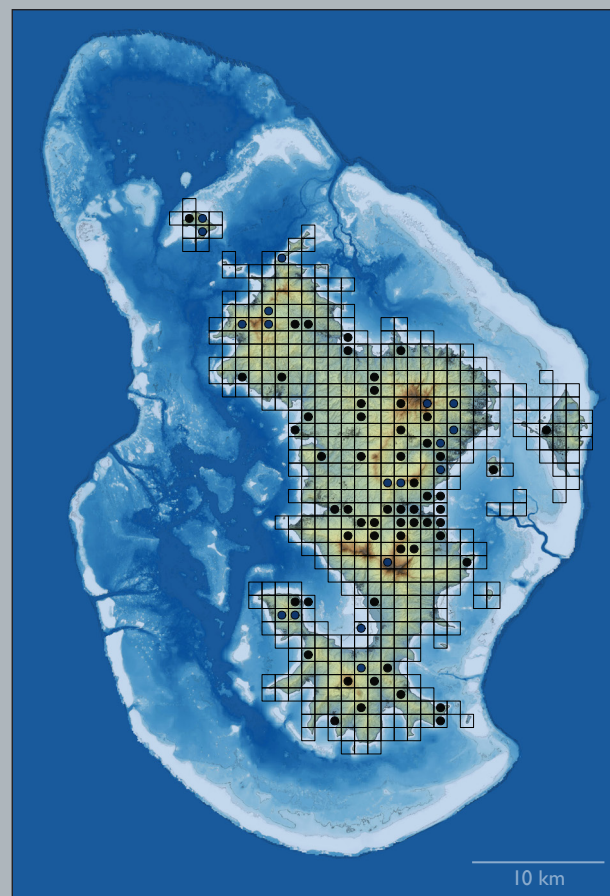
Genre *Geckolepis* Grandidier, 1867

LC

Gecko de Humblot (Fr), **Gecko à écailles de Humblot** (Fr), **Fish-scale gecko** (En)

Geckolepis humbloti Vaillant, 1887

Écailles larges, cycloïdes, superposées



Protonyme

Geckolepis humbloti Vaillant, 1887: 133.

Étymologie

Geckolepis : Nf, combinaison du Malais "gekoq", onomatopée du cri de ce lézard [nom vernaculaire] et du G, *λεπίς*, *λεπίδος*, (*lepis*, *lepidos*), 'écaille'.

humbloti : Nm au génitif (invariable), latinisation du patronyme "Humblot". Taxon dédié au naturaliste français Léon Joseph Henry Humblot (1852–1914).

Première mention

1883 (Spécimen acquis par Monsieur Vimont en mai 1883 pour le Muséum d'histoire naturelle de Paris [Catalogue des collections])

Mensurations

Lmc adulte : jusqu'à 65 mm

Ltotale adulte : jusqu'à 124 mm

Lorsqu'il est capturé, *Geckolepis* présente un mécanisme de défense spectaculaire : au moindre contact, ses écailles se détachent, laissant apparaître une peau nue et rosée. Cette perte d'écailles permet au gecko d'échapper au prédateur. Les écailles se régénèrent ensuite, sans cicatrice, en quelques semaines. Comme chez de nombreux geckos, il peut également perdre sa queue, qui repoussera.

Genre *Hemidactylus* Goldfuss, 1820

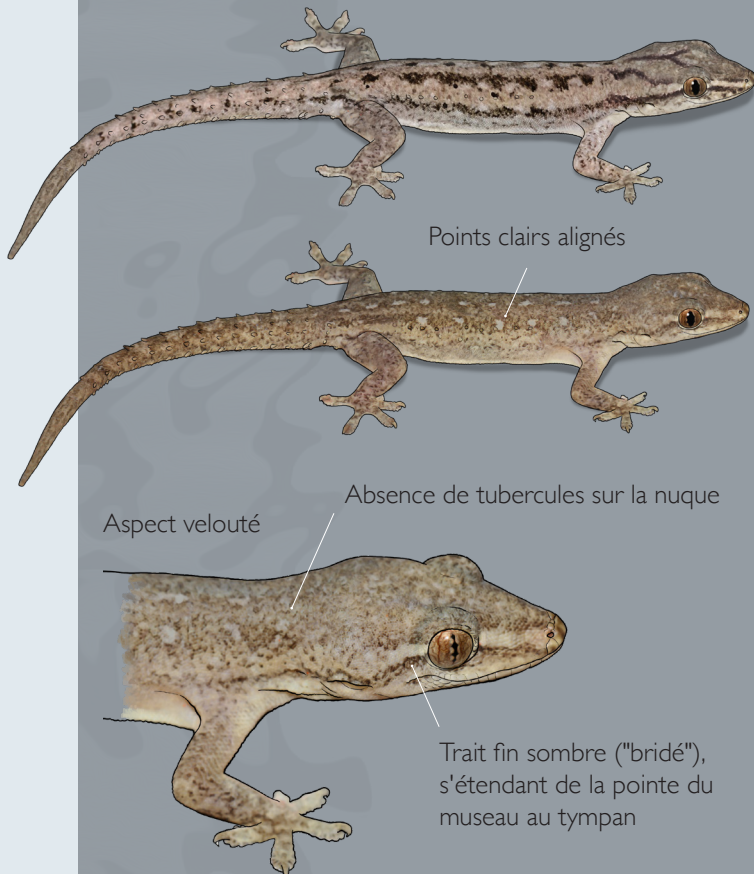
INTRODUIT

NA

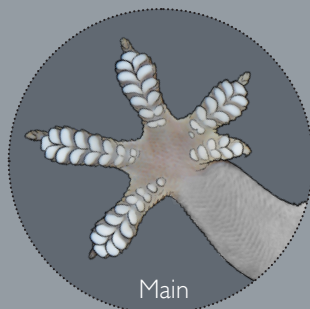
Gecko bridé (Fr)

Common house gecko (En)

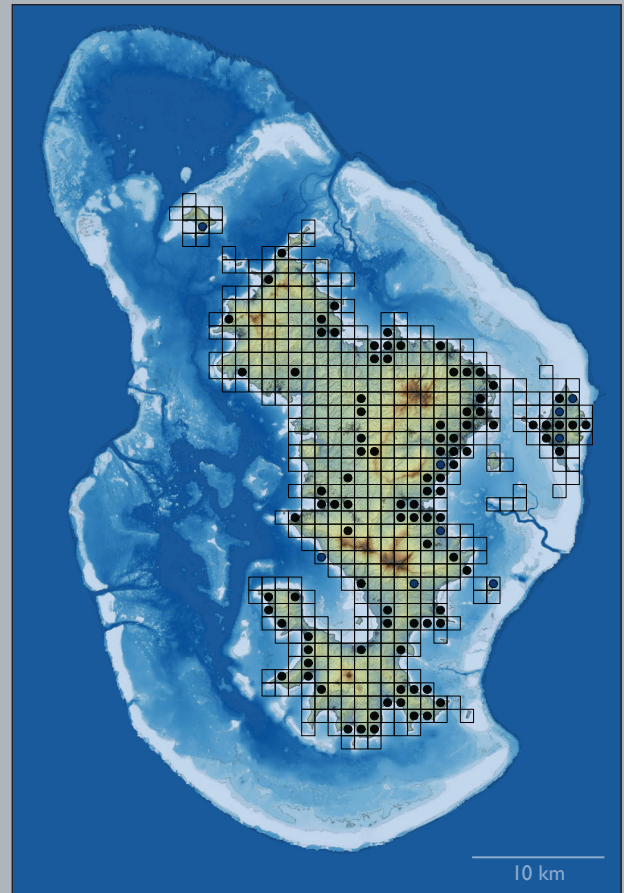
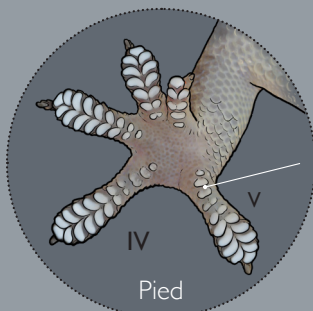
Hemidactylus frenatus Duméril & Bibron, 1836



Mains : doigts élargis en spatule, présentant quelques rangées de lamelles (~6–7). Les doigts portent une longue griffe (dépassant largement des lamelles).



Pieds : les lamelles digitales atteignent la base des orteils IV et V.



Protonyme

Hemidactylus frenatus Duméril & Bibron, 1836: 366.

Étymologie

Hemidactylus : Nm G, ἡμι, (*hemi*), 'à demi, à moitié' et δάκτυλος, (*dactylos*), 'doigt', en référence à la forme particulière des doigts, qui se composent de deux parties : palmée et très large à la base, se terminant par une partie libre munie d'une griffe.

frenatus : adj L, *frenatus*, -a, -um, 'modéré, bridé'.

Première mention

1884–1885 (Vaillant 1887: 131)

Mensurations

Lmc nouveau-né : 22 mm

Ltotale nouveau-né : 27–34 mm

Lmc mâle adulte : 35–67 mm

Lmc femelle adulte : 39–61 mm

Ltotale adulte : jusqu'à 140 mm

Genre *Hemidactylus* Goldfuss, 1820

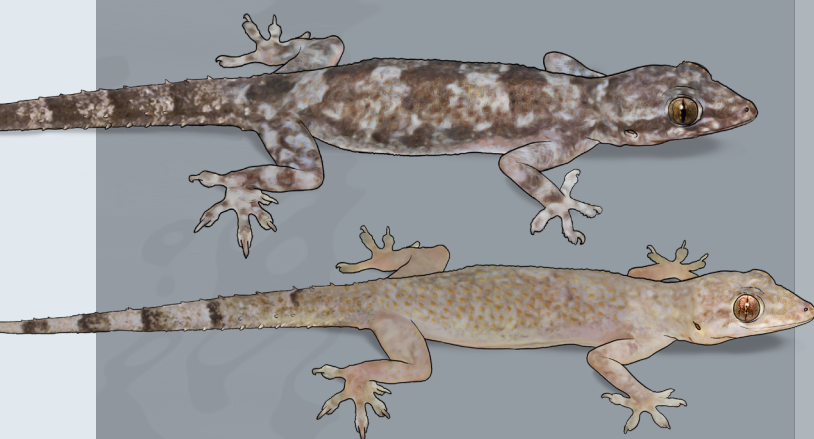
INTRODUIT

NA

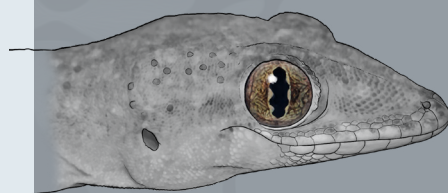
Complexe *Hemidactylus mercatorius* / *Hemidactylus mabouia*

Gecko mercator (Fr), *Hemidactylus mercatorius* Gray, 1842

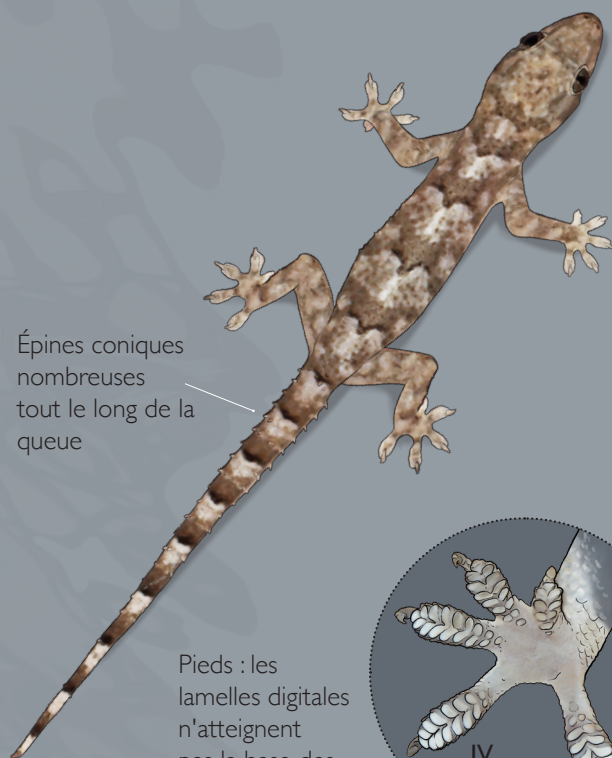
Gecko mabouia (Fr), *Hemidactylus mabouia* (Moreau de Jonnès, 1818)



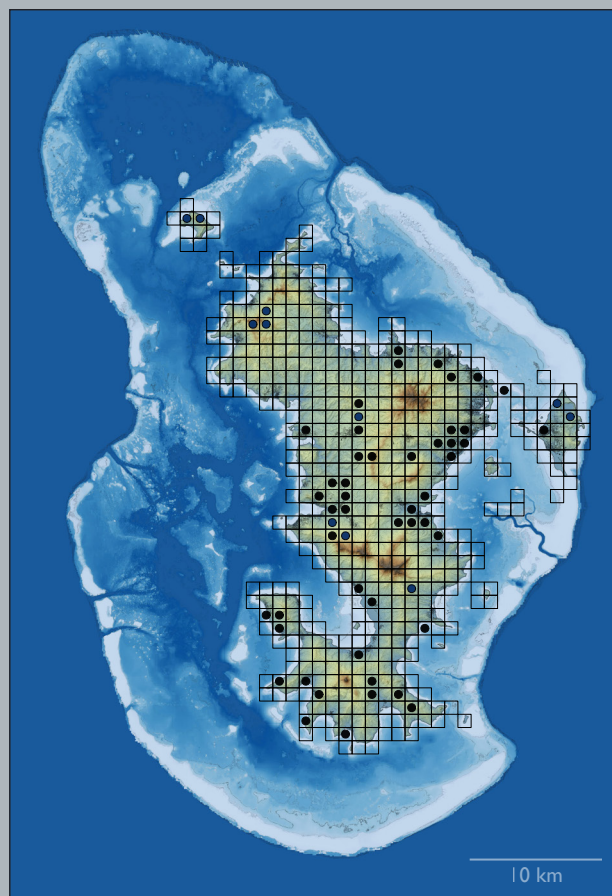
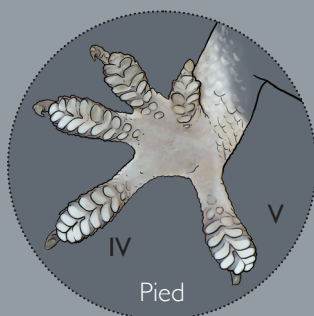
Profil du museau pointu



Épines coniques nombreuses tout le long de la queue



Pieds : les lamelles digitales n'atteignent pas la base des orteils IV et V.



Protonymes

Hemidactylus mercatorius Gray, 1842: 58.

Gecko mabouia Moreau de Jonnès, 1818: 138.

Étymologie

Hemidactylus : Nm G, ἡμι, (*hemi*), 'à demi, à moitié' et δάκτυλος, (*dactylos*), 'doigt', en référence à la forme particulière des doigts, qui se composent de deux parties : palmée et très large à la base, se terminant par une partie libre munie d'une griffe.

mercatorius : adj L, *mercatorius*, -a, -um, 'de marchand'.

mabouia : N en apposition, provient du nom vernaculaire de cette espèce (en langue Carib) dans les Antilles françaises.

Première mention

1884–1885 (Vaillant 1887: 131 sous *Hemidactylus mabouia*)

Mensurations (*Hemidactylus mabouia*)

Lmc mâle adulte : 38,5–59,9 mm

Lmc femelle adulte : 40–57,6 mm

Ltotale mâle adulte : 86–124,6 mm

Ltotale femelle adulte : 87–101,6 mm

Genre *Hemidactylus* Goldfuss, 1820

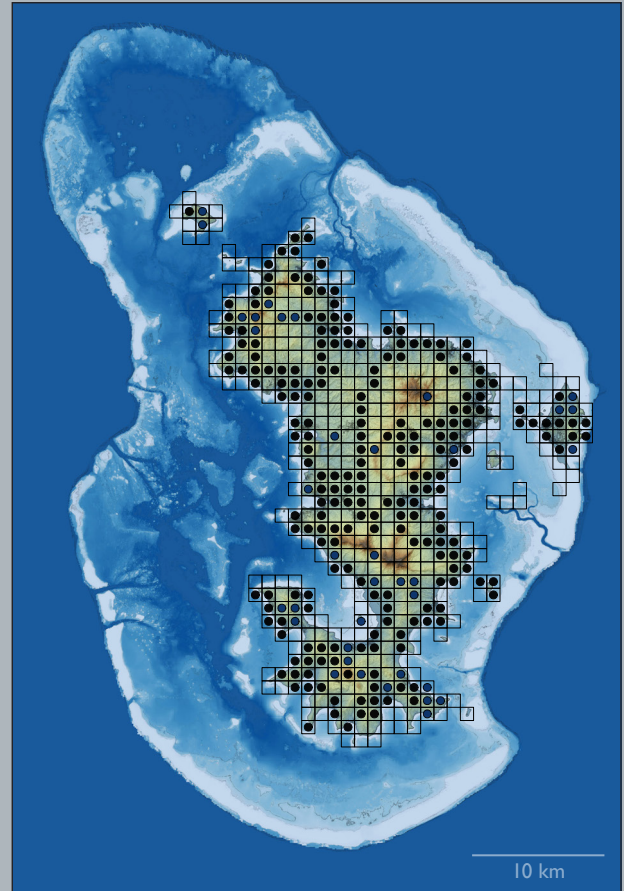
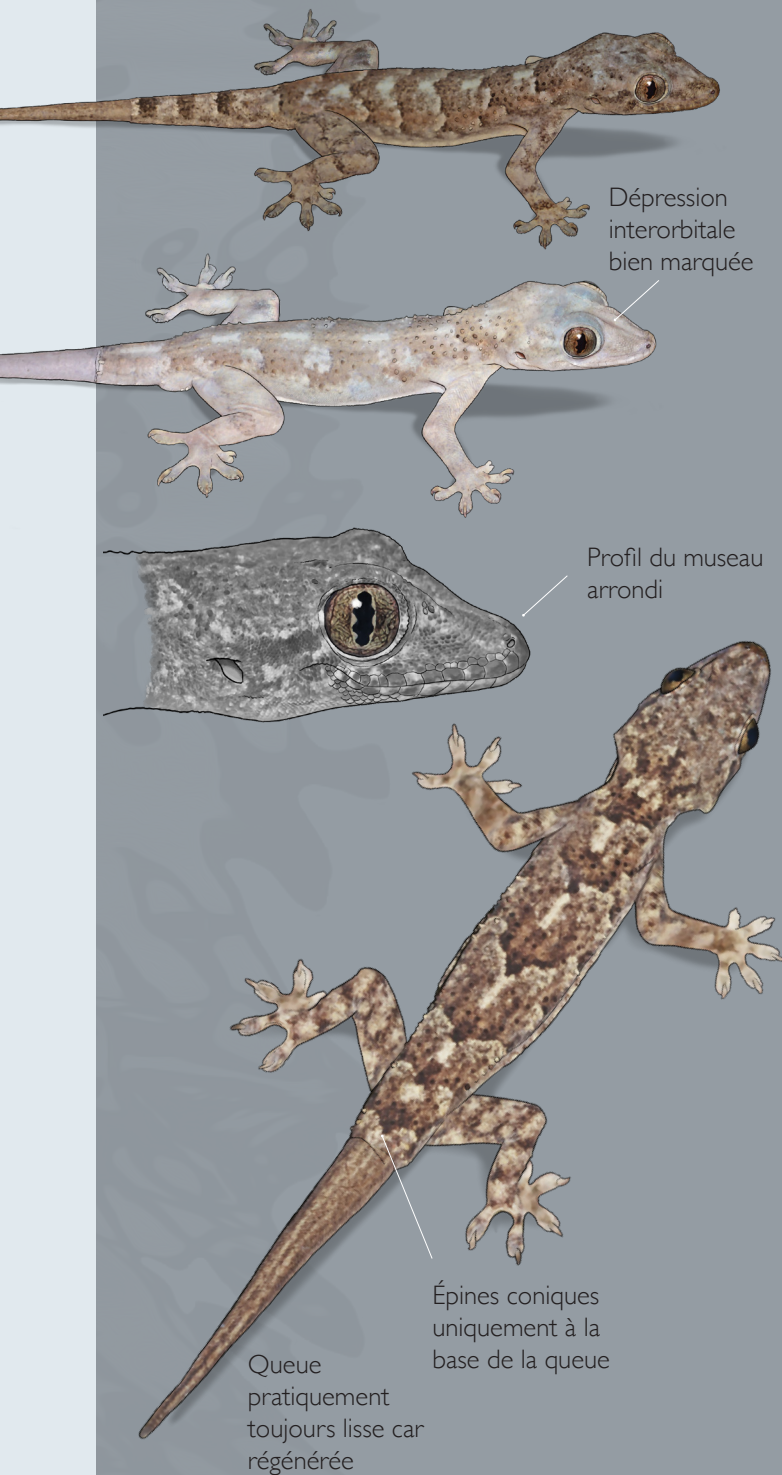
CRYPTOGÈNE

NA

Gecko à tête plate (Fr)

Baobab gecko (En)

Hemidactylus platycephalus Peters, 1854



Protonyme

H[emidactylus] platycephalus Peters, 1854: 615.

Étymologie

Hemidactylus : Nm G, ἡμι, (*hemi*), 'à demi, à moitié' et δάκτυλος, (*dactylos*), 'doigt', en référence à la forme particulière des doigts, qui se composent de deux parties : palmée et très large à la base, se terminant par une partie libre munie d'une griffe.

platycephalus : adj G, πλατύς, (*platys*), 'large et plat' et κέφαλος, -ος, -ον, (*cephalos*, -os, -on), 'relatif à la tête', à tête plate.

Première mention

2000 (Vences et al. 2004: 130)

Mensurations

Lmc mâle adulte : 65–85,2 mm

Lmc femelle adulte : 64,6–76,9 mm

Lmc adulte : 57,7–85,2 mm

Ltotale adulte : 107–184 mm

Genre *Gehyra* Gray, 1834

INTRODUIT

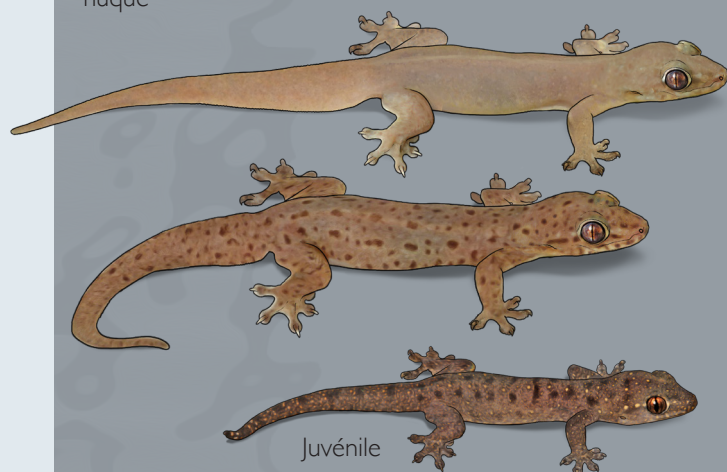
NA

Gecko mutilé (Fr)

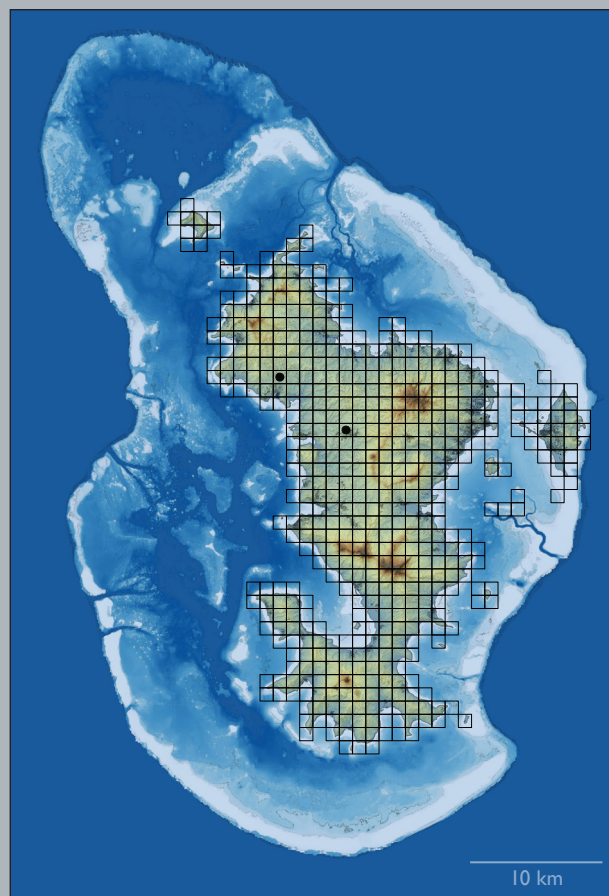
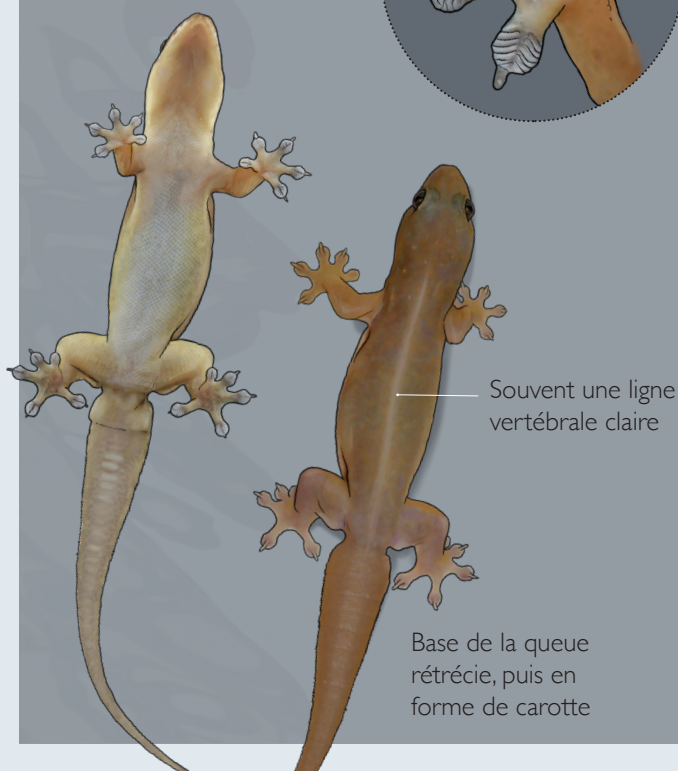
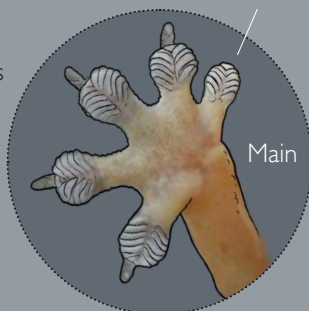
Common four-clawed gecko (En)

Gehyra mutilata (Wiegmann, 1834)

Corps d'aspect lisse, dépourvu de tubercules différenciés
Absence de motif symétrique
Parfois, présence de macules sombres et/ou de taches claires plus ou moins visibles notamment sur la tête et la nuque



Seuls 4 doigts portent une griffe (dépassant des lamelles) ; le pouce est dépourvu de griffe.



Protonyme

Hemidactylus (P.) *mutilatus* Wiegmann, 1834: 488.

Étymologie

Gehyra : Nf, étymologie inconnue, considéré comme une combinaison arbitraire de lettres.

mutilata : adj L, *mutilatus*, -a, -um, 'mutilé', en référence au pouce qui ne portent pas de griffe et qui paraissent comme mutilés.

Première mention

2026 (Cette revue : Sculfort 2026: 65)

Mensurations

Lmc nouveau-né : 17–24 mm
Ltotale nouveau-né : 38–49 mm
Lmc mâle adulte : 40,2–61 mm
Lmc femelle adulte : 38–61 mm
Ltotale adulte : jusqu'à 125 mm

Genre *Phelsuma* Gray, 1825

INTRODUIT

NA

Gecko sombre (Fr)

Dull day gecko (En)

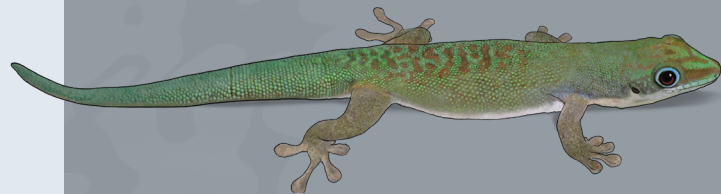
Phelsuma dubia (Boettger, 1881)

Trapu et relativement grand

Coloration des adultes vert pâle la majorité du temps avec quelques individus plus vifs ; juvénile gris-bleu avec des taches plus claires

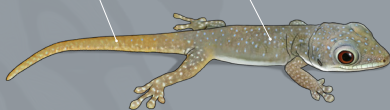
Nombreuses taches rouges sur la partie dorsale s'effaçant en remontant vers la nuque

Yeux cerclés de bleu



Ventre blanc
à jaunâtre

Dos constellé de taches bleues
Queue jaune

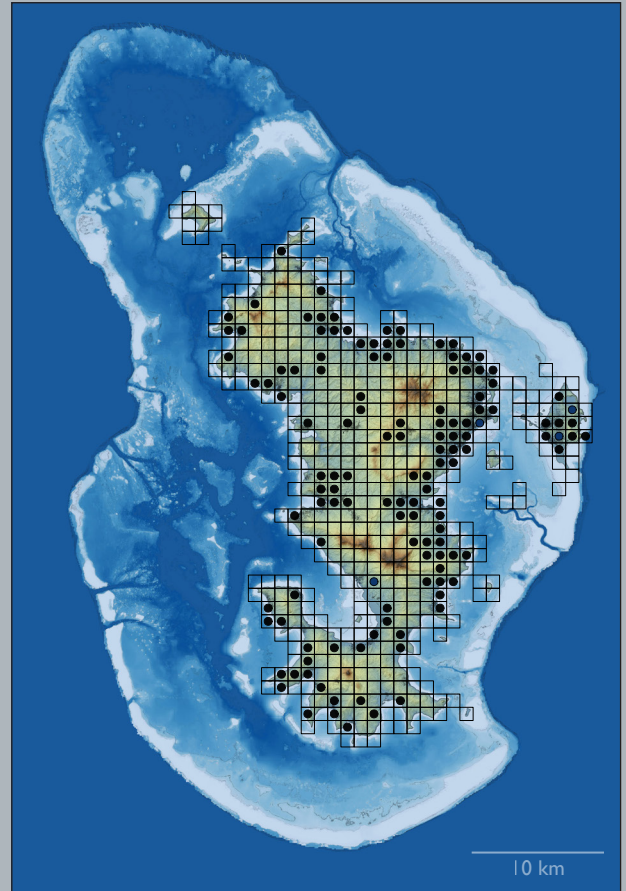


Nouveau-né

Coloration dorsale verte avec
des nuances olive, brunes, ou
turquoises



Queue parfois
bleuâtre



Protonyme

Pachydactylus dubius Boettger, 1881: 46.

Étymologie

Phelsuma : Nf, latinisation du patronyme "Phelsum". Taxon dédié au médecin et zoologiste néerlandais Murk van Phelsum (1730–1779).

dubia : adj L, *dubius*, -a, -um, 'incertain, douteux'.

Première mention

1903 (Boettger 1913: 337, 343)

Mensurations

Lmc nouveau-né : ~21 mm

Ltotale nouveau-né : 35–46 mm

Lmc adulte : jusqu'à 68 mm

Ltotale mâle adulte : jusqu'à 154 mm

Ltotale femelle adulte : jusqu'à 144 mm

Aire d'origine

Côte nord-ouest de Madagascar



Genre *Phelsuma* Gray, 1825

INTRODUIT

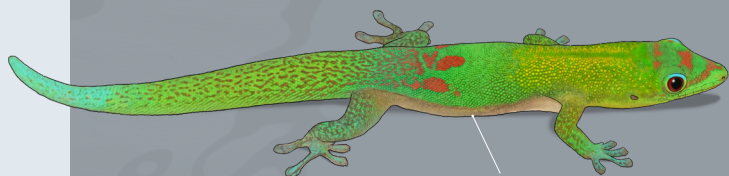
NA

Gecko à queue large (Fr), **Gecko poussière d'or** (Fr)

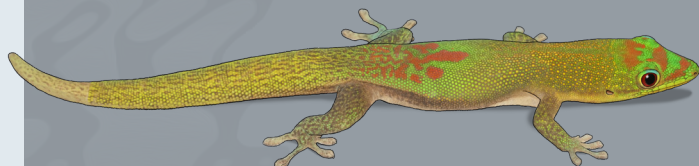
Gold dust day gecko (En)

Phelsuma laticauda (Boettger, 1880)

Face dorsale de la tête, du corps et de la queue verte

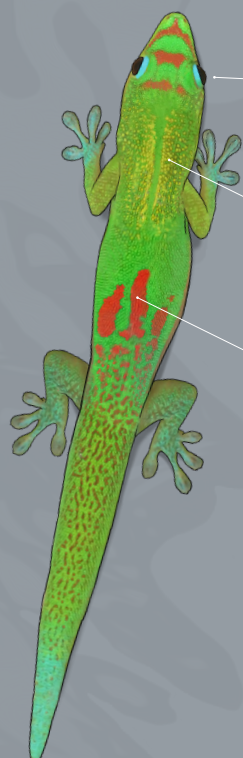


Face ventrale blanchâtre



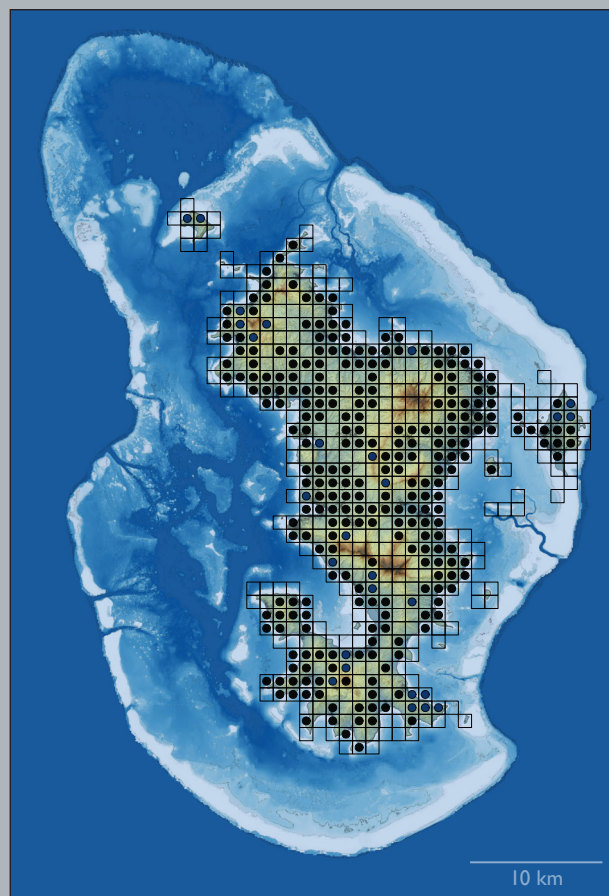
En situation de stress, la teinte générale s'assombrit et perd de son éclat

Yeux entourés d'un anneau cyan



"Poussière d'or"

Trois taches rouges évoquant une griffure ensanglantée



Protonyme

Pachydactylus laticauda Boettger, 1880: 280.

Étymologie

Phelsuma : Nf, latinisation du patronyme "Phelsum". Taxon dédié au médecin et zoologiste néerlandais Murk van Phelsum (1730–1779).

laticauda : Nf en apposition (invariable) L, *latus*, -a, -um, 'large, étendu' et *cauda*, 'queue'.

Première mention

1903 (Boettger 1913: 270, 342)

Mensurations

Ltotale nouveau-né : 38–42 mm

Lmc adulte : 46–65 mm

Ltotale adulte : 100–130 mm

Aire d'origine

Nord malgache

Source : UICN 2012



Genre *Phelsuma* Gray, 1825

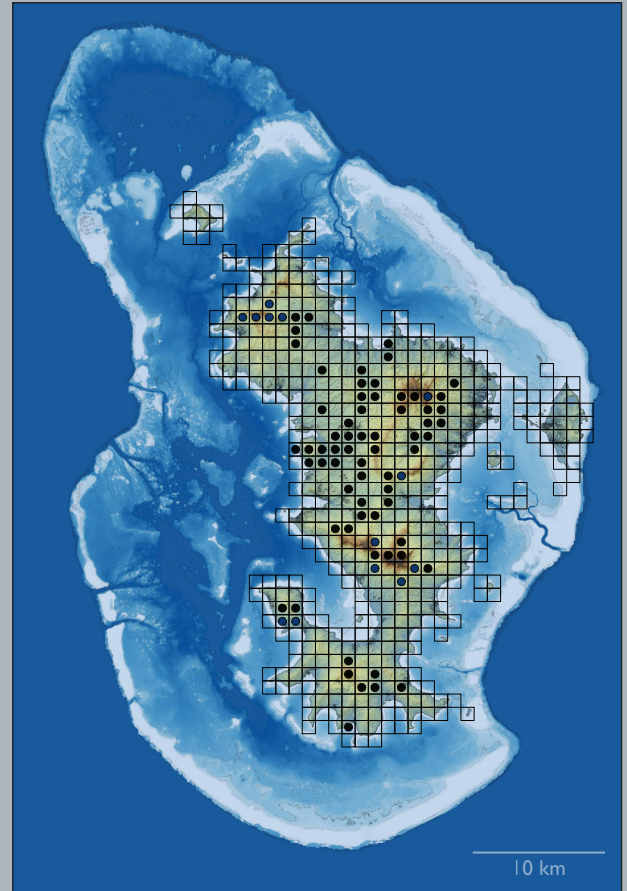
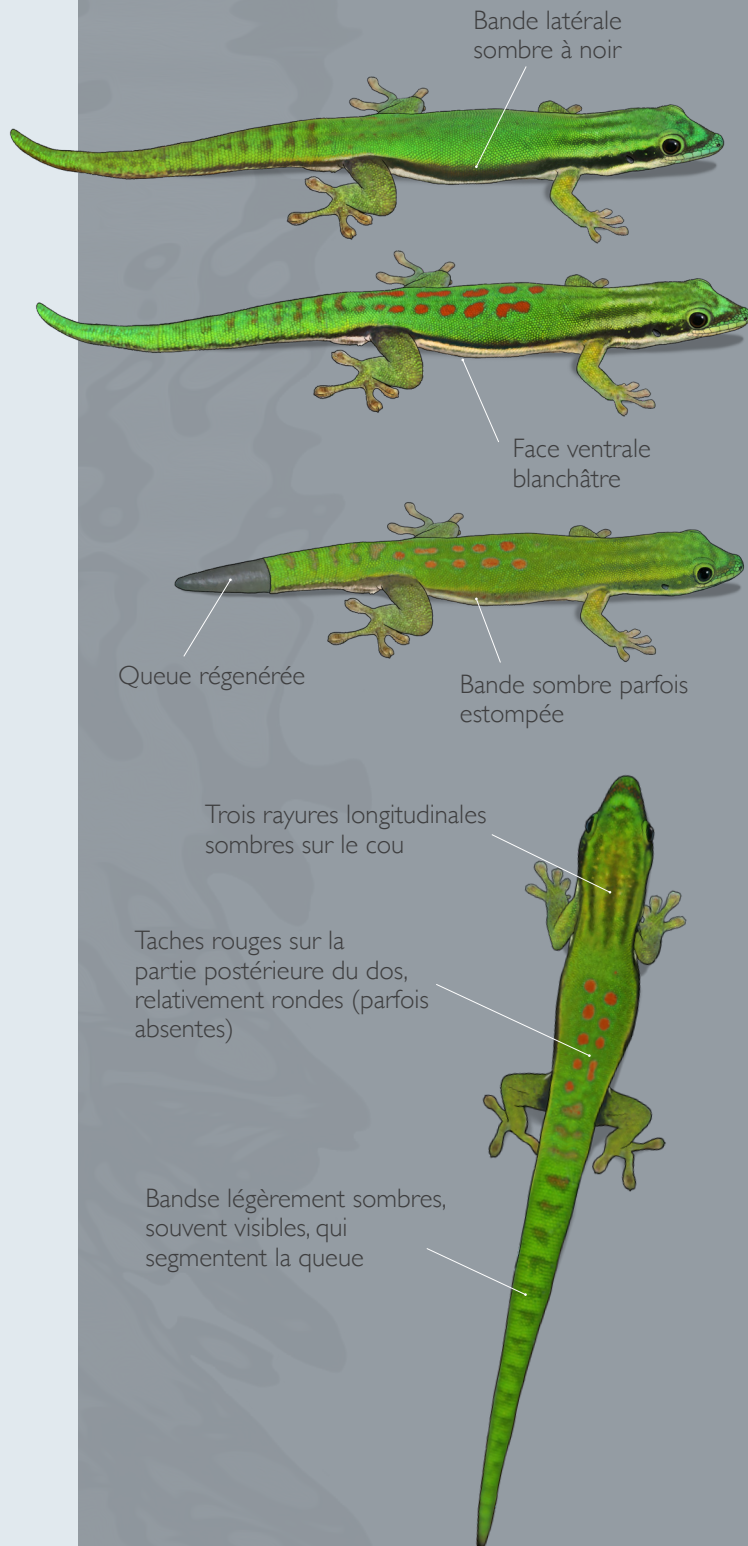
Endémique
de Mayotte

VU

Gecko à bandes noires (Fr)

Island day gecko (En)

Phelsuma nigristriata Meier, 1984



Protonyme

Phelsuma nigristriata Meier, 1984: 32.

Étymologie

Phelsuma : Nf, latinisation du patronyme "Phelsum". Taxon dédié au médecin et zoologiste néerlandais Murk van Phelsum (1730–1779).

nigristriata : adj L, *niger*, *nigra*, *nigrum*, 'sombre, noir' et *striatus*, -a, -um, 'silloné, rainuré, cannelé'.

Première mention

1983 (Meier 1984: 32)

Mensurations

Ltotale nouveau-né : 35–37 mm

Lmc adulte : 40,5–46 mm

Ltotale adulte : 86,5–110 mm

Genre *Phelsuma* Gray, 1825

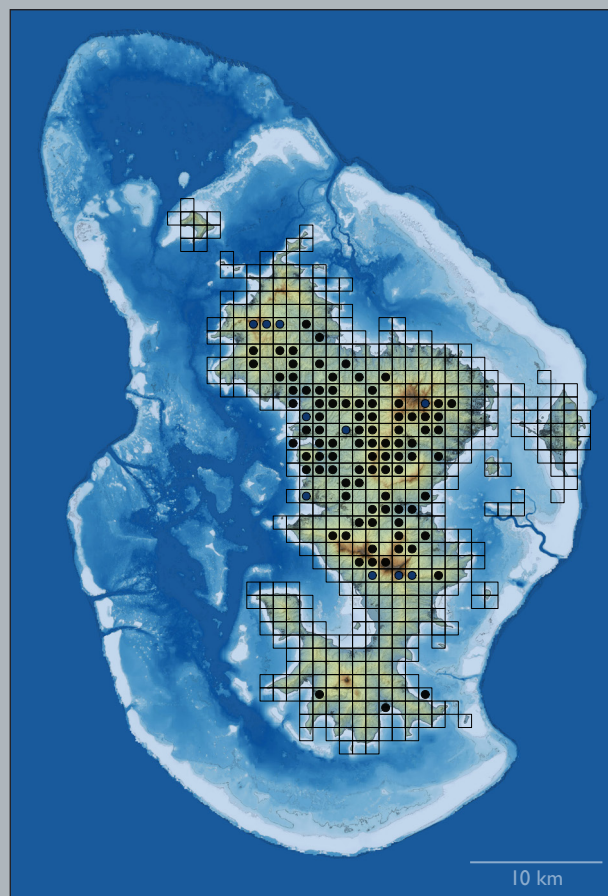
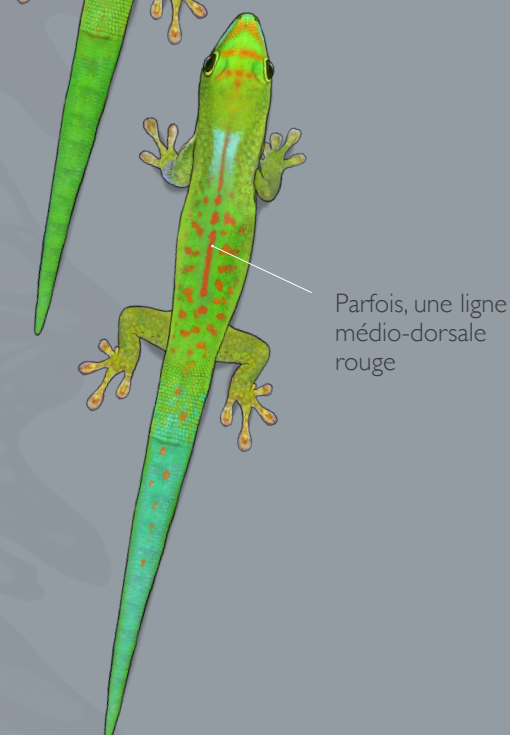
Endémique
de Mayotte

NT

Gecko de Pasteur (Fr)

Pasteur's day gecko (En)

Phelsuma pasteuri Meier, 1984



Protonyme

Phelsuma v-nigra pasteuri Meier, 1984: 35.

Étymologie

Phelsuma : Nf, latinisation du patronyme "Phelsum". Taxon dédié au médecin et zoologiste néerlandais Murk van Phelsum (1730–1779).

pasteuri : Nm au génitif (invariable), latinisation du patronyme "Pasteur". Taxon dédié au zoologiste français Georges Pasteur (1930–2015).

Première mention

1983 (Meier 1984: 35)

Mensurations

Lmc adulte : 42–53 mm

Ltotale : 89–115 mm

Genre *Phelsuma* Gray, 1825

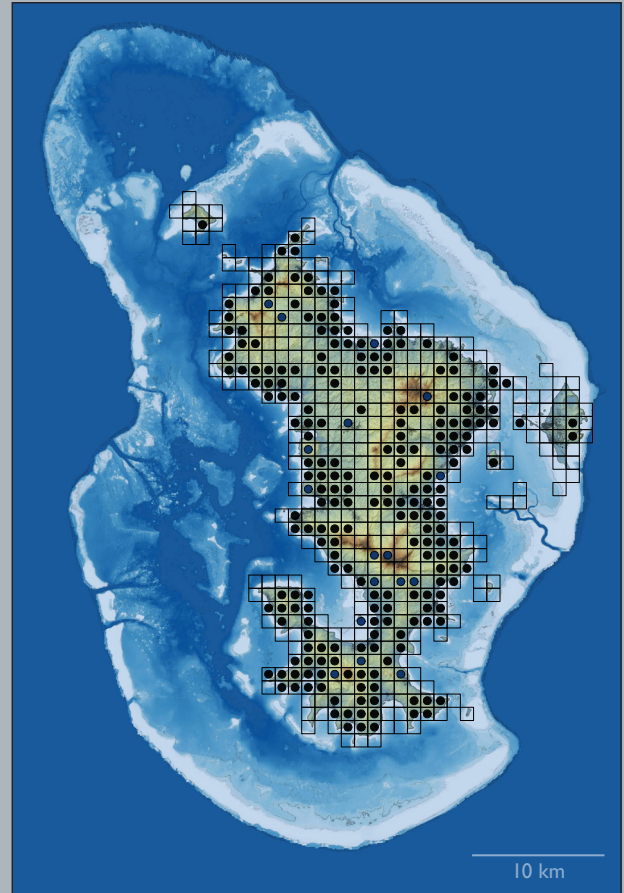
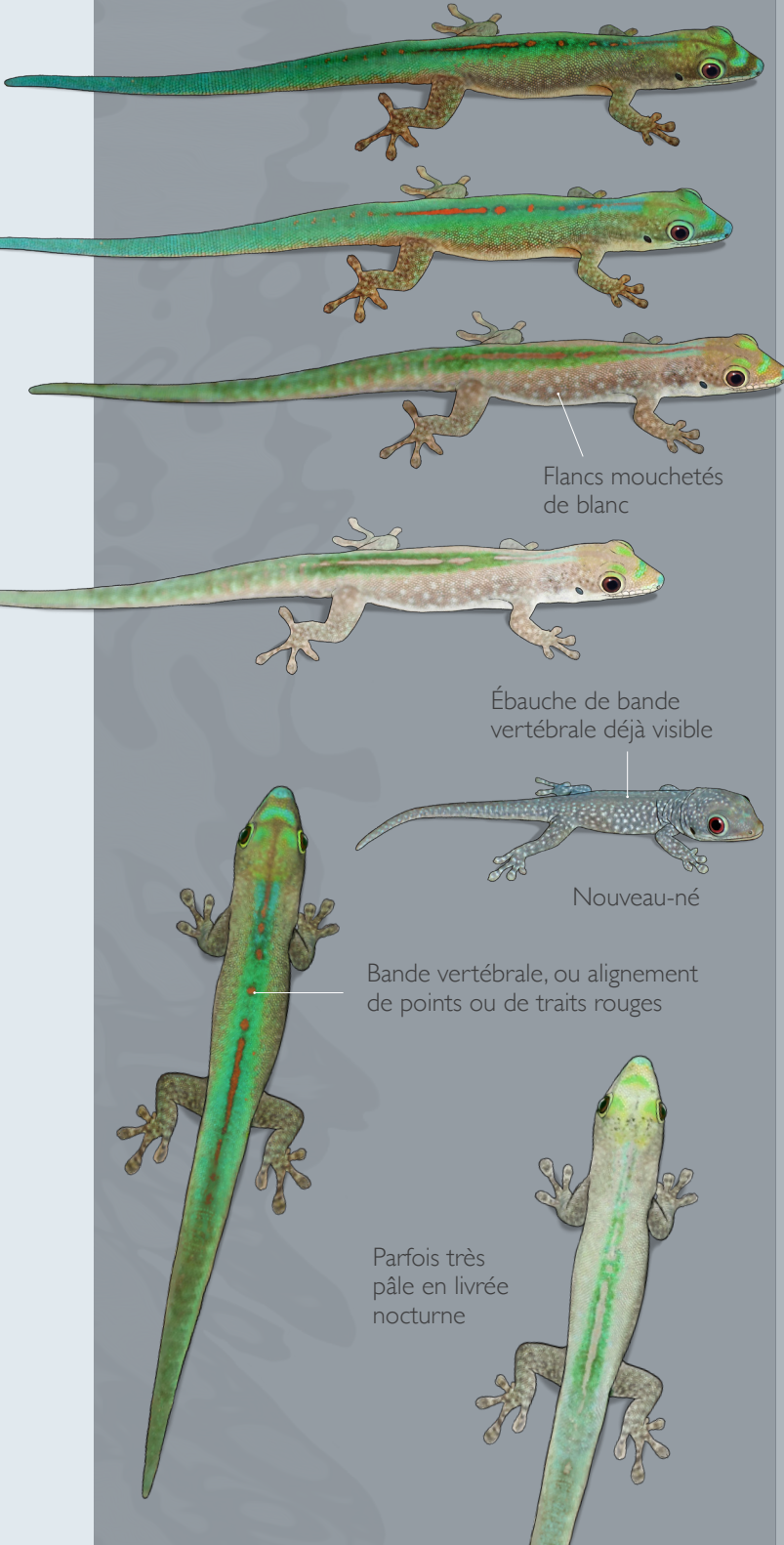
Endémique
de Mayotte

LC

Gecko de Mertens (Fr)

Robert Mertens's day gecko (En)

Phelsuma robertmertensi Meier, 1980



Protonyme

Phelsuma robertmertensi Meier, 1980: 327.

Étymologie

Phelsuma : Nf, latinisation du patronyme "Phelsum". Taxon dédié au médecin et zoologiste néerlandais Murk van Phelsum (1730–1779).

robertmertensi : Nm au génitif (invariable), latinisation du patronyme "Robert Mertens". Taxon dédié à l'herpétologue allemand Robert Friedrich Wilhelm Mertens (1894–1975).

Première mention

1942 (Angel 1942: 32 sous *Phelsuma v-nigra*)

Mensurations

Lmc nouveau-né : 19–22 mm

Ltotale nouveau-né : 28–34 mm

Lmc adulte : jusqu'à 50 mm

Ltotale adulte : 70–110 mm

Genre *Dermochelys* Blainville, 1816

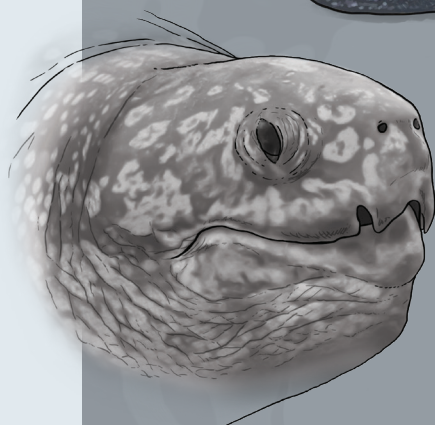
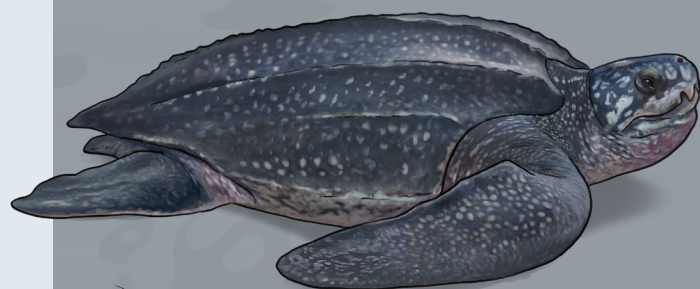
NON ÉVALUÉE

NE

Tortue luth (Fr)

Leatherback sea turtle (En)

Dermochelys coriacea (Vandellius, 1761)

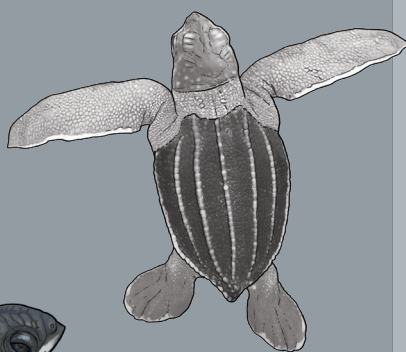


Dossière à l'aspect de cuir, dépourvue d'écailles, parcourue par 7 carènes longitudinales

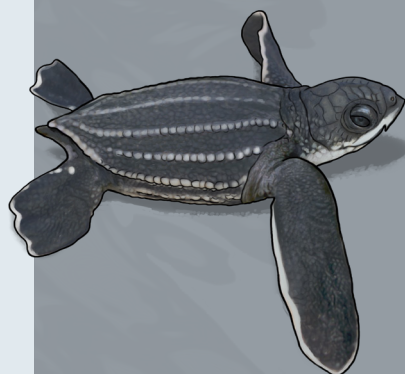
Tête et membres dépourvus d'écailles, de couleur bleu nuit moucheté de blanc

Dossière couverte de petits granules accolés

7 lignes longitudinales de granules blancs sur la dossière



Nouveau-né



Protonyme

Testudo coriacea Vandellius, 1761: 1, 4, 7.

Étymologie

Dermochelys : Nf G, δέρμα, δέρματος, (*derma*, *dermatos*), 'peau' et χέλυς 'tortue', Tortue à la peau nue (qui n'a pas de carapace cornée).

coriacea : adj L, dérivé du Nn *corium* 'cuir' et du suffixe -aceus, -a, -um, 'qui ressemble à, qui a la nature de', littéralement qui ressemble à du cuir.

Première mention

2010 (Ballorain 2010: 167)

Mensurations

Lcarapace nouveau-né : 5,1–6,8 cm

Lcarapace mâle adulte : 1,25–2,43 m

Lcarapace femelle adulte : 1,25–1,92 m

Absence de nidification à Mayotte

Genre *Caretta* Rafinesque-Schmaltz, 1814

NON ÉVALUÉE

NE

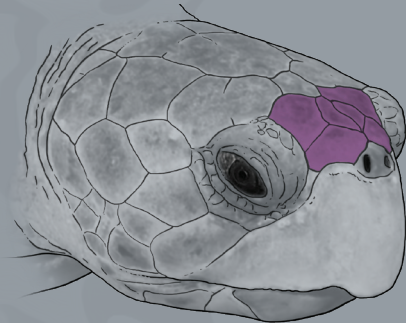
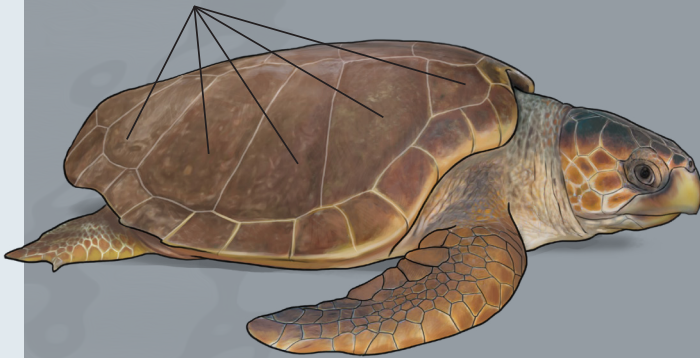
Tortue caouanne (Fr)

Loggerhead sea turtle (En)

Caretta caretta (Linnaeus, 1758)

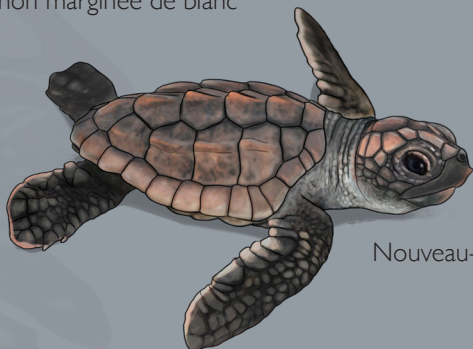
Carapace couverte de grandes plaques d'écailles
Dossière brun-orangé à brun rougeâtre

5 paires d'écailles costales



Préfrontales
fragmentées en plus
de 4 plaques

Coloration générale brune à rousse
Dossière non marginée de blanc



Nouveau-né

Protonyme

Testudo caretta Linnaeus, 1758: 197.

Étymologie

Caretta : Nf du Créole 'caret', 'sorte de tortue marine' [nom vernaculaire].

caretta : Nf en apposition (invariable), du Créole 'caret', 'sorte de tortue marine' [nom vernaculaire].

Première mention

1997 (Probst 1997: 68)

Mensurations

Lcarapace nouveau-né : 3,5–5,3 cm

Lcarapace adulte : 55–115 cm

Absence de nidification à Mayotte

Genre *Chelonia* Brongniart, 1800

NON ÉVALUÉE

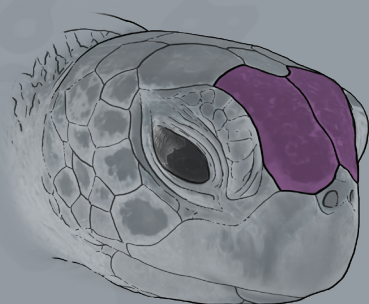
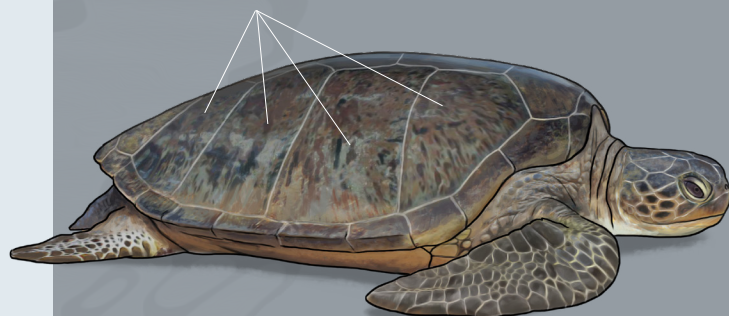
NE

Tortue franche (Fr), Tortue verte (Fr)

Green sea turtle (En)

Chelonia mydas (Linnaeus, 1758)

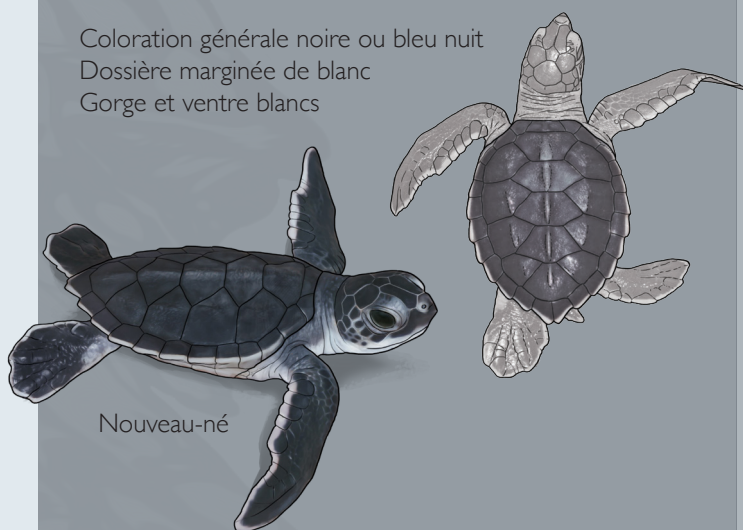
Carapace couverte de grandes plaques d'écailles
4 paires d'écailles costales



Une seule paire
d'écailles préfrontales

Museau à
bec arrondi
et denticulé

Coloration générale noire ou bleu nuit
Dossière marginée de blanc
Gorge et ventre blancs



Nouveau-né

Protonyme

Testudo mydas Linnaeus, 1758: 197.

Étymologie

Chelonia : Nf G, dérivé de χελώνη, (*chelone*), 'tortue'.

mydas : Nm G, μύδος, (*mydos*), 'humidité' dérivé de μυδάω, (*mydao*), 'être humide, mouillé'. Linnaeus (1758: 197) cite Seba (1734 pl. 80) pour qui Mydas est le nom vernaculaire d'une tortue.

Première mention

Avant 1950 (Frazier 1980: 357)

Mensurations

Lcarapace nouveau-né : 2,5–5,9 cm

Lcarapace mâle adulte : > à 64 cm

Lcarapace femelle adulte : 65–153 cm

Nidification à Mayotte

Genre *Eretmochelys* Fitzinger, 1843

NON ÉVALUÉE

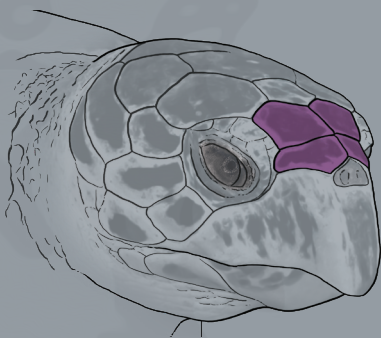
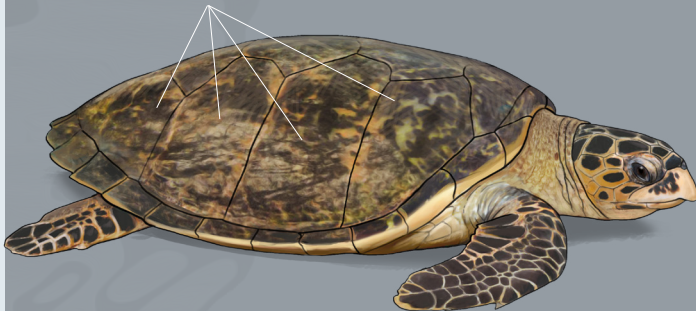
NE

Tortue caret (Fr), Tortue imbriquée (Fr)

Hawksbill sea turtle (En)

Eretmochelys imbricata (Linné, 1766)

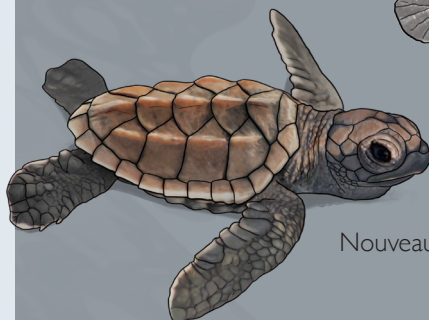
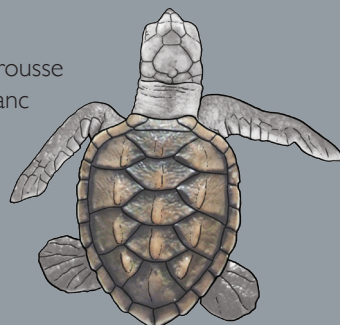
Carapace couverte de grandes plaques d'écailles
4 paires d'écailles costales



Deux paires d'écailles
préfrontales

Museau à bec allongé,
fort et coupant

Coloration générale brune à rousse
Dossière non marginée de blanc
Gorge et ventre sombres



Nouveau-né

Protonyme

Testudo imbricata Linné, 1766: 350.

Étymologie

Eretmochelys : Nf G, ἐρετμόν, (*eretmon*), 'rame' et χέλυς, (*chelys*), 'tortue', en référence aux palettes natatoires de cette tortue marine.

imbricata : adj L, *imbricatus*, -a, -um, participe de *imbrico* 'imbriqué, disposé comme des tuiles', en référence aux écailles dorsales qui se chevauchent, comme les tuiles d'un toit.

Première mention

1884 (Cerisier 1885: 85)

Mensurations

Lcarapace nouveau-né : 3,2–4,6 cm

Lcarapace mâle adulte : > à 65 cm

Lcarapace femelle adulte : 51–114 cm

Nidification à Mayotte

Genre *Lepidochelys* Fitzinger, 1843

NON ÉVALUÉE

NE

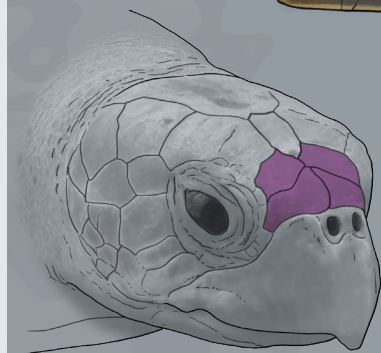
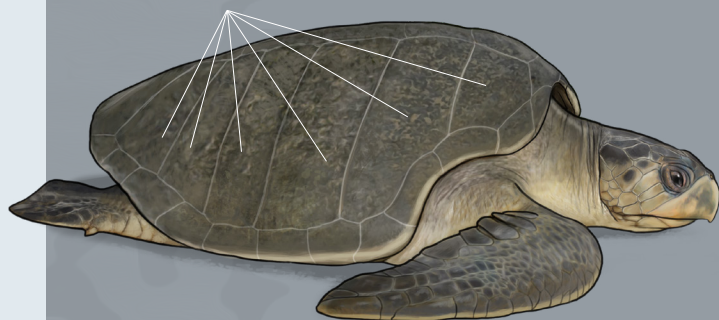
Tortue olivâtre (Fr)

Olive Ridley sea turtle (En)

Lepidochelys olivacea (Eschscholtz, 1829)

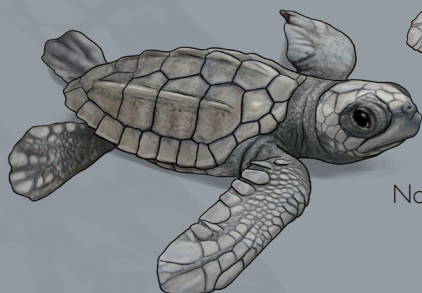
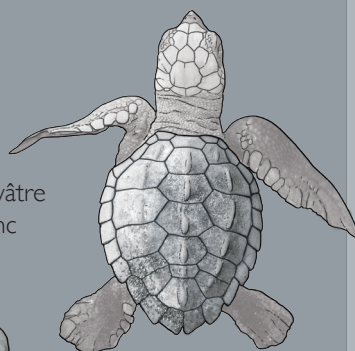
Carapace couverte de grandes plaques d'écailles
Dossière olivâtre à ocre-brun

6 à 7 (rarement 5) paires d'écailles costales,
souvent asymétriques



2 paires d'écailles
préfrontales

Coloration générale grise à olivâtre
Dossière non marginée de blanc



Nouveau-né

Protonyme

Chelonia olivacea Eschscholtz, 1829: 15.

Étymologie

Lepidochelys : Nf G, λεπής, λεπιδος, (*lepis*, *lepidos*), 'écaille' et χέλυς, (*chelys*), 'tortue', littéralement tortue à écailles.

olivacea : adj L, dérivé du Nf *oliva*, 'olivier, olive' et du suffixe -aceus, -a, -um, 'qui ressemble à, qui à la nature de', de la couleur de l'olive, olivâtre.

Première mention

2010 (Ballorain 2010: 167)

Mensurations

Lcarapace nouveau-né : 3,6–5 cm

Lcarapace mâle adulte : > à 58 cm

Lcarapace femelle adulte : 52–76 cm

Absence de nidification à Mayotte

BIBLIOGRAPHIE DE L'HERPÉTOFAUNE DE MAYOTTE

- Anonyme (2008) Les tortues marines du sud-ouest de l'océan Indien. Un patrimoine naturel commun exceptionnel à préserver: *Univers Maoré*, **10**: 1–48.
- Anonyme [MNHN & UICN France] (2015) *La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre Reptiles et Amphibiens de Mayotte*. Paris, France. Rapport d'évaluation: 1–23.
- Anonyme (2019) *Référentiel illustré de la faune terrestre protégée de Mayotte*. Paris (Ministère de la Transition écologique et solidaire): [1–250].
- Angel, F. (1942) Les Lézards de Madagascar: *Mémoires de l'Académie Malgache*, **36**: 1–193, pl. 1–22.
- Augros, S. (ed.) (2019) *Atlas des amphibiens et des reptiles terrestres de l'archipel des Comores*. Mèze (Biotope) & Paris (Muséum national d'Histoire naturelle): 1–224.
- Augros, S., Fabulet, P.Y. & Hawlitschek, O. (2017) New pattern of distribution for *Phelsuma nigristriata* (Meier 1984), endemic to the department of Mayotte (976), in anthropogenic areas. *Bulletin de la Société herpétologique de France*, **162**: 113–116.
- Augros, S., Fabulet, P.-Y. & Hawlitschek, O. (2017) First report of the co-existence of the three endemic *Phelsuma* species of Mayotte Island (Indian Ocean) in anthropogenic habitats. *Herpetological Bulletin*, **140**: 20–22.
- Augros, S., Scherz, M. D., Wang-Claypool, C., Montfort, L., Glaw, F. & Hawlitschek, O. (2018) Comparative perch heights and habitat plant usage of day geckos (*Phelsuma*) in the Comoro Archipelago (Squamata: Gekkonidae). *Salamandra*, **54** (1): 71–74.
- Ballorain, K. (2010) *Écologie trophique de la tortue verte Chelonia mydas dans les herbiers marins et algues du sud-ouest de l'océan Indien*. Thèse de Doctorat, Saint-Denis (Université de la Réunion): 1–297.
- Ballorain, K. (2011) Résumé de thèse. Écologie trophique de la tortue verte *Chelonia mydas* dans les herbiers marins et algues du sud-ouest de l'océan Indien. *Bulletin de la Société herpétologique de France*, **139–140**: 173–176.
- Ballorain, K., Bourjea, J., Ciccione, S., Akiko Kato, A., Hanuise, N., Enstipp, M., Fossette, S. & Georges, J.-Y. (2013) Seasonal diving behaviour and feeding rhythms of green turtles at Mayotte Island. *Marine Ecology Progress Series*, **483**: 289–302.
- Ballorain, K., Ciccione, S., Bourjea, J., Grizel, H., Enstipp, M., Georges, J.-Y. (2010) Habitat use of a multispecific seagrass meadow by green turtles *Chelonia mydas* at Mayotte Island. *Marine Biology*, **157**: 2581–2590.
- Barbour, T. & Loveridge, A. (1946) First supplement to typical Reptiles and Amphibians. *Bulletin of the Museum of Comparative Zoology*, **96** (2): 57–214.
- Bauer, A. & Günther, R. (1991) An annotated type catalogue of the Geckos (Reptilia: Gekkonidae) in the Zoological Museum, Berlin. *Mitteilungen aus dem Zoologischen Museum in Berlin*, **67** (2): 279–310.
- Bauer, A. M., Shea, G. & Günther, R. (2003) An annotated catalogue of the types of scincid lizards (Reptilia, Squamata, Scincidae) in the collection of the Museum für Naturkunde der Humboldt-Universität zu Berlin (ZMB). *Mitteilungen aus dem Museum für Naturkunde Berlin, (Zoologische)*, **79** (2): 253–321.
- Berghof, H.-P. (1997) *Phelsuma nigristriata* Meier. *Sauria*, Suppl. **19** (3): 399–402.
- Berghof, H.-P. (2001) Neue Angaben zum Verbreitungsgebiet von *Phelsuma dubia* (Boettger, 1881) sowie einige Bemerkungen zu *Phelsuma hielscheri* Rösler, Obst & Seipp, 2001. *Herpetofauna*, **23** (133): 11–18.
- Blanc, C. P. (1971) Les Reptiles de Madagascar et des îles voisines. *Annales de l'Université de Madagascar, (Sciences)*, **8**: 95–178.
- Blanc, C. P. (1972) Les Reptiles de Madagascar et des îles voisines. In: Battistini, R. & Richard-Vindard, G., Biogeography and Ecology in Madagascar. *Monographiae biologicae*, **21**: 501–614.
- Blom, M. P. K., Matzke, N. J., Bragg, J. G., Arida, E., Austin, C. C., Backlin, A. R., Carretero, M. A., Fisher, R. N., Glaw, F., Hathaway, S. A., Iskandar, D. T., McGuire, J. A., Karin, B. R., Reilly, S. B., Rittmeyer, E. N., Rocha, S., Sanchez, M., Stubbs, A. L., Vences, M. & Moritz, C. (2019) Habitat preference modulates transoceanic dispersal in a terrestrial vertebrate. *Proceedings of the Royal Society, (B)*, **286** (20182575): 1–10.
- Boettger, O. (1880) Diagnoses reptilium et batrachiorum novorum a Carolo Ebenau in insula Nossi-Bé Madagascariensi lectorum. *Zoologischer Anzeiger*, **3** (57): 279–283. [Publié le 7 juin 1880].
- Boettger, O. (1881) Diagnoses reptilium et batrachiorum novorum ab ill. Dr. Christ. Rutenberg in insula Madagascar collectorum. *Zoologischer Anzeiger*, **4** (74): 46–48. [Publié le 24 janvier 1881].
- Boettger, O. (1913) Reptilien und Amphibien von Madagascar, den Inseln und dem Festland Ostafrikas (Sammlung Voeltzkow 1889–1895 und 1903–1905). In: Voeltzkow, A., *Reise in Ostafrika in den Jahren 1903–1905 mit Mitteln der Hermann und Elise geb. Heckmann-Wentzel-Stiftung ausgeführt. Wissenschaftliche Ergebnisse. Systematischen arbeiten*. Stuttgart (E. Schweizerbart'sche Verlagsbuchhandlung), **3** (4): 267–375, pl. 23–30.
- Böhme, W. (2010) A list of the herpetological type specimens in the Zoologisches Forschungsmuseum Alexander Koenig, Bonn. *Bonn zoological Bulletin*, **59**: 79–108.
- Börner, A. R. (1972) Revision der Gekkonidengattung *Phelsuma* Gray 1825. Köln (Eigendruck), [*Saurologica*, **1**]: 1–145.
- Boulenger, G. A. (1890) First report on additions to the lizard collection in the British Museum (Natural History). *Proceedings of the zoological Society of London*, **1890**: 77–86, pl. 8–11.

- Boulenger, G.A. (1915) A list of the Snakes of Madagascar, Comoro, Mascarenes and Seychelles. *Proceedings of the zoological Society of London*, **1915**: 369–382.
- Boundy, J. (2021) *Snakes of the World. A supplement*. London & New York (CRC Press): i–vii + 1–273.
- Bourjea, J., Frappier, J., Quillard, M., Ciccione, S., Roos, S., Hughes, G. & Grizel, H. (2007) Mayotte Island: another important green turtle nesting site in the South West Indian Ocean. *Endangered Species Research*, **3**: 273–282.
- Bourjea, J., Lapègue, S., Gagnevin, L., Broderick, D., Mortimer, J. A., Ciccione, S., Roos, D., Taquet, C. & Grizel, H. (2007) Phylogeography of the green turtle, *Chelonia mydas*, in the Southwest Indian Ocean. *Molecular Ecology*, **16**: 175–186.
- Bourjea, J., Mortimer, J. A., Garnier, J., Okemwa, G., Godley, B. J., Hughes, G., Dalleau, M., Jean C., Ciccione, S. & Muths, D. (2015) Population structure enhances perspectives on regional management of the western Indian Ocean green turtle. *Conservation Genetics*, **16**: 1069–1083.
- Bourjea, J., Sauvignat, H. & Ciccione, S. (2017) *Les tortues marines 70 clés pour comprendre*. Versailles (Éditions Quæ): 1–112.
- Broin, F. de (1990) Les Tortues. In : Allibert, C., Argant, A. & Argant, J., Le site de Dembeni (Mayotte, Archipel des Comores). *Études Océan Indien*, Paris, **11** (1): 136–142.
- Bruse, F., Meyer, M. & Schmidt, W. (2005) *Professional breeders series. Day geckos*. Frankfurt am Main (Chimaira): 1–175.
- Brygoo, E. R. (1963) Contribution à la connaissance de la parasitologie des caméléons malgaches. *Annales de Parasitologie humaine et comparée*, **38** (2): 149–334.
- Brygoo, E. R. (1963) Contribution à la connaissance de la parasitologie des caméléons malgaches (2^e partie). *Annales de Parasitologie humaine et comparée*, **38** (4): 525–739.
- Brygoo, E. R. (1971) Reptiles Sauriens Chamaeleonidae Genre *Chamaeleo*. *Faune de Madagascar*, **33**: 1–318.
- Brygoo, E. R. (1978) Reptiles Sauriens Chamaeleonidae Genre *Brookesia* et complément pour le genre *Chamaeleo*. *Faune de Madagascar*, **47**: 1–173.
- Brygoo, E. R. (1981) Systématique des Lézards Scincidés de la région malgache. VIII. Les *Mabuya* des îles de l'océan Indien occidental : Comores, Europa, Séchelles. *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris*, (4A), **3** (3): 911–930.
- Brygoo, E. R. (1982) Les Ophidiens de Madagascar. *Memórias do Instituto Butantan*, **46**: 19–58.
- Brygoo, E. R. (1983) Systématique des Lézards Scincidés de la région malgache. X. Rapports de *Gongylus johannae* Günther, 1880, des Comores, et de *Sepsina valhallae* Boulenger, 1909, des Glorieuses, avec les espèces malgaches. *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris*, (4A), **5** (2): 651–660.
- Brygoo, E. R. (1985) Les types de Scincidés du Muséum national d'Histoire naturelle. Catalogue critique. *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris*, (4A), **7** (3 suppl.): 1–126.
- Brygoo, E. R. (1986) Systématique des Lézards Scincidés de la région malgache. XVIII. Les *Cryptoblepharus*. *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris*, (4A), **8** (3): 643–690.
- Budzinski, R.-M. (2001) Bemerkungen zur Verbreitung von *Phelsuma robertmertensi* Meier, 1980 auf Mayotte. *Sauria*, **23** (2): 3–6.
- Carranza S. & Arnold E. N. (2006) Systematics, biogeography, and evolution of *Hemidactylus* geckos (Reptilia: Gekkonidae) elucidated using mitochondrial DNA sequences. *Molecular Phylogenetics and Evolution*, **38**: 531–545.
- Carretero, M. A., Harris, D.J. & Rocha, S. (2005) Recent observations of reptiles in the Comoro islands (Western Indian Ocean). *Herpetological Bulletin*, **91**: 19–28.
- Cerisier, C. (1885). Les colonies françaises. *Journal de la Société de Statistique de Paris*, **26**: 69–88.
- Chambault, P., Dalleau, M., Nicet, J.-B., Mouquet, P., Ballorain, K., Jean, C., Ciccione, S. & Bourjea, J. (2020) Contrasted habitats and individual plasticity drive the fine scale movements of juvenile green turtles in coastal ecosystems. *Movement Ecology*, **8** (1): 1–16.
- Dalleau, M., Ciccione, S., Mortimer, J. A., Garnier, J., Benhamou, S. & Bourjea, J. (2012) Nesting phenology of marine turtles: insights from a regional comparative analysis on green turtle (*Chelonia mydas*). *PLOS One*, **7** (10) [e46920]: 1–13.
- Daudin, F. M. (1803) *Histoire naturelle, générale et particulière, des Reptiles*. Volume 7. Paris (F. Dufart): 1–436, pl. 81–92.
- Desjardins, J. (1831) Sur trois espèces de lézard du genre scinque, qui habitent l'île Maurice (Ile-de-France). *Annales des Sciences naturelles*, **22**: 292–299.
- Domergue, C. A. (1983) Notes sur les Serpents de la région malgache. III. Description de trois espèces nouvelles rapportées au genre *Liophidium* Boulenger, 1896. *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris*, (4A), **5** (4): 1109–1122.
- Domergue, C. A. (1986) Notes sur les Serpents de la région malgache. VI. Le genre *Ithyphidus* Günther, 1873 ; description de deux espèces nouvelles. *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris*, (4A), **8** (2): 409–434.
- Dubos, N., Deso, G. & Probst, J.-M. (2020) Nocturnal foraging activity of the gold dust day gecko *Phelsuma laticauda* in Reunion and Mayotte. *Données naturalistes animalières*, **26**: 47.
- Dubos, N., Fieldsend, T. W., Roesch, M. A., Augros, S., Besnard, A., Choeur, A., Ineich, I., Krysko, K., Leroy, B., Malone, S. L., Probst, J.-M., Raxworthy, C. & Crottini, A. (2023) Choice of climate data influences predictions for current and future global invasion risks for two *Phelsuma* geckos. *Biological Invasions*, **25**: 2929–2948.
- Duméril, A.-M.-C. & Bibron, G. (1836) *Erpétologie générale ou Histoire naturelle complète des Reptiles*. Tome 3. Paris (Roret): i–iv + 1–517 + [i].

- Enstipp, M. R., Ballorain, K., Ciccione, S., Narazaki, T., Sato, K. & Georges, J.-Y. (2016) Energy expenditure of adult green turtles (*Chelonia mydas*) at their foraging grounds and during simulated oceanic migration. *Functional Ecology*, **30**: 1810–1825.
- Enstipp, M. R., Ciccione, S., Gineste, B., Milbergue, M., Ballorain, K., Ropert-Coudert, Y., Kato, A., Plot, V. & Georges, J.-Y. (2011) Energy expenditure of freely swimming adult green turtles (*Chelonia mydas*) and its link with body acceleration. *Journal of experimental Biology*, **214**: 4010–4020.
- Erens, J., Miralles, A., Glaw, F., Chatrou, L. W., & Vences, M. (2017) Extended molecular phylogenetics and revised systematics of Malagasy scincine lizards. *Molecular Phylogenetics and Evolution*, **107**: 466–472 [+ Supplementary Material (docx file): 1–14].
- Eschscholtz, F. (1829) Beschreibungen dreier neuer Meerschildkröten. *Die Quatember Zeitschrift*, **1** (1): 10–18.
- Frazier, J. (1980) Exploitation of marine turtles in the Indian Ocean. *Human Ecology*, **8** (4): 329–370.
- Frazier, J. (1984) Marine turtles of the Seychelles and adjacent territories. In: Stoddart, D. R. (ed.), *Biogeography and Ecology of the Seychelles Islands*. The Hague, Boston & Lancaster (Dr W. Junk Publishers): 417–468.
- Frazier, J. (1985) Marine turtles in the Comoro archipelago. *Verhandelingen der Koninklijke Nederlandse Akademie van Wetenschappen* (2), **84**: 1–177, pl. 1–18.
- Fretey, J. & Fourmy, J. (1996) The status of sea turtle conservation in french territories of the Indian Ocean : Mayotte. *UNEP Regional Seas Reports and Studies*, **165**: 133–143.
- Fretey, J., Frétey, T., Dupré, A., Dupré, J., André, A. A. & Meunier, A. (2013) Is the Hawksbill, *Eretmochelys imbricata*, a regular Nester on Rodrigues Island (Indian Ocean). *Marine Turtle Newsletter*, **138**: 22–24.
- Gargominy, O. (2003) *Biodiversité et conservation dans les collectivités françaises d'outre-mer*. Paris (Comité français de l'UICN): i–x + 1–246.
- Gargominy, O. & Bocquet, A. (ed.) (2013) *Biodiversité d'outre-mer*. Beaumont-de-Lomagne (Comité français pour l'UICN & Panacoco): 1–352.
- Gemell, R., Gassner, G. & Schweiger, S. (2019) Katalog der Typen der Herpetologischen Sammlung des Naturhistorischen Museums Wien–2018. *Annalen des naturhistorischen Museums in Wien*, (B), **121**: 33–248.
- Glaw, F. (2015) Taxonomic checklist of chameleons (Squamata: Chamaeleonidae). *Vertebrate Zoology*, **65** (2): 167–246.
- Glaw, F., Hawlitschek, O., Glaw, K. & Vences, M. (2019) Integrative evidence confirms new endemic island frogs and transmarine dispersal of amphibians between Madagascar and Mayotte (Comoros archipelago). *The Science of Nature*, **106** (19): 1–14.
- Glaw, F. & Rösler, H. (2015) Taxonomic checklist of the day geckos of the genera *Phelsuma* Gray, 1825 and *Rhoptropella* Hewitt, 1937 (Squamata: Gekkonidae). *Vertebrate Zoology*, **65** (2): 247–283.
- Gray, J. E. (1842) Description of some new species of Reptiles, chiefly from the British Museum collection. *Zoological Miscellany*, London (Stirling): 57–59.
- Grollier, B. (2001) Voyage aux îles de la Tortue. *Océan Indien Magazine*, **4**: 26–38.
- Groombridge, B. & Luxmoore, R. (1989) *The green turtle and hawksbill (Reptilia: Cheloniidae): world status, exploitation and trade*. Cambridge (IUCN Conservation Monitoring Centre): i–vi + 1–601.
- Guibé, J. (1958) Les serpents de Madagascar. *Mémoires de l'Institut scientifique de Madagascar*, (A), **12**: 189–260.
- Guibé, J. (1978) Les Batraciens de Madagascar. *Bonner Zoologische Monographien*, **11**: 1–144, pl. 1–82.
- Günther, A. (1858) *Catalogue of Colubrine snakes of the British Museum*. London (Taylor & Francis): i–xvi + 1–281.
- Günther, A. (1880) Description of new species of Reptiles from Eastern Africa. *Annals and Magazine of natural History*, (5), **6**: 234–238. [Publié le 1^{er} Septembre 1880].
- Hallmann, G., Krüger, J. & Trautmann, G. (1997) *Faszinierende Taggeckos. Die Gattung Phelsuma*. Münster (Natur und Tier Verlag): 1–229.
- Harris, D. J. & Rocha, S. (2009) Comoros. In: Gillespie, R. G. & Clague, D. A. (2009) *Encyclopedia of Islands*. Berkeley, Los Angeles & London (University of California Press): 177–180.
- Harris, D. J., Sanchez, M. & Rocha, S. (2024) Origins and taxonomic status of *Hemidactylus* geckos on the Îles Éparses of the Western Indian Ocean. *Herpetozoa*, **37**: 181–187.
- Hawlitschek, O. (2008) *Reptiles and amphibians of the Comoro islands*. Thesis. Munich (University of Munich): 1–257.
- Hawlitschek, O. (2013) Ein Komoren-Gecko und das problem der neuen Online-Taxonomie. *Terraria/Elaphe*, **2013** (4): 46–47.
- Hawlitschek, O. (2015) *Reptiles et amphibiens de Mayotte*. Mamoudzou (Les Naturalistes de Mayotte): dépliant.
- Hawlitschek, O., Bruckmann, B., Berger, J., Green, K. & Glaw, F. (2011) Integrating field surveys and remote sensing data to study distribution, habitat use and conservation status of the herpetofauna of the Comoro Island. *ZooKeys*, **144**: 21–79.
- Hawlitschek, O. & Glaw, F. (2012) The complex colonization history of nocturnal geckos (*Paroedura*) on the Comoros Archipelago. *Zoologica Scripta*, **42** (2): 135–150.
- Hawlitschek, O., Nagy, Z. T., Berger, J. & Glaw, F. (2013) Reliable DNA barcoding performance proved for species and island populations of Comoran squamate reptiles. *PLOS One*, **8** (9) [e73368]: 1–9.
- Hawlitschek, O., Nagy, Z. T. & Glaw, F. (2012) Island evolution and systematic revision of Comoran snakes: why and when subspecies still make sense. *PLOS One*, **7** (8) [e42970]: 1–19.

- Hawllitschek, O., Ramirez Garrido, S. & Glaw, F. (2016) How marine currents influenced the widespread natural overseas dispersal of reptiles in the Western Indian Ocean region. *Journal of Biogeography*, **44**: 1435–1440.
- Hawllitschek, O., Scherz, M. D., Ruthensteiner, B., Crottini, A. & Glaw, F. (2018) Computational molecular species delimitation and taxonomic revision of the gecko genus *Ebenavia* Boettger, 1878. *The Science of Nature*, **105** (49): 1–21.
- Hawllitschek, O., Scherz, M. D., Straube, N. & Glaw, F. (2016) Resurrection of the Comoran fish scale gecko *Geckolepis humbloti* Vaillant, 1887 reveals a disjunct distribution caused by natural overseas dispersal. *Organisms, Diversity and Evolution*, **16**: 289–298.
- Hawllitschek, O., Scherz, M. D., Webster, K. C., Ineich, I. & Glaw, F. (2021) Morphological, osteological, and genetic data support a new species of *Madatyphlops* (Serpentes: Typhlopidae) endemic to Mayotte Island, Comoros Archipelago. *The anatomical Record*, **304**: 2249–2263.
- Hawllitschek, O., Toussaint, E. F. A., Gehring, P.-S., Ratsoavina, F. M., Cole, N., Crottini, A., Nopper, J., Lam A. W., Vences, M. & Glaw, F. (2017) Gecko phylogeography in the Western Indian Ocean region: the oldest clade of *Ebenavia inunguis* lives on the youngest island. *Journal of Biogeography*, **44**: 409–420.
- Hawllitschek, O., Verneau, N., Charpentier, M., Decalf, G. & Glaw, F. (2014) New distribution records of the gecko *Paroedura stellata* Hawllitschek & Glaw, 2012, endemic to Mayotte Island (Squamata, Gekkonidae). *Spixiana*, **37** (1): 60.
- Hawllitschek, O., Wang-Claypool, C. Y., Scherz, M. D., Montfort, L., Soumille, O. & Glaw, F. (2016) New size record of the snake genus *Liophidium* by the island endemic *L. mayottensis* (Squamata, Lamprophiidae). *Spixiana*, **39** (2): 287–288.
- Henkel, F.-W. & Schmidt, W. (1995) Amphibien und Reptilien Madagaskars, der Maskarenen, Seychellen und Komoren. Stuttgart (Ulmer): 1–311.
- Henkel, F.-W. & Schmidt, W. (2000) Amphibians and Reptiles of Madagascar and the Mascarene, Seychelles and Comoro Islands. Malabar (Krieger): i–viii + 1–316.
- Horner, P. (2007) Systematics of the snake-eyed skinks, *Cryptoblepharus* Wiegmann (Reptilia: Squamata: Scincidae) - an Australian based review. *The Beagle*, Supplement **3**: 21–198.
- Ineich, I., Collod, C., Darne, F. & Huteau, M. (2017) Première mention du serpent marin *Pelamis platura* (Linné, 1766) (Elapidae, Hydrophiinae) aux Comores (Mayotte). *Bulletin de la Société herpétologique de France*, **163**: 95–102.
- Jensen, M. P., Dalleau, M., Gaspar, P., Lalire, M., Jean, C., Ciccione, S., Mortimer, J. A., Quillard, M., Taquet, C., Wamukota, A., Leroux, G. & Bourjea, J. (2020) Seascape genetics and the spatial ecology of juvenile green turtles. *Genes*, **11** (278): 1–24.
- King, F. W. & Burke, R. L. (1989) *Crocodylian, Tuatara, and Turtle species of the World. A taxonomic and geographic reference*. Washington D.C. (Association of Systematics Collections): i–xxii + 1–215.
- Klaver, C. J. J. (2008) *Furcifer polleni* Peters, 1873 (Reptilia, Chamaeleonidae): its nomenclature and types. *Zoosystematics and Evolution*, **84** (1): 45–48.
- Klaver C. & Böhme W. (1986) Phylogeny and classification of the Chamaeleonidae (Sauria) with special reference to hemipenis morphology. *Bonner zoologische Monographien*, **22**: 1–64.
- Klaver, C. J. J. & Bohme, W. (1997) Chamaeleonidae. *Das Tierreich*, **112**: 1–85.
- Köhler, G., Diethert, H. H., Nussbaum, R. A. & Raxworthy, C. J. (2009) A Revision of the fish scale Geckos, genus *Geckolepis* Grandidier (Squamata, Gekkonidae) from Madagascar and the Comores. *Herpetologica*, **65** (4): 419–435.
- Lapparent de Broin, F. de (2000) African chelonians from the Jurassic to the Present: phases of development and preliminary catalogue of the fossil record. *Palaeontologia Africana*, **36**: 43–82.
- Legendre, R. (1966) Le peuplement de l'île Europa. *Mémoires du Muséum national d'Histoire naturelle*, (A), **41**: 213–220.
- Leptien, R. (1988) Haltung und Nachzucht von *Furcifer polleni* (Peters, 1873) (Sauria: Chamaeleonidae). *Salamandra*, **24** (2–3): 81–86.
- Lever, C. (2003) *Naturalized Reptiles and Amphibians of the World*. Oxford (Oxford University Press): i–xx, 1–318.
- Linnaeus, C. (1758) *Systema Naturae per regna tria naturae, secundum classes, ordines, genera, species, cum characteribus, differentiis, synonymis, locis*. Editio decima, reformata. Tomus I. Holmiae (Laurentii Salvii): [i–iv] + 1–824.
- Linné, C. (1766) *Systema Naturae*. Editio duodecima, reformata. Tomus I, Pars I. Holmiae (Laurentii Salvii): 1–532.
- Losos, J. B. (1986) Island biogeography of Day Gecko (*Phelsuma*) in the Indian Ocean. *Oecologia*, **68**: 338–343.
- Louette, M. (1995) *Travaux zoologiques sur le milieu terrestre de l'île de Mayotte de 1992 à 1995*. Tervuren (Musée royal de l'Afrique Centrale, Belgique): 1–33.
- Louette, M. (ed.) (1999) La faune terrestre de Mayotte. *Annales du Musée royal de l'Afrique centrale*, (Sciences zoologiques), **284**: 1–248.
- Louette, M., Meirte, D. & Jocqué, R. (2004) La faune terrestre de l'archipel des Comores. *Studies in Afrotropical Zoology*, **293**: 1–456.
- Loveridge, A. (1942) Revision of the Afro-oriental geckos of the genus *Phelsuma*. *Bulletin of the Museum of comparative Zoology*, **89** (10): 439–482.
- Massary, J.-C. de, Bour, R., Dewynter, M., Frétey, T., Glaw, F., Hawllitscher, O., Ineich, I., Ohler, A., Vidal, N. & Lescure, J. (2020) Liste taxinomique de l'herpétofaune dans l'outre-mer français : IV. Département de Mayotte. *Bulletin de la Société herpétologique de France*, **173**: 9–26.

- Meier, H. (1980) Zur Taxonomie und Ökologie der Gattung *Phelsuma* (Reptila: Sauria: Gekkonidae) auf den Komoren, mit Beschreibung einer neuen Art. *Bonner zoologische Beiträge*, **31**: 323–332.
- Meier, H. (1981) *Phelsuma robertmertensi*, ein neuer Taggecko. *Herpetofauna*, **3** (11): 6–8.
- Meier, H. (1984) Zwei neue Formen der Gattung *Phelsuma* von den Komoren (Sauria: Gekkonidae). *Salamandra*, **20** (1): 32–38.
- Meier, H. (1986) Der Formenkreis von *Phelsuma v-nigra* (Boettger, 1913) (Sauria: Gekkonidae) auf den Komoren: Beschreibung von zwei neuen Unterarten. *Salamandra*, **22** (1): 11–20.
- Mertens, R. (1928) Neue Inselrassen von *Cryptoblepharus boutonii* (Desjardin). *Zoologischer Anzeiger*, **78**: 82–89.
- Mertens, R. (1931) *Ablepharus boutonii* (Desjardin) und seine geographische Variation. *Zoologische Jahrbücher, Abteilung für Systematik, Ökologie und Geographie der Tiere*, **61** (1–2): 63–210.
- Mertens, R. (1962) Studien über die Reptilienfauna Madagaskar III. Die Arten und Unterarten der Geckonengattung *Phelsuma*. *Senckenbergiana Biologica*, **43** (2): 81–127.
- Mertens, R. (1966) Liste der rezenten Amphibien und Reptilien. Chamaeleonidae. *Das Tierreich*, **83**: i–x + 1–37.
- Mertens, R. (1966) Die nichtmadagassischen Arten und Unterarten der Geckonengattung *Phelsuma*. *Senckenbergiana Biologica*, **47** (2): 85–110.
- Moreau de Jonnés, A. (1818) Monographie du mabouia des murailles, ou Gecko Mabouia des Antilles. *Bulletin des Sciences par la Société philomatique de Paris*, **1818**: 138–139.
- Nagy, Z. T., Glaw, F. & Vences, M. (2010) Systematics of the snake genera *Stenophis* and *Lycodryas* from Madagascar and the Comoros. *Zoologica Scripta*, **39** (5): 426–435.
- Nečas, P. (1999) *Chameleons - nature's hidden jewels*. Frankfurt am Main (Chimaira): 1–348.
- Nečas, P. (2004) *Caméléons - bijoux cachés de la nature*. Frankfurt am Main (Chimaira): 1–381.
- Nussbaum, R. A. & Raxworthy, C. J. (1998) Revision of the genus *Ebenavia* Boettger (Reptilia: Squamata: Gekkonidae). *Herpetologica*, **54** (1): 18–34.
- O'Shea, M. (2021) *Lizard of the world. A guide to every family*. Princeton (Princeton University Press): 1–240.
- O'Shea, M. (2023) *Snakes of the world. A guide to every family*. Princeton (Princeton University Press): 1–240.
- O'Shea, M. & Maddock, S. (2024) *Frogs of the World. A guide to every family*. Princeton (Princeton University Press): 1–240.
- Peš, T., Straková, B. & Kratochvíl, L. (2024) Environmental (and Random?) Sex Determination in Endangered and Invasive *Phelsuma* Geckos. *Sexual Development*, **18**: 55–60.
- Peters, [W. C. H.] (1854) Diagnosen neuer Batrachier, welche zusammen mit der früher (24. Juli und 17. August) gegebenen Übersicht der Schlangen und Eidechsen mitgeteilt werden. *Bericht über die zur Bekanntmachung geeigneten Verhandlungen der königlich-preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin*, **1854**: 614–628.
- Peters, W. [C. H.] (1874) Über eine von Hrn. F. Pollen und van Dam auf Madagascar und anderen ostafrikanischen Inseln gemachte Sammlung von Amphibien. *Monatsberichte der königlich (preussischen) Akademie der Wissenschaften zu Berlin*, **1873**: 792–795.
- Philippe, J. S., Bourjea, J., Ciccione, S., Ballorain, K., Marinesque, S. & Glenard, Z. (2016) *Plan national d'actions en faveur des tortues marines sur les territoires français du sud-ouest de l'océan Indien 2015–2020*. Mayotte, Réunion, Îles Éparses. *Diagnostic, stratégie opérationnelle et actions régionales. Volume 1. Partie commune*. Paris (Ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie): 1–195.
- Phillott, A. D. & Gamage, R. N. N. (2014) A summary of sea turtle genetic studies in the Indian Ocean and Southeast. *Indian Ocean Turtle Newsletter*, **20**: 19–35.
- Probst, J.-M. (1997) Inventaire des reptiles indigènes de La Réunion, de Mayotte et des îles Éparses (Océan Indien). *Bulletin Phaethon*, **6**: 68–70.
- Probst, J.-M. (1997) Compte-rendu d'un voyage ornithologique à Mayotte du 28/01 au 16/02/93. *Bulletin Phaethon*, **6**: 75–85.
- Probst, J.-M. (1998) Observations sur les reptiles, les oiseaux et les mammifères de la réserve naturelle d'Europa (Canal du Mozambique). *Bulletin Phaethon*, **7**: 16–23.
- Probst, J.-M. & Néri, F. (1996) Un site exceptionnel à préserver : le Dziani Cahéhani (Mayotte – Océan Indien). *Bulletin Phaethon*, **3**: 44–46.
- Quillard, M. (2011) Les tortues marines à Mayotte : bilan des actions de protection et perspectives. *Bulletin de la Société herpétologique de France*, **139–140**: 113–129.
- Rhodin, A. G. J., Iverson, J. B., Bour, R., Fritz, U., Georges, A., Shaffer, H. B. & Van Dijk, P. P. (2017) *Turtles of the World. Annotated checklist and atlas of taxonomy, synonymy, distribution, and conservation status* (8th ed.). *Chelonian Research Monographs*, **7**: 1–291.
- Rhodin, A. G. J., Iverson, J. B., Bour, R., Fritz, U., Georges, A., Shaffer, H. B. & Van Dijk, P. P. (2021) *Turtles of the World. Annotated checklist and atlas of taxonomy, synonymy, distribution, and conservation status* (9th ed.). *Chelonian Research Monographs*, **8**: i–x + 1–472.
- Rhodin, A. G. J., Thomson, S., Georgalis, G. L., Karl, H.-V., Danilov, I. G., Takahashi, A., Fuente, M. S. de la, Bourque, J. R., Delfino, M., Bour, R., Iverson, J. B., Shaffer, H. B. & Van Dijk, P. P. (2015) *Turtles and tortoises of the World during the rise and global spread of humanity: first checklist and review of extinct Pleistocene and Holocene chelonians*. *Chelonian Research Monographs*, **5**: 1–66.

- Rhodin, A. G. J., Van Dijk, P. P., Iverson, J. B. & Schaffer, H. B. (2010) Turtles of the World, 2010 update: annotated checklist of taxonomy, synonymy, distribution, and conservation status. *Chelonian Research Monographs*, **5**: 85–164.
- Richardson, M. (2023) *Threatened and recently extinct vertebrates of the world. A biogeographic approach*. Cambridge (Cambridge University Press): i–xxviii + 1–729.
- Robyns de Schneidauer, T. (1982) *Guide-nature de l'Océan Indien. Madagascar, Comores, Seychelles, Maurice, Réunion*. Bruxelles (Duculot): 1–264.
- Rocha, S., Carretero, M. A. & Harris, D. J. (2005) Diversity and phylogenetic relationships of *Hemidactylus* geckos from the Comoro islands. *Molecular Phylogenetics and Evolution*, **35**: 292–299.
- Rocha, S., Carretero, M. A. & Harris, D. J. (2005) Mitochondrial DNA sequence data suggests two independent colonizations of the Comoros archipelago by Chameleons of the genus *Furcifer*. *Belgian Journal of Zoology*, **135** (1): 39–42.
- Rocha, S., Carretero, M. A. & Harris, D. J. (2010) On the diversity, colonization patterns and status of *Hemidactylus* spp. (Reptilia: Gekkonidae) from the Western Indian Ocean Islands. *Herpetological Journal*, **20**: 83–89.
- Rocha, S., Carretero, M. A. & Harris, D. J. (2010) Genetic diversity and phylogenetic relationships of *Mabuya* ssp. (Squamata: Scincidae) from western Indian Ocean islands. *Amphibia-Reptilia*, **31** (3): 375–385.
- Rocha, S., Carretero, M. A., Vences, M., Glaw, F. & Harris, D. J. (2006) Deciphering patterns of transoceanic dispersal: the evolutionary origin and biogeography of coastal lizards (*Cryptoblepharus*) in the Western Indian Ocean region. *Journal of Biogeography*, **33**: 13–22.
- Rocha, S., Posada, D., Carretero, M. A. & Harris, D. J. (2007) Phylogenetic affinities of Comoroan and East African day geckos (genus *Phelsuma*): multiple natural colonisations, introductions and island radiations. *Molecular Phylogenetics and Evolution*, **43**: 685–692.
- Rocha, S., Rösler, H., Gehring, P.-S., Glaw, F., Posada, D., Harris, D. J. & Vences, M. (2010) Phylogenetic systematics of day geckos, genus *Phelsuma*, based on molecular and morphological data (Squamata: Gekkonidae). *Zootaxa*, **2429**: 1–28.
- Rocha, S., Trinks, A., Harris, D. J., Larson, G. & Cheke, A. S. (2022) The global and western Indian Ocean dispersal of house geckos from Asia using historical and mitochondrial DNA perspectives. *Frontiers in Ecology and Evolution*, **10** (791762): 1–12.
- Rocha, S., Vences, M., Glaw, F., Posada, D. & Harris, D. J. (2009) Multigene phylogeny of Malagasy day geckos of the genus *Phelsuma*. *Molecular Phylogenetics and Evolution*, **52**: 530–537.
- Roos, D., Pelletier, D., Ciccione, S., Taquet, M. & Hughes, G. (2005) Aerial and snorkelling census techniques for estimating green turtle abundance on foraging areas: a pilot study in Mayotte Island (Indian Ocean). *Aquatic Living Resources*, **18**: 193–198.
- Salles, M. C. (1861) De la multiplication des tortues de mer dans la Méditerranée. *Bulletin de la Société impériale zoologique d'Acclimatation*, **8**: 463–468.
- Sanchez, M., Choeur, A., Bignon, F. & Laubin, A. (2019) Reptiles of the Îles Éparses, Indian Ocean: inventory, distribution, and conservation status. *Herpetological Conservation and Biology*, **14** (2): 481–502.
- Sanchez, M., Rocha, S. & Probst, J.-M. (2012) Un nouveau gecko nocturne naturalisé sur l'île de La Réunion : *Hemidactylus mercatorius* Gray, 1842 (Reptilia : Squamata : Gekkonidae). *Bulletin de la Société herpétologique de France*, **142–143**: 89–106.
- Santos-Santos, J. H., Guinovart-Castán, M. & Vietes, D. R. (2020) Descriptive skeletal anatomy of *Blommersia transmarina* (Amphibia: Anura: Mantellidae) from the Comoro Islands. *Contributions to Zoology*, **89**: 14–73.
- Schönecker, P. (2008) Geckos of Madagascar, the Seychelles, Comoros and Mascarene Islands. Geckos Madagaskars, der Seychellen, Komoren und Maskarenen. Frankfurt am Main (Chimaira). *Terralog*, **12**: 1–144, dépliant.
- Sculfort, O. (2026) Première mention du Gecko mutilé, *Gehyra mutilata* (Wiegmann, 1834) (Gekkonidae) pour Mayotte et l'archipel des Comores. *Herp me!*, **11**: 65–66.
- Seba, A. (1734) *Locupletissimi rerum naturalium thesauri accurata descriptio, et iconibus artificiosissimis expressio, per universam physices historiam. Opus, cui, in hoc rerum genere, nullum par exstitit. Ex toto terrarum orbe collegit, digessit, descripsit, et depingendum curavit Albertus Seba, Etzela Oostfrisius, Academiae Caesaræ Leopoldino Carolinæ Naturæ Curiosorum Collega Xenocrates dictus; Societatis Regiæ Anglicanæ, et Instituti Bononiensis, sodalis. Tomus I. Amstelædami (J. Wetstenium, G. Smith & Janssonio-Waesbergios): [i–xxix] + 1–178, 111 pl.*
- Siebenrock, F. (1906) Schildkröten von Ostafrika and Madagaskar. In: Voeltzkow, A., *Reise in Ostafrika in den Jahren 1903–1905 mit Mitteln der Hermann und Elise geb. Heckmann-Wentzel-Stiftung ausgeführt. Wissenschaftliche Ergebnisse. Systematischen arbeiten*. Stuttgart (E. Schweizerbartsche Verlagsbuchhandlung), **2** (1): 1–40, pl. 1–5.
- Soubeyran, Y. (2008) *Espèces exotiques envahissantes dans les collectivités françaises d'outre-mer - État des lieux et recommandations*. Paris (Comité français UICN): 1–202.
- Soubeyran, Y., Caceres, S. & Chevassus, N. (2011) *Les vertébrés terrestres introduits en outre-mer et leurs impacts. Guide illustré des principales espèces envahissantes*. Paris (Comité français UICN & Office national de la Chasse et de la Faune sauvage): 1–98.
- Taquet, C., Taquet, M., Dempster, T., Soria, M., Ciccione, S., Roos, D. & Dagorn, L. (2006) Foraging of the green sea turtle *Chelonia mydas* on seagrass beds at Mayotte Island (Indian Ocean), determined by acoustic transmitters. *Marine Ecology Progress Series*, **306**: 295–302.

- Turpin, A. & Probst, J.-M. (1998) Liste des amphibiens et des reptiles endémiques, indigènes et introduits des Comores et des Mascareignes. *Bulletin Phaethon*, **7**: 11–15.
- Vaillant, L. (1887) Matériaux pour servir à l'histoire herpétologique des îles Comores. *Bulletin de la Société Philomathique de Paris*, (7), **11**: 131–136.
- Van Dijk, P. P., Iverson, J. B., Rhodin, A. G. J., Schaffer, H. B. & Bour, R. (2014) Turtles of the World, 7th edition: annotated checklist of taxonomy, synonymy, distribution with maps, and conservation status. *Chelonian Research Monographs*, **5**: 329–479.
- Van Dijk, P. P., Iverson, J. B., Schaffer, H. B., Bour, R. & Rhodin, A. G. J. (2011) Turtles of the World, 2011 update: annotated checklist of taxonomy, synonymy, distribution, and conservation status. *Chelonian Research Monographs*, **5**: 165–242.
- Van Dijk, P. P., Iverson, J. B., Schaffer, H. B., Bour, R. & Rhodin, A. G. J. (2012) Turtles of the World, 2012 update: annotated checklist of taxonomy, synonymy, distribution, and conservation status. *Chelonian Research Monographs*, **5**: 243–328.
- Vandellius, D. (1761) *Epistola de Holothurio, et Testudine coriacea ad celeberrimum Carolum Linnaeum equitem naturae curiosum dioscoridem II. Patavii* (Conzatti): 1–12, pl. 1–2.
- Vences, M. (2009) Lizard radiations. In: Gillespie, R. G. & Clague, D. A. (2009) *Encyclopedia of Islands*. Berkeley, Los Angeles & London (University of California Press): 558–564.
- Vences, M. & Glaw, F. (2001) When molecules claim for taxonomic changes: new proposals on the classification of old world treefrogs. *Spixiana*, **24** (1): 85–92.
- Vences, M., Vieites, D. R., Glaw, F., Brinkmann, H., Kosuch, J., Veith, M. & Meyer, A. (2003) Multiple overseas dispersal in amphibians. *Proceedings of the Royal Society of London*, (B), **270**: 2435–2442.
- Vences, M., Wanke, S., Vieites, D. R., Branch, W. R., Glaw, F. & Meyer, A. (2004) Natural colonization or introduction? Phylogeographical relationships and morphological differentiation of house geckos (*Hemidactylus*) from Madagascar. *Biological Journal of the Linnean Society*, **83**: 115–130.
- Vercoutter, F. & Devaux, B. (2022) Mission à Mayotte avec Sea Shepherd contre le braconnage des tortues marines. *La Tortue*, **106**: 32–41.
- Vietes, D. R., Nieto-Román, S., Peso Fernández, M. & Santos-Santos, J. H. (2020) Hidden in plain sight: a new frog species of the genus *Blommersia* from the oceanic island of Mayotte, Comoros archipelago. *ZooKeys*, **994**: 149–166.
- Vienne, E. (1900) *Notice sur Mayotte et les Comores*. Paris (Exposition universelle de 1900): 1–200.
- Voeltzkow, A. (1914) Die Comoren. Nach eigenen Beobachtungen, älteren und neueren Reiseberichten und amtlichen Quellen. In: Voeltzkow, A., *Reise in Ostafrika in den Jahren 1903–1905 mit Mitteln der Hermann und Elise geb. Heckmann-Wentzel-Stiftung ausgeführt. Wissenschaftliche Ergebnisse. Systematischen arbeiten*. Stuttgart (E. Schweizerbartsche Verlagsbuchhandlung), **1** (1): i–iii + 1–380, 1. pl., 6 cartes, pl. 1–28,
- Voeltzkow, A. (1917) Flora und Fauna der Comoren. In: Voeltzkow, A., *Reise in Ostafrika in den Jahren 1903–1905 mit Mitteln der Hermann und Elise geb. Heckmann-Wentzel-Stiftung ausgeführt. Wissenschaftliche Ergebnisse. Systematischen arbeiten*. Stuttgart (E. Schweizerbartsche Verlagsbuchhandlung), **3** (5): 427–480.
- Volta, K.-U. & Berghof, H.-P. (2009) *Paroedura stellata*. Ein seltener Stern am Terraristik-Firmament. *Reptilia*, **22**: 36–41.
- Wallach, V. (2009) *Ramphotyphlops braminus* (Daudin): a synopsis of morphology, taxonomy, nomenclature and distribution (Serpentes: Typhlopidae). *Hamadryad*, **34** (1): 34–61.
- Wallach, V. (2021) The geographic distribution, habitat elevation, and chronological dispersal of *Virgotyphlops braminus* (Daudin, 1803) around the world (Squamata: Typhlopidae). *Pod@rcis*, **12** (2): 24–56.
- Wallach, V., Williams, K. L. & Boundy, J. (2014) *Snakes of the world. A catalogue of living and extinct species*. London & New York (CRC Press): i–xxvii + 1–1209.
- Wermuth, H. (1965) Liste der rezenten Amphibien und Reptilien Gekkonidae, Pygopodidae, Xantusiidae. *Das Tierreich*, **80**: i–xxii + 1–246.
- Werner, F. (1925) Übersicht der Gattungen und Arten der Schlangen der Familie Colubridae. II. Teil. *Archiv für Naturgeschichte*, **90** (12): 108–166.
- Werner, F. (1929) Übersicht der Gattungen und Arten der Schlangen aus der familie Colubridae. III. Teil (Colubrinae). *Zoologische Jahrbücher, Abteilung für Systematik, Ökologie und Geographie der Tiere*, **57**: 1–196.
- Weterings, R. & Vetter, K. C. (2018) Invasive house geckos (*Hemidactylus* sp.): their current potential and future distribution. *Current Zoology*, **64** (5): 559–573.
- Wiegmann, A. F. A. (1834) Amphibien. In: Meyen, F. J. F. (ed.), *Reise um die Erde ausgeführt auf dem Königlich Preussischen Seehandlungs-Schiffe Prinzess Louise, commandiert von Captain W. Wendt, in den Jahren 1830, 1831 und 1832, Dritter Theil, Zoologischer Bericht*, Berlin (Sanderschen Buchhandlung, C. W. Eichhoff): 433–522.

REMERCIEMENTS

Les illustrations de ce guide sont basées sur l'exploitation de centaines de clichés réalisés sur le terrain ces quinze dernières années. Merci aux naturalistes, herpétologues amateurs ou professionnels, qui ont parcouru Mayotte à la recherche des amphibiens et des reptiles et partagé leurs observations et leurs photos : Thomas Allement, Dina Andrianavoravelona, Anja Binging, Alicia Bonanno, Matthias Deuss, Pierre-Yves Fabulet, Lisa Faipoux, Jesus Rincon Gallego, Franck Glaw, Anrif Hamidou, Oliver Hawlitschek, Cédric Hoarau, Jean-Sébastien Philippe, Attila Kobori, Arnaud Le Goff, Paul Mathieu, Ludovic Montfort, François-Elie Paute, Olivier Soumille, Sohan Sauroy-Toucouère, Mark D. Scherz, Ombeline Sculfort, Gurvan Stephan, Cynthia Wang.

Les cartes présentées dans cet ouvrage ont été réalisées en partie grâce aux données naturalistes collectées à Mayotte et mises à disposition par les réseaux d'observateurs et les structures partenaires. Ces démarches rassemblent associations, institutions, gestionnaires d'espaces naturels, ainsi que de nombreux contributeurs bénévoles ou professionnels.

De nombreuses données proviennent également du portail Faune-Mayotte (géré par le GEPOMAY), site miroir du projet www.faune-france.org. Faune France est une démarche collaborative réunissant, à l'échelle nationale, plusieurs dizaines d'associations naturalistes locales et des dizaines de milliers de contributeurs. Elle contribue à l'amélioration des connaissances, à la préservation de la biodiversité et à l'appui des politiques publiques. Le projet Faune France est coordonné par la LPO.

Nos remerciements à l'équipe de la **Société herpétologique de France** qui a porté le projet : Anne Lombardi, Adèle Hurabielle, Isabelle Chauvin, Audrey Trochet et Myriam Labadesse.

Ce document a été financé par l'**Office français de la biodiversité** (OFB) et la **DEALM Mayotte**. Ce guide est une composante du **projet CLEF** (Création d'outils pour l'identification des amphibiens et reptiles de France métropolitaine et de ses outre-mers) porté par la **Société herpétologique de France** en partenariat avec **PatriNat** (centre d'expertise et de données sur le patrimoine naturel).

Sa vocation est de soutenir la science participative en permettant aux contributeurs de correctement identifier leurs observations d'amphibiens et de reptiles.

À ce guide de terrain est associé un guide illustré en version numérique, adapté au format d'un smartphone, édité dans la collection GoodID et téléchargeable sur le lien <https://lashf.org/herp-me/>

Ce document a été financé par l'**Office français de la biodiversité** (OFB).




PRÉFET DE MAYOTTE
*Liberté
Égalité
Fraternité*



Première mention du Gecko mutilé, *Gehyra mutilata* (Wiegmann, 1834) (Gekkonidae) pour Mayotte et l'archipel des Comores.

Ombeline Sculfort¹

¹ 97650 M'Tsangamouji, Mayotte

ORCID : Ombeline Sculfort <https://orcid.org/0000-0002-1583-824X>

RÉSUMÉ : Cet article rapporte la première observation confirmée du Gecko mutilé, *Gehyra mutilata* (Wiegmann, 1834) (Gekkonidae) à Mayotte (France) et, plus largement, dans l'archipel des Comores. Trois individus adultes ont été observés dans deux localités très urbanisées. Ces observations confirment l'implantation d'une nouvelle espèce introduite, portant à 22 le nombre total d'espèces de Squamates recensées sur l'île, dont huit exotiques.

ABSTRACT : First record of the Common four-clawed gecko, *Gehyra mutilata* (Wiegmann, 1834) (Gekkonidae) from Mayotte (France) and the Comoro Islands.

This note reports the first confirmed record of the Common four-clawed gecko, *Gehyra mutilata* (Wiegmann, 1834) (Gekkonidae), in Mayotte (France), and more broadly within the Comoro Islands. Three adult individuals were observed in two urbanized areas. These records confirm the establishment of a new non-native species, bringing the total number of Squamata species recorded in Mayotte to 22, of which eight are exotic.

La première mention provient de la commune de M'Tsangamouji, au nord-ouest de Mayotte (-12.756559, 45.08902). Un individu au patron tacheté a été photographié de nuit dans une habitation le 15 mars 2026 à 23 h 30 (Fig. 1 A-B). Ce gecko a été aperçu régulièrement au même endroit de mars à mai 2026.

Un individu adulte a été observé le 20 mars 2026, de jour et dans une habitation, à Miréréni (commune de Tsingoni, -12.785171, 45.141923), au centre de l'île (Fig. 1 C-D). Cet individu a été photographié, capturé et conservé pour de futures analyses génétiques susceptibles d'éclairer les trajectoires de colonisation de cette espèce dans les îles de l'océan Indien. Un troisième individu a été détecté sur la même localité le 5 mai 2026.

Ces observations portent à 22 le nombre d'espèces de Squamates de Mayotte, dont 8 sont exotiques.

Gehyra mutilata est une espèce originaire de l'écozone indomalaise (Fisher 1997). Désormais, elle est très largement répandue :

- en Amérique : au Mexique (Vásquez-Cruz *et al.* 2024), aux Antilles (Angin *et al.* 2024), en Guyane (Ineich *et al.* 1997) et aux États-Unis ;
- en Océanie ;
- en Asie ;
- en Afrique ;
- dans l'océan Indien : à Madagascar, à Maurice, à Rodrigues, aux Seychelles, à La Réunion (Sanchez *et al.* 2012) et maintenant dans l'archipel des Comores.

L'arrivée récente de ce gecko à Mayotte constitue une extension de son aire de répartition, et cette colonisation a probablement été favorisée par le trafic maritime et aérien régional (notamment entre Mayotte et Madagascar et les Mascareignes).

Compte tenu de la forte capacité de colonisation de cette espèce anthropophile (Barragán-Ramírez *et al.* 2015), son établissement à Mayotte n'est pas surprenant. Toutefois, il souligne l'importance de surveiller l'introduction d'espèces exotiques envahissantes (EEE) sur les îles, où le taux d'endémisme est élevé et les équilibres écologiques particulièrement fragiles.

À ce jour, 36 % des squamates de Mayotte sont d'origine exotique. La vigilance reste donc de mise pour préserver les espèces locales puisque les EEE sont la cause principale de la perte de biodiversité dans les îles où l'endémisme est fort (Roy *et al.* 2023 ; Walsh *et al.* 2012).

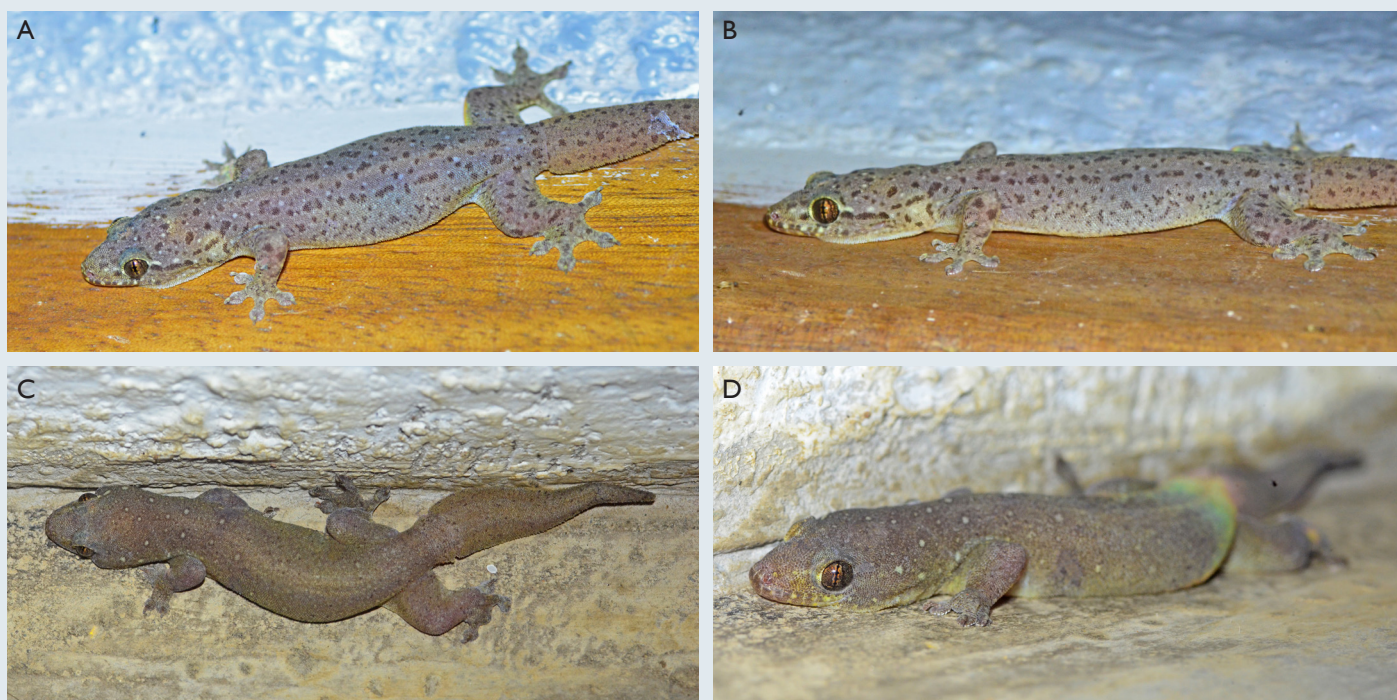


FIGURE 1 : Photos de deux *Gehyra mutilata* observés en milieu urbain à Mayotte.
A-B – Adulte photographié de nuit à 23 h 30 dans une habitation. M'Tsangamouji (-12.756559, 45.08902), 15 mars 2026.
C-D– Adulte photographié de jour à 14 h 30 dans une habitation. Miréréni (-12.785171, 45.141923), 20 mars 2026.

REMERCIEMENTS : Je remercie chaleureusement Aurélien Miralles pour l'intégration du Gecko mutilé collecté au sein de la collection Lézards du Muséum national d'histoire naturelle de Paris et Mickaël Sanchez pour le protocole de conservation. Merci à Ivan Ineich pour son aiguillage dans ma recherche de collection pouvant accueillir le spécimen et Maël Dewynter pour sa relecture.

CITATION : Sculfort, O. (2026) Première mention du Gecko mutilé, *Gehyra mutilata* (Wiegmann, 1834) (Gekkonidae) pour Mayotte et l'archipel des Comores. *Herp mel*, **11**: 65–66.

RÉFÉRENCES

- Angin, B., Questel, K., Sculfort, O., Courtois, E. A., Massary, J.-C. de, Frétey, T. & Dewynter, M. (2024) Les amphibiens et les reptiles de la Guadeloupe : identification, répartition et bibliographie. *Herp mel*, **9**: 1–82.
- Barragán-Ramírez, J. L., Reyes-Luis, O. E., Ascencio-Arrayga, J. D. J., Navarrete-Heredia, J. L. & Vásquez-Bolaños, M. (2015) Diet and reproductive aspects of the exotic gecko *Gehyra mutilata* (Wiegmann, 1834) (Sauria: Gekkonidae) in the urban area of Chapala, Jalisco, Mexico. *Acta Zoológica Mexicana*, **31**(1): 67–73.
- Fisher, R. N. (1997) Dispersal and evolution of the Pacific Basin gekkonid lizards *Gehyra oceanica* and *Gehyra mutilata*. *Evolution*, **51**(3): 906–921.
- Ineich, I. & Massary, J.-C. de (1997) Distribution of *Gehyra mutilata*. *Herpetological Review*, **28** (2): 95.
- Roy, H. E., Pauchard, A., Stoett, P. & Renard Truong, T. (ed.) (2023) *Thematic assessment report on invasive alien species and their control*. Bonn (IPBES): i–lvii + 1–888.
- Sanchez, M., Rocha, S. & Probst, J. M. (2012) Un nouveau gecko nocturne naturalisé sur l'île de La Réunion : *Hemidactylus mercatorius* Gray, 1842 (Reptilia: Squamata: Gekkonidae). *Bulletin de la Société Herpétologique de France*, **142–143**: 89–106.
- Vásquez-Cruz, V. & Kelly-Hernández, A. (2024) Confirmation of the presence of the invasive stump-toed gecko, *Gehyra mutilata* (Wiegmann, 1834) (Squamata: Gekkonidae), in the state of Veracruz, Mexico. *Bulletin of the Chicago Herpetological Society*, **59** (3): 38–40.
- Walsh, J. C., Venter, O., Watson, J. E. M., Fuller, R. A., Blackburn, T. M. & Possingham, H. P. (2012) Exotic species richness and native species endemism increase the impact of exotic species on islands. *Global Ecology and Biogeography*, **21**(8): 841–850.
- Wiegmann, A. F. A. (1834) Amphibien. In: Meyen, F. J. F. (ed.), *Reise um die Erde ausgeführt auf dem Königlich Preussischen Seehandlungsschiffe Prinzess Louise, commandiert von Captain W. Wendt, in den Jahren 1830, 1831 und 1832, Dritter Theil, Zoologischer Bericht*, Berlin (Sanderschen Buchhandlung, C. W. Eichhoff): 433–522.



Furcifer polleni
Mayotte, mars 2023
A. Baglan

LA SOCIÉTÉ HERPÉTOLOGIQUE DE FRANCE

Fondée en 1971, la Société herpétologique de France (SHF) regroupe des spécialistes d'herpétologie organisés en réseaux et en groupes thématiques (commissions) avec une coordination aux niveaux national et régional. Elle a pour buts de contribuer à une meilleure connaissance de l'herpétofaune et de sa répartition, d'aider à la protection des différentes espèces et de leur environnement, de mieux faire connaître les reptiles et les amphibiens et leur rôle dans les équilibres naturels, de faciliter et renforcer les échanges entre herpétologues francophones et d'améliorer les conditions d'élevage des amphibiens et des reptiles, notamment à des fins scientifiques.

Elle travaille en lien étroit avec le Muséum national d'histoire naturelle et le monde de la recherche (CNRS, Universités...) et apporte son expertise dans de multiples cadres (plans nationaux d'actions, comités scientifiques, comité de validation SHF/MNHN, partenariats divers, etc.). Elle favorise les interactions entre associations régionales de protection de la nature et de l'environnement, les institutions publiques (ONF, DREAL, etc.). Elle intervient également au niveau européen (SEH, réseau RACE – Reptiles Amphibians Conservation European).

Les principales actions de la SHF sont les suivantes :

- Amélioration des connaissances sur les reptiles et les amphibiens (inventaires, outils pour la détermination des espèces, validation de la base nationale des données herpétologiques, sciences participatives, etc.) ;
- Coordination d'actions de conservation et de surveillance des reptiles et des amphibiens (plans nationaux d'actions, suivis nationaux de l'herpétofaune - protocoles POPAmphibien et POPReptile -, suivi épidémiologique des populations, etc.) ;

- Promotion de la recherche et de l'expertise dans le domaine de l'herpétologie (bulletin scientifique, congrès annuel, etc.) ;
- Valorisation et exploitation scientifique des données (atlas nationaux, listes rouges, mise à jour des aires de répartition de l'herpétofaune, etc.) ;
- Expertise (veille législative, rapportage Directive Habitats-Faune-Flore, comités de pilotage, etc.) ;
- Proposition de mesures réglementaires visant à améliorer la protection des espèces (ou des sites) ;
- Formation de gestionnaires et acteurs de l'environnement ;
- Mise en place et diffusion d'outils de communication et de sensibilisation, Dépêche herpétologique, revue naturaliste *Herp me!*

À PROPOS D'HERP ME!

Herp me! est une revue technique destinée à fournir des outils aux naturalistes. Si vous avez des propositions de projets à soumettre, veuillez contacter le comité éditorial : herpme@lashf.org.

Les prises de position qui peuvent émailler cette revue n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent pas forcément le point de vue de la SHF.

Comité éditorial

Jean Cassaigne, Élodie Courtois, Maël Dewynter, Thierry Frétey, Philippe Geniez, Myriam Labadesse, Anne Lombardi, Jean-Christophe de Massary & Pierre Rivallin.

Environnement graphique et mise en page

Maël Dewynter